

HAUSSE DES PRIX À UNE SEMAINE DU RAMADHAN P.4

**QUATRE PERSONNES
MORTES NOYÉES
DANS UNE MARE
D'EAU À DJELFA**
P. 24

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Sellal

DE NOUVELLES TAXES EN 2017

 P. 2

**Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE**
Avec la
collaboration de
P. 12 à 14

PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPEPERS AROUND THE WORLD

Le retour de la fièvre jaune
PAR MELVIN SANICAS
Agent de programme et chercheur associé en santé mondiale à la Fondation Bill & Melinda Gates

Il est temps pour l'Inde de prendre son envol
PAR MUJOBU MOYO
Chercheur associé au Centre de recherche international de développement (CRID) au Centre de développement mondial

La nouvelle ère des monopoles
PAR J. E. STIGLITZ
Prix Nobel d'économie

L'éducation ne peut pas attendre
PAR GORDON BROWN
Ancien Premier ministre et ministre des Finances du Royaume-Uni

Discrimination des femmes et alimentation
PAR N. OKONJO-IWEALA *
ET L. HADDAD **
* Présidente de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination
** Principal auteur du Rapport 2016 sur la nutrition mondiale

Publicité

SOL Vous n'avez plus à choisir entre santé et plaisir!

% acides gras trans

MARGARINE NON HYDROGÉNÉE ET LOW TRANS

SOL

SOL, LA SEULE MARGARINE EN ALGÉRIE 100% VÉGÉTALE ET NON HYDROGÉNÉE

Publicité

هَبِّي الْبِي تَخْرُجْ عَلِيَا **PLAY**

FLEXY 1000 DA

3000 DA
TOUS RÉSEAUX
INTERNATIONAL INCLUS

+

1,5 Go
INTERNET
GRATUIT

ET TOI ?

FLEXY 1000 DA ET CHOISIS TA PLAY ***720#**

VALABLE POUR TOUS LES CLIENTS PRÉPAYÉS, CHANGE MAINTENANT ***100#**

f t y www.djezzy.dz

DJEZZY
جازي

Sellal

De nouvelles taxes en 2017

La 49^{ème} édition de la FIA est totalement dédiée à l'Afrique pour être cette destination idéale pour les exportations algériennes.



Ghania Oukazi

Cette année, l'Algérie a décidé de faire du continent africain, l'invité d'honneur de la 49^{ème} édition de la foire internationale d'Alger. «Nous recevons, cette année, une centaine d'hommes d'affaires de dix pays africains pour leur faire connaître les produits algériens, en prévision de leur exportation vers les pays africains, sur financement de la BADEA (Banque arabe de développement économique en Afrique)», nous a indiqué, hier, le P-DG de la Safex, Tayeb Zitouni. Cet établissement bancaire financera ainsi des programmes d'exportations d'hommes d'affaires africains qui ne pourront pas payer cash. «Elle garantira les opérations d'exportations de l'Algérie, vers l'Afrique», nous dit Zitouni. Il dénombre 810 exposants dans l'enceinte de la Safex dont 405 Algériens. «Ils sont venus de 33 pays étrangers et sont, comme par hasard, à nombre égal avec les exposants algériens», précise le P-DG de la Safex. Il note alors que «180 autres exposants se trouvent dans le pavillon qui abrite le 5^{ème} Salon 'Djazair Export' auxquels les organisateurs ont fixé cette année, trois objectifs. «On se doit de consacrer les décisions du gouvernement en matière d'exportations hors hydrocarbures et pour la diversification de l'économie nationale, il faut que le salon soit une vitrine à l'International pour les produits algériens qui sont déjà exportés et pour d'autres, potentiellement, exportables, enfin, nous voulons saisir cette occasion pour faciliter les relations d'affaires entre les hommes d'affaires algériens et ceux venus des pays africains», a fait savoir un responsable de l'Agence nationale chargée des exportations au Premier ministre qui a inauguré hier, en même temps, la FIA et le salon, en présence des membres de son gouvernement, des responsables de différentes institutions ainsi que le corps diplomatique accrédité à Alger. Le directeur général de la BADEA a expliqué à Sellal «le schéma de financement inscrit dans le plan quinquennal de la banque 2015-2019.» Sidi Ould Tah a affirmé, hier, que «la BADEA accompagnera financièrement les pays arabes, dans leurs exportations vers l'Afrique, ils vendront, ainsi, leurs produits et fidéliseront leurs clientèle africaine.»

50 MILLIONS D'EUROS POUR LES EXPORTATIONS VERS L'AFRIQUE

La BADEA leur permettra, selon son DG, de «bénéficier de délais de remboursement beaucoup plus longs que ceux accordés par leurs banques habituelles.»

Il précisera que «la Banque africaine de développement (BAD) est, elle aussi, associée dans ce programme d'exportation.» La visite de Sidi Ould Tah s'inscrit dans le cadre de la coopération entre l'Algérie et la BADEA, en vue de promouvoir les exportations algériennes et arabes, vers les pays africains, dans différents domaines. Le Premier ministre interrogera sur les modalités pratiques d'une telle approche. «L'exportateur nous indiquera la banque avec laquelle il travaille pour qu'on lui accorde les financements nécessaires pour payer à terme ses opérations d'exportations, précisément sur une période de 36 mois», lui explique le DG de la BADEA.

Sellal avouera que «nous avons des problèmes bureaucratiques, l'ALGEX et les douanes ont pris des décisions fermes pour faciliter l'exportation et les banques doivent, impérativement, aider les hommes d'affaires à l'export, ce qui permettra de renforcer la production nationale.» Les douanes ont, entre autres actions, élargi le fichier des indices tarifaires de 6.000 à 17.000. Elles ont, aussi, décidé de réviser en profondeur leur système informatique au niveau du CNIS. Le Premier ministre rappellera qu'en novembre prochain, Alger abritera un forum algéro-africain qui regroupera plus de 2.000 hommes d'affaires. Un rendez-vous qui, pour lui, «ouvrira le marché africain aux productions algériennes, on compte sur vous.»

Nous apprenons au passage, qu'ALGEX a déboursé près de 200.000 dollars pour financer le déplacement de la centaine d'importateurs venus des 10 pays africains. Mais, en même temps, l'Algérie a négocié avec la BADEA une enveloppe de 50 millions d'euros pour financer le programme d'exportation devant être élaboré après que les hommes d'affaires africains auraient pris connaissance du comptoir commercial de la production algérienne. On sait que les pays africains contribuent dans le capital de la BADEA tout autant que l'Algérie qui, elle, y participe à hauteur de 10% mais, estiment des officiels «elle n'en a jamais profité.»

«IL FAUT OUVRIR DES SUCCURSALES BANCAIRES À L'ÉTRANGER»

Les responsables d'institutions spécialisées dans le commerce, l'export ou le financement bancaire font, d'ores et déjà, part de leur scepticisme à l'égard de cette décision d'exporter vers l'Afrique. «Il faut des préalables», nous dit l'un d'entre eux. «Il faut des financements sûrs, il faut assurer le transport aux marchandises à exporter et il faut, surtout,

Sellal aujourd'hui à Tizi Ouzou

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera aujourd'hui une visite de travail dans la wilaya de Tizi Ouzou s'inscrivant dans le cadre du suivi et de la mise en œuvre du pro-

gramme du président de la République, a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre. M. Sellal sera accompagné d'une délégation ministérielle et s'enquerra de l'état

d'exécution du programme de développement de cette wilaya et procédera à l'inauguration et au lancement de plusieurs projets à caractère socioéconomique, selon la même source.

Fiche technique de la BADEA

La Banque arabe de Développement économique en Afrique (BADEA) a été créée conformément à la résolution de la Sixième Conférence du Sommet arabe, tenue à Alger, le 28 novembre 1973.

Elle a commencé ses activités en mars 1975. Depuis 2015, elle a débuté une nouvelle stratégie

qui consiste en le financement de projets qui s'inscrivent bien dans les priorités des pays bénéficiaires, et font partie de leurs plans de développement.

Ces projets ont, parfois, une portée régionale, servant l'intérêt commun de plus d'un pays africain, et contribuant à l'intégration économi-

que de ces pays. La contribution de la BADEA au financement d'un projet peut s'élever à 60% du coût total, à condition que le montant du prêt ne dépasse pas 20 millions de dollars américains. Elle peut aller jusqu'à 90% du coût total du projet dans le cas des projets à coût global de 15 millions de dollars américains.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Un nouvel Email rédigé par Hillary Clinton quand elle était secrétaire d'Etat de Barack Obama confirme que l'administration américaine a délibérément provoqué la guerre civile en Syrie. Une guerre civile que la candidate démocrate à l'élection présidentielle aux Etats-Unis a considéré comme étant la «meilleure manière» d'aider Israël. Il nous apprend aussi que cette «grande et vertueuse» humaniste a estimé que c'est une «bonne chose» de menacer personnellement de mort la famille de Bachar el-Assad. Cette même Hillary Clinton a, rappelons-le, écrit dans ses mémoires que son pays a été derrière la création de l'organisation terroriste l'Etat islamique. S'il y a réellement une justice internationale, la place de cette dame n'est pas à la Maison Blanche où elle ambitionne de revenir en présidente, mais sur les bancs d'accusée du tribunal pénal international puis entre les quatre murs d'une cellule de prison. Il en est pourtant qui, malgré les révélations qui l'accablent, persistent à soutenir son élection au motif que son rival républicain professe des idées et annonce une politique étrangère de l'Amérique qui sont une catastrophe à venir pour la paix et la stabilité du monde.

Pour en rester dans les révélations, nous signalons qu'une autre personnalité occidentale, l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair est lui aussi sous les feux de l'actualité et dans la tourmente pour le rôle criminel qu'il a joué au côté de Georges W. Bush coupable d'avoir prémédité l'agression militaire contre l'Irak et de l'avoir menée en mentant au monde entier sur les raisons qui la lui ont fait entreprendre. Ce sinistre personnage passé à la postérité comme ayant été le caniche de G.W. Bush, qui pensait probablement que le monde et le peuple britannique en particulier ont oublié sa criminelle contribution à la guerre aussi cynique que barbare faite aux Irakiens, est en passe d'être rattrapé et contraint à rendre compte pour cela.

Un rapport sur ses mensonges et forfaitures en tant que Premier ministre sur cette guerre va être

Hillary Clinton, Tony Blair, les faces sinistres de l'Occident

en effet rendu public courant mois de juillet prochain, selon les sources qui ont déjà eu accès au contenu de ce rapport dit «chilcot». D'accablantes et prouvées accusations sont portées contre lui, qui permettront à ceux qui se sont opposés à lui pour le rôle qu'il a fait tenir à la Grande Bretagne de réclamer qu'il soit déféré devant la justice.

Si Hillary Clinton se fait gloire d'avoir contribué à déclencher la guerre civile en Syrie conduisant à la ruine totale de ce pays et s'en revendique en candidate à la présidence des Etats-Unis, le caniche de Bush n'est pas en reste lui aussi dans le cynisme assumé puisqu'il prétend vouloir jouer à nouveau un rôle dans les affaires du Proche Orient. Celui d'être l'organisateur d'une conférence régionale regroupant Israël et les Etats «modérés» arabes de la région en vue de mettre un terme au conflit israélo-palestinien et instaurer une paix globale entre Arabes et Israéliens.

Après avoir en tant que Premier ministre britannique fait la guerre à l'Irak, cause du chaos dans lequel est plongée la région, Blair a passé huit années à la tête du quartet censé avoir été constitué pour mettre fin au conflit israélo-palestinien durant lesquelles sa seule contribution a été de défendre l'Etat sioniste contre vent et marée. Il a piteusement démissionné de la présidence du quartet parce des révélations ont fait apparaître qu'il a été plus occupé à faire fortune en jouant sur les entrées qu'il a auprès des Emirs arabes que de la situation dramatique du peuple palestinien. Chassé par la porte, il tente de revenir par la fenêtre mais toujours avec la révoltante intention de se servir des Palestiniens et des Arabes pour ses fins mercantiles et pour conforter les intérêts d'Israël.

Hillary Clinton et Tony Blair sont représentatifs de cette classe politique dirigeante occidentale qui est disposée au pire mais qui masque ses intentions en usant de discours suintant de morale et d'invocations des principes de respect des droits de l'homme.

permettre aux banques algériennes de s'externaliser», affirme-t-il. Il estime ainsi que «la BADEA ne va pas s'amuser à donner de l'argent pour l'exportation de gâteaux ou de bombons.» Notre interlocuteur s'interroge sur le refus de la Banque d'Algérie de permettre l'ouverture de succursales des banques nationales publiques, dans des pays étrangers, notamment ceux africains. «On ne comprend pas pourquoi on ne fait pas comme nos voisins si on veut, vraiment, promouvoir les exportations de nos produits», s'inquiète-t-il. Le Premier ministre a recommandé fermement aux banques : «libérez les crédits, ne comptez plus sur le pétrole.» Il exhorte les hommes d'affaires : «allez vers la création de la croissance, rapprochez-vous de vos banques !»

En tout état de cause, l'Algérie vient de reprendre les négociations avec les instances affiliées à l'Union africaine pour la création d'une zone de libre échange. «Nous les avons suspendus, en 2006, mais nous les avons reprises, ces derniers temps parce que nous tenons, absolument, à travailler avec les marchés africains, en matière d'exportation», nous renseigne un responsable du secteur du commerce.

Le ministre de l'Industrie avait, déjà, lors de l'audience qu'il a accordée au DG de la BADEA, affirmé qu'il est impor-

tant dans le contexte actuel que les pays du Sud, et spécifiquement l'Afrique, renforcent leurs relations pour augmenter leurs chances de développer leurs pays.» Il indiquera, aussi, que «la finalisation de la jonction de la route transsaharienne reliant Alger à Lagos permettra de renforcer l'intégration économique Sud-Sud.» Au titre «des possibilités d'affaires en Algérie susceptibles de faire l'objet de partenariats avec des investisseurs africains», le ministre et son hôte ont souligné «l'importance des financements, notamment ceux émanant des institutions financières arabes et africaines, dans la promotion du commerce interafricain et la nécessité pour les entreprises africaines d'accroître leur compétitivité.» La rencontre leur a permis «l'identification d'un certain nombre d'actions et de projets, pouvant faire l'objet de financements par la BADEA.»

«AIDEZ LES JOURNALISTES ET ALLEZ VERS L'EMPRUNT OBLIGATAIRE !»

Lors de sa visite de différents stands d'exposants à la FIA, le Premier ministre a pris connaissance de plusieurs revendications d'hommes d'affaires. «Nous voulons des financements spéciaux pour les technologies de pointe, si on ne les a

pas, on sera dépassé.» lui a dit un responsable d'une structure de recherche et développement. «Il ne faut pas que les banques aient peur, il faut qu'elles prennent le risque», a lancé Sellal, tout en promettant de l'aide à son interlocuteur. Le Premier ministre recommandera, en outre, aux hommes d'affaires, de développer l'agriculture, particulièrement à Biskra. «Vous pouvez exporter, le marché russe est demandeur de primeurs, exportez les produits et eux font le conditionnement», leur assure-t-il. Il avouera, encore, à propos de l'investissement qu'«on facilite, à tout le monde, je sais que nous avons deux problèmes : le foncier et les banques, mais on est derrière.» Il demandera, cependant, aux hommes d'affaires «ne cachez pas l'argent, investissez !» Il conseillera même de ne pas «produire sucré parce que vous nous créez un problème de santé publique.» A des producteurs de pâtes, il dira : «sortez un peu, exportez !» Il a fait savoir, par ailleurs, que dans la prochaine Loi de finances, des taxes seront ajoutées sur les climatiseurs qui consomment beaucoup d'énergie.

A l'ANEP (Agence de publicité), il lancera «aidez les journalistes et allez vers l'emprunt obligataire,» manière peut-être de demander de lâcher la publicité aux journaux.

Tirage du N° 6544
119.641 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : Imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : Imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Début des épreuves aujourd'hui Un bac sous haute surveillance et des syndicats sceptiques



Abdelkrim Zerzouri

La balle est dans le camp des 818.518 candidats au baccalauréat qui entament aujourd'hui les épreuves de cet important examen, le plus important aux yeux des familles algériennes. Impossible de se débarrasser de ce «trac au ventre» avant la distribution des sujets, ou du stress face à la feuille blanche, mais au bout de quelques minutes, tout rentre dans l'ordre, les esprits des candidats seront totalementement concentrés sur les questions, et l'on commencera à peaufiner la stratégie des réponses, plus de place, alors, pour les hésitations et sur les doutes à propos des sujets proposés. La ministre de l'Education nationale, Mme Nouria Benghebrat, avait rassuré ces derniers jours, lors de ses différentes sorties médiatiques, que «l'élève moyen peut avoir une moyenne de 10/20, les sujets retenus dans cet examen du bac sont conçus dans ce sens, et les questions seront abordables pour tout candidat qui s'est bien préparé pour la circonstance». Côté logistique et préparation matérielle, tout est au point. Tous les moyens humains et matériels nécessaires sont mobilisés pour assurer le bon déroulement de ces épreuves et des instructions fermes ont été données aux autres secteurs impliqués, comme la Santé, Transports, Protection civile et chefs de daïra afin de se mettre au diapason de l'examen du bac. De ce côté-là, l'expérience aidant, rien à craindre et tout devrait aller comme sur des roulettes. Mais cela n'atténue pas pour autant la pression qui pèse sur les responsables du secteur de l'Education dont le souci majeur reste classé sur le chapitre de la fraude. Echaudée par l'«imposture» technologique qui a émaillé l'an passé les épreuves du bac, la tutelle tente cette fois-ci de parer à toute éventualité de triche, mettant en place un laborieux dispositif antifraude, tant sur les plans psychologique et dissuasif que sur les plans «surveillance et contrôle». La tutelle est, à ce titre, sur le qui-vive pour débusquer les tricheurs. Pour redonner la crédibilité à l'examen du bac, le département de l'Education nationale a placé cette session du bac 2016 sous l'intitulé «rigueur et fermeté contre la triche». Mettant en garde les fraudeurs qui risquent une exclusion pour une durée de cinq à dix années. Une commission dans laquelle siègent la Gendarmerie nationale, la DGSN et le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication a été installée pour lutter contre ce phénomène et, surtout, localiser et identifier les adresses IP des tricheurs qui useraient des réseaux sociaux pour poster les sujets et les réponses. 160.000 surveillants ont été mobilisés pour quadriller les couloirs et les salles d'examen. Consignes strictes données aux agents en charge de la sécurité

pour que les candidats et les surveillants laissent leurs téléphones portables à l'entrée des établissements. Fouilles corporelles et déplacements des candidats vers les toilettes sous surveillance renforcée. Le ministère de tutelle s'estime très armé pour faire face aux tentatives de fraude. Mais il serait plus judicieux de dire qu'on n'est jamais assez bien paré face à l'ingéniosité des fraudeurs, surtout lorsque l'origine de cette fraude est à chercher ailleurs que dans les centres et les classes d'examen.

Le porte-parole du Cnapest, Messaoud Boudiba, affirme qu'il est pratiquement impossible que les fraudeurs soient parmi les encadreurs des centres d'examen, surveillants et membres des secrétariats. Notre interlocuteur soutient qu'il s'agit d'une machination machiavélique concoctée de l'extérieur des centres d'examen dans un but évident, et un seul, toucher à la crédibilité de l'école algérienne. «Ce n'est pas du tout chose aisée pour un surveillant de prendre en photo les sujets et les poster sur les réseaux sociaux, avec des réponses élaborées immédiatement, presque instantanément, enfin, le tout dans les 10 à 15 minutes après le début des épreuves ! La méthode laisse clairement voir qu'il s'agit d'une fraude menée de l'extérieur et il faut admettre que ces fraudeurs sont bien préparés et n'ont que cela à faire, surtout pour ce qui relève de la partie solutions», considère M. M. Boudiba. Ajoutant que «c'est pour cette raison, qu'il faut cesser de mettre toute la pression sur les candidats avec cette fouille corporelle notamment», qu'il estime «humiliante» et met le candidat sur un banc d'accusé ou de «suspect en force».

Tous les avis convergent dans ce sens vers l'instauration d'un nouveau système d'évaluation, et de sujets dont les questions sont puisées de la compréhension des cours et qui feraient appel à l'intelligence de l'élève. Pour le porte-parole de l'Unpef, M. Amraoui, c'est la «déception» face à l'absence de moyens technologiques pour mettre en échec la fraude et la mise en vogue de moyens archaïques, voire «primaires», pour faire face à ce phénomène. «Les mosquées ont bien pu brouiller les champs des réseaux de la téléphonie, comment se fait-il qu'on n'arrive pas à mettre en pratique ces brouilleurs dans les centres d'examen ?» s'est-il demandé. L'organisation du bac «côté l'équivalent du montant nécessaire pour construire 106 écoles primaires de type C, c'est-à-dire de 6 classes», selon une récente déclaration de la ministre de tutelle, qu'est-ce que cela aurait coûté de plus si on avait ajouté l'installation de brouilleurs ? La crédibilité de cet examen, qui offre à ses lauréats un premier grade universitaire, est comme la santé, elle a un coût mais elle n'a pas de prix.

Amara Benyounes «Le départ de Bouteflika», le seul point commun de l'opposition

Le secrétaire général du Mouvement populaire algérien (MPA), Amara Benyounes, a affirmé hier à Alger que la consécration de la démocratie est la seule immunité contre les dangers qui guettent l'Algérie. Lors d'un meeting populaire à Alger clôturant les rencontres du parti dans les différentes wilayas du pays, M. Benyounes a précisé que la démocratie ne peut se pratiquer sans l'existence d'une majorité forte pour réaliser l'équilibre politique.

Le président du MPA a déploré dans ce sens l'absence d'une véritable opposition en Algérie. Selon l'intervenant, le seul point commun entre les opposants c'est le «départ du président Bouteflika», ajoutant que ces derniers doivent être conscients que le président de la République a accédé au pouvoir à l'issue d'élections et qu'il

demeurera à son poste jusqu'à 2019. Le SG du MPA a évoqué la situation sécuritaire dans le pays qu'il a qualifiée de «situation exceptionnelle dans toute la région», saluant par la même occasion les efforts déployés par les forces de sécurité nationale pour assurer la protection du pays. «Le peuple algérien refuse de tomber à nouveau dans la spirale de la violence, tout comme il refuse de revenir aux années d'avant 1990 qui ont induit une situation d'instabilité qui a duré dix ans», a expliqué M. Benyounes. Selon le premier responsable du MPA, la revendication des droits de manière démocratique est une chose légitime à condition d'éviter les dérapages, condamnant par la même occasion la politique de deux poids deux mesures à laquelle recourent certaines parties lorsqu'il s'agit de l'Algérie. «En

dépit des protestations relevées en France en raison de la situation socio-économique, personne n'a parlé de printemps français, mais quand il s'agit de protestations de la population de In Salah il y a deux ans pour contester l'extraction du gaz de schiste, des voix s'élèvent pour parler de chute de l'Etat et du système», a relevé M. Benyounes à ce sujet. Concernant la situation économique, le SG du MPA a plaidé pour des réformes profondes pour faire face à la chute des prix du pétrole et au recul des recettes de plus de 70 %, selon les déclarations de responsables. M. Benyounes a fait savoir que sa formation politique attend que le Premier ministre Abdelmalek Sellal annonce les détails du nouveau modèle économique pour exprimer sa position à ce sujet.

Adrar Mokri contre l'endettement extérieur

Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelrezak Mokri, a mis l'accent vendredi à Adrar sur l'importance de renforcer le front interne à travers la consécration de la bonne gouvernance et la construction d'une économie forte. Dans un meeting de militants du MSP animé à la maison de la culture de la wilaya d'Adrar, M. Mokri a critiqué les appels de certaines parties à recourir à l'endettement extérieur, estimant que c'est inacceptable du fait que l'Etat dispose d'importantes ressources financières drainées par la vente des hydrocarbures. Il a dans mis

en garde contre les menaces que représentent les grandes puissances qui veulent exploiter les richesses de l'Algérie pour résoudre leurs problèmes économiques en tentant de semer la zizanie et l'instabilité. Le président du parti a souligné que Adrar était un modèle réel de développement de par ses ressources et capacités qui l'habitent à concurrencer les grands pays en matière de production agricole. M. Mokri a estimé que le MSP puisait sa force de ses compétences dévouées, plaidant pour une réflexion autour du présent et du devenir de la nation en respectant la volonté du peuple. Il a

proposé un gouvernement d'union nationale composé de tous les partis d'opposition et de coalition et l'instauration d'un système juridique contre la corruption, relevant que la justice est le garant de l'union nationale. M. Mokri a réitéré le soutien du MSP à l'Armée nationale populaire qui veille à la sécurité du pays sur les frontières, soulignant que le MSP ne transige pas avec ces questions. Il rappellera les souffrances du peuple algérien pendant l'occupation française. Le président du MSP soulignera enfin que la loyauté envers le pays demeure la priorité du parti.

Raina Raikoum
Kamal Guerroua

Changement d'époque !

Aussi naïves soient-elles, beaucoup de questions sur notre réalité sociale d'aujourd'hui en Algérie devraient être sérieusement posées pour comprendre le mouvement de celle-ci, sa dynamique et ses aspirations futures. En première ligne, on trouve le recul de l'âge du mariage chez les jeunes (30 ans pour les filles, 35 pour les garçons). Pourquoi nos jeunes ne se marient-ils pas aussi tôt comme avant? Pourquoi y a-t-il de plus en plus de filles qui préfèrent parfois l'attente lassante du célibat et ses aléas (le regard désapprobateur et misogynne de la société) à l'engagement dans l'avenir du mariage? S'agit-il d'une peur de l'avenir, d'un changement d'époque et de mentalité, de modernisme, désir d'autonomie et d'émancipation du cadre familial, perte symbolique du sens du «patriarcat traditionnel» chez la couche juvénile, etc.? Ou, seulement, de considérations purement matérielles comme le prétendent beaucoup d'entre eux (les jeunes), c'est-à-dire, chômage et manque d'insertion professionnelle, dégradation du pouvoir d'achat des ménages, coût élevé des frais de noces, incompatibilité entre ce qui est espéré et la précarité sociale, inaccessibilité de la dot pour les plus modestes, crise de logement, et aussi le grand investissement financier que nécessite par la suite l'entretien du foyer et l'éducation des enfants? Et puis, cela ne pourrait-il pas se répercuter négativement sur la cohésion sociale (déviation, dissolution des mœurs, prostitution, etc.) dans un climat caractérisé par la culture de tabous ?

A vrai dire, au croisement des raisons précédemment citées et qui sont, pour la plupart, fondées, se profile une réalité difficilement saisissable : le rapport tendu entre la tradition et la modernité dans le couple d'abord, puis le cercle familial et, enfin, la société. Quel modèle veut-on imprimer à notre

petite famille : oriental, occidental, traditionnel, conservateur ou simplement un mélange contre-nature de genres? Cette difficulté à décider au départ du choix de «mode de vie» à mener en couple justifie, le plus souvent, le nombre croissant des divorces et des ruptures de ces dernières années! Mais au-delà de ce triste tableau, le regard se dirige aussi vers le statut de la femme dans le microcosme social. Celle-ci a-t-elle vraiment la place qu'elle mérite? A-t-elle acquis tous ses droits ou, au contraire, reste-t-elle à la traîne comme toujours? Si je pose cette question, c'est parce que nombre de mes compatriotes «mâles» se sont inquiétés de la portée des dernières réformes favorables, de leur point de vue, aux femmes! Et pour forcer encore la caricature, certains d'entre eux n'ont pas hésité à monter des vidéos sur les réseaux sociaux pour les critiquer et signaler une injustice à leur encontre. Qu'en est-il réellement? Sans doute, une telle confusion, fautive bien sûre, si elle est entretenue légèrement de la sorte, peut provoquer cet enfermement social dans le stéréotype qui fait de la femme la concurrente potentielle de l'homme et non son égale? Sachant bien que les dignes de la morale ne vont pas céder de sitôt. D'une part parce que les lois n'accompagnent pas généralement l'évolution des mœurs de la société. D'autre part, le patriarcat a réduit à une peau de chagrin les velléités de renouveau dans le sens de la modernisation! Autrement dit, ce n'est pas la famille qui secrète ses références mais les autorités qui la poussent à en adopter d'autres. Or, en principe, celles-ci ont pour mission de l'amener par le biais des moyens dont elles disposent à s'ouvrir, s'accepter, progresser et se moderniser.

Affaire El Waâd Essadek 10 ans de prison requis contre le gérant et ses deux associés

Le tribunal de la daïra de Sour El Ghozlane a requis contre le patron de la Sarl El Waâd Essadek Moulay Salah et ses deux associés (Azzedine A) et (Ziani F), une peine de 10 ans d'emprisonnement ferme, assortie d'une amende fixée à 100 millions de centimes à payer pour chaque condamné. Une sentence de 7 ans de prison ferme a été également prononcée contre 30 autres prévenus. Les 3 premiers accusés

étaient poursuivis pour les délits d'associations de malfaiteurs et d'escroquerie à grande échelle. L'accusé principal s'est défendu d'avoir arnaqué ses clients. Tout en affirmant qu'il était sur le point de s'acquitter de ses dettes, il a argué que des aléas liés au fisc et autres obligations sont apparus, en même temps, et faussé ses calculs. Ainsi, les engagements n'ont pas été assurés. Le verdict final sera rendu le 16 juin

prochain. Une audience qui a pris deux jours vu la consistance du volumineux dossier de cette affaire et pour laquelle une vingtaine d'avocats ont été constitués. 1700 personnes issues des différentes régions du pays se sont portées partie civile, afin de poursuivre le gérant de cette entreprise commerciale de transaction, dans l'achat et la vente de véhicules, de terrains fonciers, de propriétés et d'autres biens. **F. H.**

Commerce

Hausse des prix à une semaine du ramadhan

Yazid Alilat

Une semaine de ramadhan, les prix commencent à fluctuer pour les principaux produits de consommation. Les produits maraîchers, les viandes et les fruits secs enregistrent une légère hausse sur les marchés de détails et de gros, avec une augmentation particulière pour les produits importés. Hier samedi, les prix des produits agricoles dans les principales villes du pays étaient orientés vers la hausse, en particulier pour la tomate (70-80 DA/kg), la courgette (60-80 DA/kg) ou la pomme de terre (35-45 DA/kg). La laitue, dont c'est la pleine saison est à 50-70 DA/kg, alors que les petits pois frais, le haricot vert sont vendus au détail entre 120 et 140 DA/kg, alors que le haricot rouge est à 200 DA/kg. Pour les viandes, le poulet reste bien scotché, en dépit de l'approche de l'été et la baisse des cours, à une moyenne de 280DA/kg vidé, la viande bovine est à 1400 DA le kg ainsi que l'ovine vendue parfois jusqu'à 1500 DA/kg.

La moyenne des prix des principaux produits agricoles largement consommés devrait rester stable. Ramadhan de cette année coïncidera avec l'arrivée sur le marché de produits frais, ainsi qu'une profusion de fruits dont l'abricot, les prunes, la pastèque, le melon ou les pêches et autres brugnons. Les prix des fruits restent pour le moment en équilibre entre 100 DA et 140DA/kg pour les abricots et les pêches et brugnons, les nèfles, la pastèque et le melon sont hors normes avec respectivement entre 50 et 70 DA/kg et jusqu'à 180 DA/kg. Mais bien au-delà des 240 DA/kg pour les oranges et au-delà des 360 DA/kg pour les pommes.

Des prix en fait alignés sur la parité du dinar par rapport aux principales devises pour les fruits importés, dont les fruits secs qui ont vu leur marge augmenter. Des prix qui devraient être majorés d'au moins 10% dans les prochains jours. Mais la tendance globale des prix des principaux produits reste dans la moyenne saisonnière, même si le taux d'inflation a encore augmenté au mois d'avril dernier, selon l'Office national des statistiques (ONS).

Au mois d'avril dernier, l'indice brut des prix à la consommation a enregistré une hausse de près de 1% par rapport au mois précédent, alors qu'en avril 2015,

il y avait une baisse de 0,3% (avril 2015 par rapport à mars 2015), explique l'ONS dans son dernier bulletin. « Cette évolution positive, moins importante que celle observée le mois précédent (+1,9% en mars 2016) est le fait, essentiellement, des biens alimentaires qui marquent une croissance de 1,7% », souligne encore l'ONS ; « les prix des produits agricoles frais se caractérisent par un relèvement de 3,5%, dû particulièrement à l'augmentation des prix des fruits et légumes (respectivement +10,4% et +9,4%) et de la pomme de terre (+18,9%) ». Ainsi, corrigé des variations saisonnières, l'indice des prix à la consommation a connu une hausse de 0,9% au mois d'avril 2016 par rapport au mois précédent. En outre, selon l'ONS, au mois d'avril 2016, par rapport au même mois de l'année 2015, « la croissance des prix à la consommation est de 6,7% », soit un rythme d'inflation annuel de +4,8%. L'inflation a été le fait d'une hausse des prix des biens alimentaires de 1,7% en avril 2016 par rapport au mois écoulé, qui a connu une évolution légèrement supérieure, soit +2,0%, ajoute l'Office. « Les produits agricoles frais ont enregistré une augmentation de 3,5%, induite par la hausse des prix des fruits et légumes (respectivement +10,4% et +9,4%) et de la pomme de terre (+18,9%) ». Des niveaux de prix qui devraient impacter la mercuriale au moins la première semaine de ramadhan, avec la traditionnelle poussée de fièvre pour certains produits agricoles frais, dont la tomate, la courgette et la laitue. D'ici là, les ménages ont déjà entamé leurs emplettes en particulier pour ces deux produits, touchés chaque ramadhan par une surchauffe des prix soudaine, mais également pour les fruits secs dont la plupart sont importés, comme les raisins secs, les pruneaux, les abricots séchés, les amandes, et autres produits pour la confection des traditionnelles « sucreries et gâteaux » spécifiques à ce mois sacré. Les longues chaînes à l'entrée des grandes surfaces, les parkings complets des quelques hypermarchés d'Alger attestent que le « top » a été donné pour les grands achats de ramadhan, que les hypermarchés et grandes surfaces n'accompagnent pas de campagnes de promotion, du fait de l'absence d'une culture de marketing.

Canicule

Une trentaine de personnes hospitalisées à Tiaret

El-Houari Dilmi

Plus d'une trentaine de personnes ont été admises à l'établissement public hospitalier de Tiaret, depuis jeudi, des personnes âgées et des enfants en majorité, en raison des fortes chaleurs de ces dernières soixante-douze heures, accompagnées de sirocco. En effet, le mercure qui a atteint le pic de 42°C jeudi et le vent chargé de particules de sable ont, particulièrement, af-

fecté les personnes souffrant de problèmes respiratoires, comme les asthmatiques, selon un médecin urgentiste, à l'hôpital de Tiaret. Trois personnes âgées, sont toujours gardées en observation, selon la même source. Les fortes chaleurs de ces derniers jours n'ont pas été sans conséquence avec une surutilisation des climatiseurs, induisant un pic de consommation durant tout le week-end, selon les services de Sonelgaz.



Ph.: Rachid K.

Pétrole

Réunion cruciale de l'OPEP le 2 juin

Mahdi Boukhalfa

Même sans grande conviction, l'attention des experts et des acteurs sur les marchés pétroliers va se porter le 2 juin sur une cruciale réunion ministérielle de l'OPEP, moins de trois mois après l'échec de la rencontre de Doha pour un compromis de réduction de la production. Déjà, experts et opérateurs s'attendent à une réaction des marchés à l'approche de cette rencontre, notamment des déclarations qui viendraient à calmer le marché et stopper la baisse des cours. Car, au sortir de la réunion de Doha, beaucoup avaient vivement critiqué la politisation de l'organisation qui s'est, selon eux, éloignée de sa politique de défense des prix au profit d'une confrontation entre pays membres de l'OPEP menée particulièrement par l'Arabie saoudite qui, en même temps, mène une politique de surproduction contre le schiste américain. La réunion du 2 juin intervient dans un contexte de tension sur les prix du brut qui ont grimpé la semaine dernière jusqu'à 50 dollars/baril pour refluer progressivement vers les 48 dollars/baril. Pour les ministres des pays membres de l'OPEP, la question est simple : il s'agit de trouver une issue pour sortir du cycle infernal de

la surproduction avec un message rassurant aux marchés, ensuite de contenir l'arrivée du schiste américain et canadien dont l'abondance de l'offre a perturbé le marché. Même si, pour les experts, le pétrole de schiste ne peut être rentable à moins de 80-100 dollars, avec une importante marge de cash flow pour les investisseurs. A contrario, l'Arabie saoudite, qui pratique une politique de surproduction pour faire baisser les prix, et donc pour littéralement « couler » les producteurs américains, n'est pas perdante même à 10 dollars/baril. Mais, loin de ce front de bataille ouvert par Riyad contre la production de schiste américain, les cours devraient rebondir, selon certains experts. Mais, d'autres sont sceptiques quant à une reprise durable des cours, expliquant que le rebond de la semaine dernière s'explique par une série de facteurs dont les incendies autour de Fort McMurray dans l'ouest du Canada, qui ont fait baisser la production pétrolière du pays, les troubles dans la région du delta du Niger au Nigeria, la baisse des exportations pétrolières irakiennes transitant par le Kurdistan ou la grève de trois jours qui a touché l'industrie pétrolière au Koweït. De plus, la constitution de stocks par la Chine durant cette période de bas prix est

également un facteur explicatif de cette brusque remontée des cours, explique Olivier Reich, expert pétrolier français et ancien de l'AIE pour qui « ces éléments sont conjoncturels, la situation de fond n'a pas changé ». Plus grave, « l'Arabie saoudite, qui a orchestré cette surproduction et donc cette baisse des prix depuis un an et demi, maintient sa stratégie » ; les Saoudiens « ont la clé », relève-t-il. La sentence, pour lui, est claire : les prix ne vont pas aller au-delà des 50 dollars, car « le niveau mondial des stocks reste au moins 20% supérieur à la norme », et « la situation au Canada, qui explique environ pour moitié cette hausse récente est en voie de stabilisation et comme je l'ai dit, l'Arabie saoudite devrait maintenir sa production », affirme-t-il.

C'est dans ce contexte géopolitique et technique que la réunion de l'OPEP va se tenir, alors que nombre d'experts relèvent que l'organisation, qui met sur le marché 40% des besoins mondiaux, a cessé depuis un moment de jouer le rôle de régulateur du marché. Car l'introduction du gaz et du pétrole de schiste américain a bouleversé toute la carte énergétique mondiale, étant passé de 5 millions de barils/jour de pétrole à plus de 10 actuellement.

26 morts sur les routes en 48 heures

Vingt-six personnes ont été tuées et soixante-neuf blessées dans 18 accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures au niveau national, indiquait hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tamanrasset où 7 morts et 7 blessés ont été enregistrés dans une collision entre un camion et un bus de voyageurs Ouargla-Taman-

rasset. L'accident s'est produit au lieudit Tingentour, commune et daïra de In Salah. Un autre accident à El Maleh, commune de Zelmata dans la wilaya de Mascara, a fait 6 morts et un blessé.

Les hommes de la Protection civile sont par ailleurs intervenus pour évacuer 6 personnes ayant péri noyées, dont 3 en mer, à Bejaia, Tipaza et Tlemcen et 3 autres dans des

réserves d'eau, dont une victime à Blida et 2 autres à Guelma. Les secours de la Protection civile sont en outre intervenus pour l'extinction d'un incendie qui a ravagé trois hectares à la forêt du Murdjado à Oran, et un incendie urbain à Djelfa qui s'est déclenché à l'intérieur d'un domicile dans la commune de Messaad et provoqué des gênes respiratoires à une victime.

Ghardaïa

Plus de 19 quintaux de kif saisis

R. R.

Deux narcotrafiquants ont été interpellés et 19 quintaux de kif traité ont été saisis à Ghardaïa, vendredi. « Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement combiné a intercepté, le 27 mai 2016 à Ghardaïa/ 4°RM, deux narcotrafiquants et saisi dix-neuf (19) quintaux de kif traité chargés à bord d'un camion, ainsi qu'une somme d'argent s'élevant à 73 000 dinars », indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par ailleurs, une bande spécialisée dans le trafic de drogues activant à travers plusieurs wilayas du pays a été démantelée et trois narcotrafiquants ont été arrêtés par la brigade anti-stups de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Ghardaïa, indique une source policière. Les services de la sûreté de Ghardaïa ont mis la main, après une enquête diligente et prolongation des compétences territoriales aux wilayas de Sidi Bel Abbes et Tlemcen, sur une quantité de plus de 16 kg de kif traité en possession de trois narcotrafiquants.

162.000 DA issus de la vente de la drogue et un véhicule utilisé pour le transport des stupéfiants ont été également saisis. Ces derniers avaient été informés auparavant qu'un trafiquant de drogue demeurant au quartier El Chaaba (Ghardaïa) commercialise, de temps en temps, des quantités de kif en approvisionnement des dealers.

Enfin, à Tamanrasset, des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté dix migrants clandestins. Le MDN fait état également de la saisie d'un véhicule touristique et une lunette à fusil.

Ankara et Washington divisés sur les Kurdes de Syrie



Par Fulya Ozerkan et Gokan Gunes de l'AFP

«Terroristes» pour les uns, rempart contre l'EI (Daech) pour les autres: la Turquie et les Etats-Unis s'opposent diamétralement sur l'attitude à adopter face aux combattants kurdes de Syrie, un sujet qui empoisonne les relations entre ces deux partenaires clés de l'Otan. "Hypocrisie", "deux poids, deux mesures", "inacceptable"... Le chef de la diplomatie turque Mevlüt Cavusoglu a lâché ses coups vendredi contre les Etats-Unis, dont des militaires ont été photographiés par l'AFP dans le nord de la Syrie arborant l'insigne des Unités de protection du peuple (YPG), une milice kurde considérée comme "terroriste" par Ankara.

Le Pentagone a reconnu la présence à des fins de "conseil et d'assistance" de militaires américains dans la province de Raqa, fief du groupe Etat islamique situé dans le nord de la Syrie, où les Forces démocratiques syriennes (FDS), un groupe composé de combattants kurdes et arabes, ont lancé une offensive majeure contre les djihadistes.

La Turquie considère les YPG comme étroitement liés au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui mène depuis 1984 une rébellion meurtrière sur son sol, et les accuse

d'avoir commis des attentats à Ankara. Washington considère cependant les YPG comme l'un des groupes les plus efficaces pour affronter l'EI au sol. Les combattants kurdes, dont les YPG, se sont forgés une réputation de redoutables fantassins en chassant notamment les djihadistes de la ville de Kobané l'année dernière. "Les Etats-Unis voient les YPG comme un acteur local avec qui coopérer en Syrie, alors que la Turquie les considère - à juste titre - comme les partenaires du PKK en Syrie", a résumé pour l'AFP Ozgür Unlühisarcikli, du German Marshall Fund, pour qui "il est improbable que les deux camps surmontent leurs différends dans un avenir proche".

CHACUN SA GUERRE

"Il est inadmissible que des soldats des Etats-unis (...) utilisent l'insigne d'un groupe terroriste", a dénoncé M. Cavusoglu lors d'une conférence de presse à Antalya, dans le sud de la Turquie. "Nous leur recommandons de porter des badges de Daech, du Front Al-Nosra lorsqu'ils sont ailleurs en Syrie, et de Boko Haram lorsqu'ils vont en Afrique", a-t-il ironisé. Dans un geste d'apaisement, les militaires américains photographiés ont été priés d'ôter l'écusson des YPG, a indiqué depuis Bagdad le colonel Steve War-

ren, porte-parole américain de la coalition internationale anti-EI. Au-delà de cet incident, le soutien de Washington aux combattants kurdes risque de provoquer sur le long terme une "érosion de la confiance mutuelle", a dit à l'AFP Soner Cagaptay, du centre de réflexion Washington Institute, pour qui les différences de vue entre les deux alliés s'expliquent par des objectifs stratégiques différents en Syrie. "La Turquie et les Etats-Unis mènent deux guerres différentes en Syrie : Washington contre l'EI et Ankara contre (le président syrien) Assad", explique M. Cagaptay. "Tant que cela sera le cas, les deux pays continueront d'être en désaccord au sujet des alliances à nouer en Syrie". Longtemps accusée de soutenir des éléments radicaux opposés au président syrien, la Turquie a rejoint la coalition internationale anti-EI et met à la disposition des bombardiers de plusieurs pays sa base aérienne d'Incirlik (sud).

Mais en parallèle, la Turquie, laquelle ne fait "aucune différence" entre les groupes "terroristes", continue de voir dans les YPG une menace pour ses intérêts. M. Cavusoglu a critiqué une approche basée sur "une organisation terroriste que je peux utiliser et une autre que je ne peux pas". "Nous, nous sommes contre toutes les organisations terroristes", a-t-il dit.

Invoquant régulièrement la fable du "Scorpion et la Grenouille", le président turc Recep Tayyip Erdogan estime que les groupes "terroristes" finissent toujours par "piquer" ceux qui les soutiennent. Jeudi, la présidence turque avait déploré la décision de plusieurs pays européens, dont la France et l'Allemagne, d'autoriser le Parti de l'union démocratique (PYD), aile politique des YPG, à ouvrir des antennes sur leur sol. Si le PKK figure sur la liste des organisations terroristes des Etats-Unis et de l'Union européenne, ces derniers ont jusqu'ici refusé d'y ajouter les YPG, malgré les demandes répétées d'Ankara.

Offensive contre l'EI en Irak et en Syrie

Des centaines de civils fuient Fallouja

Des centaines de civils ont fui vendredi le secteur de Fallouja, dans le centre de l'Irak, alors que la coalition internationale appuie des offensives contre le groupe Etat islamique (Daech) dans cette ville et dans la province de Raqa, en Syrie. La coalition menée par les Etats-Unis a intensifié ses raids, affirmant avoir tué le chef des djihadistes à Fallouja, une ville située à 50 kilomètres à l'ouest de Bagdad et que les forces irakiennes soutenues par la coalition tentent de reprendre à l'EI.

"Nous avons tué plus de 70 combattants ennemis, y compris Maher Al-Bilawi, qui était le commandant des forces de l'EI à Fallouja", a déclaré vendredi le colonel américain Steve Warren, porte-parole de la coalition. Il a indiqué que la coalition avait procédé à plus de 20 bombardements par air et à l'artillerie dans cette zone ces quatre derniers jours. Les forces irakiennes ont lancé depuis lundi une offensive pour reprendre Fallouja, tenue par l'EI depuis 2014. Elles ont atteint trois ponts menant à la ville, a déclaré le commandant irakien Abdelwahab Al-Saadi. Mais elles ont rencontré "une résistance dans les banlieues", le groupe djihadiste ayant recours "aux voitures piégées, aux attaques suicide et aux tireurs embusqués". Des centaines d'Irakiens ont fui vendredi le secteur de Fallouja avec l'aide des forces gouvernementales selon des responsables.

CONDITIONS DRAMATIQUES

L'ONU avait indiqué jeudi que 800 personnes avaient réussi à fuir Fallouja depuis le début de l'offensive, estimant que 50.000 civils y vivaient encore dans



des conditions dramatiques, la nourriture étant "rare" et les "médicaments épuisés". En Syrie, la coalition a également intensifié ses frappes contre l'EI dans la province de Raqa en appui à un assaut terrestre majeur de forces arabo-kurdes (FDS) lancé mardi. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), 150 raids auraient été menés en trois jours dans la province de Raqa. Mais le colonel Warren a qualifié ce chiffre d'"inexact". D'après le site de la coalition, 83 raids ont été menés en Syrie et en Irak depuis le lancement des offensives à Fallouja et dans la province de Raqa.

En Irak comme en Syrie, la communauté internationale s'inquiète du sort des civils pris au piège dans les combats. Le Conseil de sécurité de l'ONU discutait vendredi du désastre humanitaire en Syrie, où plus de 280.000 personnes ont été tuées et des millions jetées sur les routes depuis 2011. Selon le chef des opérations humanitaires de l'ONU, Stephen O'Brien, le nombre de civils syriens assiégés par les forces du régime ou par divers groupes

armés en Syrie a augmenté de 75.000 pour atteindre 592.700 personnes. "Ces chiffres sont choquants, car ils montrent la nette détérioration de la situation des civils, alors même qu'une cessation des hostilités est en place" en Syrie depuis fin février, a déclaré M. O'Brien au Conseil de sécurité par vidéoconférence depuis Genève. Même si l'alliance arabo-kurde exclut dans l'immédiat un assaut contre la capitale provinciale Raqa, le plus important fief de l'EI en Syrie, les civils cherchent à la quitter mais en sont empêchés par l'EI, selon l'OSDH. Environ 300.000 personnes vivent dans la ville de Raqa, où l'EI utilise les civils comme "boucliers humains" selon les FDS. "L'EI ne délivre pas de permis pour quitter la ville, même pas aux gens malades ou qui ont besoin d'être soignés ailleurs", a dit le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane.

Des familles ont toutefois pu s'échapper et rejoindre la province d'Idleb (nord-ouest). L'organisation djihadiste a installé de nouveaux barrages militaires dans la ville, selon ce groupe.

Conflit social en France Le pouvoir inflexible avant une nouvelle semaine de grèves



Par Antonio Rodriguez de l'AFP

L'exécutif français restait inflexible samedi face à la gronde sociale avant une nouvelle semaine de grèves à l'appel des syndicats qui entendent poursuivre le bras de fer pour obtenir le retrait de la réforme sur le droit du travail.

"Ma porte est toujours ouverte, je suis toujours prêt à la discussion. Mais quand un texte a été discuté, qu'il a suscité des compromis avec des partenaires sociaux, qu'il a été adopté à l'Assemblée nationale, je considère que ma responsabilité c'est d'aller jusqu'au bout", a déclaré le Premier ministre Manuel Valls face à des lecteurs du quotidien Aujourd'hui en France. Depuis près de trois mois, le texte sur la réforme du code du travail, en discussion au Parlement, divise la majorité socialiste au pouvoir et ses opposants tentent de paralyser le pays avec des grèves dans les transports et en bloquant des sites pétroliers. "Je tiendrai bon", a asséné vendredi le président François Hollande au Japon où il participait à un sommet du G7, apportant son soutien à son Premier ministre. "Retirer le texte de loi serait une mauvaise chose pour les salariés", a renchéri samedi Manuel Valls. Le Premier ministre recevait samedi les groupes pétroliers et les transporteurs, deux des secteurs les plus touchés par les blocages organisés par les opposants à la dernière grande réforme du gouvernement, avant l'élection présidentielle l'an prochain.

L'objectif de cette réunion vise à faire le point sur l'approvisionnement en carburant, perturbé ces derniers jours par la mise à l'arrêt partielle ou totale de six des huit raffineries françaises.

Les blocages d'une quinzaine de dépôts pétroliers (sur la centaine que compte le pays) ont été levés vendredi sans heurts par les forces de l'ordre mais 20% des stations service connaissent toujours des difficultés d'approvisionnement, selon le gouvernement.

«DÉTERMINATION»

"Nous continuerons avec détermination à évacuer", a promis Manuel Valls alors que les hôteliers et restaurateurs se sont alarmés d'"annulations importantes"

à Paris et dans le Grand Ouest, en raison des mouvements de grève et des problèmes de carburant. Confrontés aux rationnements, les Français réagissent de manière contrastée, râleurs ou fatalistes dans les files d'attente à la pompe, mais de plus en plus sont partisans d'un retrait du texte (sept Français sur dix) "pour éviter un blocage du pays", selon un sondage. Après des manifestations jeudi dans toute la France, avec une mobilisation stable (300.000 selon le syndicat CGT, 153.000 selon les autorités) et des heurts répétés avec la police, les huit syndicats opposés au projet de loi ont appelé vendredi "à poursuivre et amplifier les mobilisations". Le conflit pourrait se déplacer la semaine prochaine dans les transports, avec des préavis de grève dans les trains, le métro parisien et l'aviation civile pour mardi, qui s'annonce comme une journée cruciale, à deux semaines du début officiel de l'Euro-2016 de football et de l'arrivée attendue de dizaines de milliers de supporters dans le pays. Une neuvième journée de mobilisation est programmée le 14 juin, avec "une puissante manifestation nationale" annoncée à Paris. Vendredi, le responsable du patronat français, Pierre Gattaz, a condamné des "méthodes de voyous" et d'"irresponsables" et appelé à "résister au chantage" des syndicats contestataires. Principal visé, le leader de la première centrale du pays, la CGT, Philippe Martinez a dénoncé un "climat de haine" entretenu selon lui par le gouvernement et le patronat.

Le problème est que l'épreuve de force masque aussi "la relative fragilité" des deux parties en présence, observait vendredi le quotidien Le Monde. Avec d'un côté une CGT en perte de vitesse depuis deux ans, qui a fait le choix de la radicalisation pour se remettre en selle. Et de l'autre un gouvernement socialiste disposant certes des prérogatives institutionnelles - et éventuellement de l'usage de la force - mais qui bat des records d'impopularité. Au sein de la gauche, une cinquantaine de députés socialistes "frondeurs" ont écrit à François Hollande pour lui demander "d'agir sans attendre pour une sortie de crise" tenant compte "de l'opposition majoritaire en France" à la réforme.

BOUMERDÈS

Les zones franches en débat

O. M.

Après deux tentatives sans lendemain, l'une en 1990 et la seconde en 2000, pour la création de zones franches en Algérie, échecs que les experts locaux attribuent surtout à la situation sécuritaire qui prévalait à l'époque, le sujet des zones franches a été décortiqué en long et en large, à l'occasion du 5^e Séminaire international organisé par la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'Université de Boumerdès, associant le Laboratoire performance des entreprises algériennes autour du thème «Les investissements directs étrangers (IDE) et l'avenir des zones franches industrielles d'exportations».

Durant deux jours, experts et spécialistes qui se sont penchés sur le sujet sont restés partagés quant à l'opportunité de lancement de zones franches. Si certains positivent l'impact sur l'économie nationale caractérisé par une courbe des prix de pétrole qui tire vers le bas, d'autres jugent que l'Algérie n'a pas besoin dans l'immédiat de se lancer dans une nouvelle «aventure». Plus explicite, l'expert international, Malek Serrai, reste partagé argumentant que «l'Algérie a retrouvé sa stabilité qui a fait défaut durant une décennie, et la création de zones franches ne rentre pas aujourd'hui dans la stratégie du pays. On s'oriente plus et se recentre vers la mise en valeur des ressources naturelles du sud», et d'ajouter que le potentiel national est énorme, à nous d'en tirer le maximum, au moment où M. Ali Bey Nacer, président de l'Association des exportateurs algériens, dira que «l'annulation de la décision de création des zones franches a été une décision autoritaire et bureaucratique».

S'inscrivant en faux, il ajoutera : «Les zones franches sont un concept pour permettre au pays de s'inscrire dans une échelle des valeurs mondiale», avant de s'interroger si «l'Algérie est-elle prête et le pays est-il attractif»? Autant d'interrogations que même les experts étrangers ont recensées.

Une spécialiste française de l'université de la Sorbonne, à travers les expériences mauriciennes et dominicaines, préconise la création de zones franches industrielles comme

un des moyens pour redynamiser l'économie, ces deux îles à sucre sans ressources, enregistrant durant les années 69 et 70 une croissance démographique rapide et un taux de chômage alarmant, se sont ouvertes grâce aux zones franches sous-traitant pour certaines «griffes» internationales du textile, ont pu durant les premières années dégager pour l'île Maurice 90.000 postes d'emplois et 200.000 pour la Dominique, surtout que ces pays à vocation agricole n'avaient pas de main-d'œuvre spécialisée, mais la déception est venue des concessions minières (sur 30 ans) qui n'ont pas répondu à l'attente des «iliens», le secteur minier étant mécanisé, il n'a généré que très peu d'emplois. Autre cas de figure abordé par le Dr Claude Gilberts: «s'agissant des zones franches urbaines (ZFU), même la Corse (région ayant connu des instabilités) a vu la création de la zone franche globale (ZFG) mais là aussi, dira l'expert en zones franches, malgré les allègements de charges, les bénéfices restent très controversés dus notamment au manque d'outils de mesures et d'indicateurs directs sur l'impact local.

Reste les indices synthétiques comme le chômage et le professionnalisme de la main-d'œuvre argument de réussite balancé par les exploitants». Autre approche, «les zones de revitalisation rurale qui doivent répondre là aussi à des paramètres spécifiques à chaque région, mais pas souvent claires», relève encore l'intervenant. Autre communication, «le rôle des zones franches pour attirer les IDE», citant les Emirats arabes unis, les docteurs Samia Fekir de Boumerdès, Saïd Rahim et Lilia Ouazzani de Bouira ont parlé de réussite pour ce petit Etat du Golfe et voient en la création de ce type de plateforme une alternative pour redynamiser l'industrie, augmenter et diversifier les exportations du pays et moderniser son économie.

Estimant qu'une zone franche est un espace géographique présentant des avantages fiscaux afin d'attirer l'investissement et de développer l'activité économique dans l'objectif d'exporter. Autrement dit, les entreprises qui s'y ins-

crivent bénéficient d'un environnement fiscal et réglementaire plus favorable que celui en vigueur aujourd'hui.

Pour cela, «il suffit juste d'adapter les textes aux spécificités du contexte algérien», car il faut reconnaître que l'Algérie a été parmi les premiers pays à adopter le système des zones franches industrielles et une réglementation des changes spécifiques à ces zones franches, mais la tentative a échoué depuis. L'expert Abderrahmane Benhamma de l'université Paris-Sorbonne, parlera sur «le régime juridique des IDE en Algérie en quête d'une mutation inachevée». Pour sa part, le Dr Nadia Hacene recadre l'approche en avançant «la nécessité d'un cadre juridique pour créer une zone franche», soit une autre manière d'éviter de mettre la charrue avant les boeufs, sommes-nous tentés de dire.

Après deux journées pleines, on recommande la création de ces zones en attirant et orientant l'investissement vers des secteurs d'activités où l'Algérie offre des opportunités, tels l'agroalimentaire, les matériaux de construction et l'industrie pharmaceutique, estimant que ces zones franches présentent plusieurs avantages pour l'économie nationale, entre autres, le transfert de technologie et la création d'un nombre important de postes d'emploi, en raison des charges fiscales allégées.

Enfin, sur l'opportunité de ces rencontres, le président de ce 5^e Séminaire international, le Dr Hamid Chachoua, dira : «Aujourd'hui, de nombreux pays s'ouvrent sur l'investissement étranger direct (IDE) afin de développer leurs économies locales respectives par l'accroissement du niveau d'investissement industriel et la participation aux chaînes des valeurs mondiales, en offrant un climat d'affaires propice et attractif en créant des zones franches industrielles d'exportation, qui sont considérées comme des zones économiques d'excellence, et qui procurent une position concurrentielle mondiale due essentiellement à leurs infrastructures de base innovantes et d'un système de gestion efficace. Ces zones facilitent la transition graduelle d'une économie dirigée vers une économie libérale».

BOUIRA

Des projets pour Aïn Lahdjar et Aïn Bessam

Les communes d'Aïn Lahdjar et d'Aïn Bessam (ouest de Bouira) ont bénéficié ces derniers mois d'une série de projets destinés à booster le développement local et améliorer le cadre de vie des citoyens, dont la cadence de réalisation est jugée acceptable lundi par les autorités locales de la wilaya qui inspectaient les différents chantiers.

A Aïn Lahdjar, située à quelque 15 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, les responsables de la wilaya, à leur tête le wali, Nacer Maskri, ont inspecté le premier projet dont a bénéficié cette municipalité et qui porte sur la réhabilitation du boulevard principal de la ville.

Devant être réalisé dans un délai de 10 mois, ce projet est confié à deux entreprises pour une enveloppe financière de plus de 51 millions de dinars, d'après les détails fournis sur place au premier magistrat de la wilaya.

Lancés début novembre 2014, les travaux, qui portent essentiellement sur la réhabilitation de l'éclairage public du boulevard, ainsi que du réseau d'assainissement et du revêtement des routes et ruelles de la ville, ont atteint un taux de plus de 50%, selon la fiche technique du projet présenté aux autorités de la wilaya. Au cours de cette visite, des détails ont été fournis au chef de l'exécutif concernant le projet de réalisation d'un nouveau siège de la commune, qui a été lancé depuis le 2 mai 2016 pour un délai de 15 mois et pour un montant financier de plus de 29 millions de dinars.

La municipalité d'Aïn Lahdjar a bénéficié en outre d'un autre projet portant sur la réhabilitation du réseau d'eau potable (AEP), dont une enveloppe de plus de 45 millions de dinars est allouée pour cette opération devant être réalisée dans un délai de 06 mois. Le taux d'avancement des travaux est de l'ordre de 80%, ont expliqué sur le site du chantier les responsables du projet. Des projets de logements sociaux, ainsi que promotionnels aidés et habitat rural ont été attribués à la même municipalité ces derniers mois. Sur les 420 unités sociales accordées à Aïn Lahdjar, 210 ont été déjà achevées, tandis que les 210 autres sont en cours de réalisation, ont expliqué les responsables locaux du secteur au wali lors de cette visite. Un quota de 838 logements a été attribué à Aïn Lahdjar dans

le cadre de l'habitat rural, dont 762 unités sont achevées et 63 autres sont en cours de construction alors que 13 autres ne sont pas encore lancées, a-t-on ajouté de même source. Pour sa part, la commune voisine d'Aïn Bessam a bénéficié elle aussi de projets similaires, dont notamment une opération de raccordement des villages de Sidi Yahian Roubhia et Khennafa au réseau d'eau potable à partir d'un nouveau réservoir d'une capacité de 1.000 m³. Cette opération, à laquelle un montant de plus de 48 millions de dinars a été consacré, devra démarrer après la conclusion du marché qui aura lieu la semaine prochaine.

Le projet, qui porte sur un linéaire de 15 km, devra être réalisé dans un délai de 06 mois, selon la fiche technique du projet. Au cours de sa visite, le premier magistrat de la wilaya a beaucoup insisté sur la coordination entre les différents services en vue de lever toutes les contraintes pouvant gêner l'avancée des travaux, «qui doivent être achevés dans les délais contractuels», a-t-il dit. Aïn Bessam a bénéficié par ailleurs d'un projet d'aménagement urbain de quelques quartiers et ruelles de la ville, dont les travaux ont été achevés dans un délai de 03 mois pour un montant de sept (07) millions de dinars. Dans la même municipalité, située à une vingtaine de km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, une opération de réhabilitation d'une route reliant le nouveau lycée de la ville à la cité Bachir Ali, est en cours. Un montant de 22 millions de dinars est consacré pour la réalisation de ce projet dans un délai de 6 mois, a-t-on expliqué sur place. Le secteur de l'éducation dans cette commune de l'ouest de la wilaya devra être renforcé d'ici à juin prochain par un nouveau lycée d'une capacité de 800 places pédagogiques. Les travaux de réalisation de cet établissement scolaire sont en cours pour une enveloppe de 228 millions de dinars. Avant de clôturer leur visite dans cette municipalité, les autorités de la wilaya ont inspecté, entre autres, le projet de réhabilitation du périmètre irrigué du plateau des Arribs où les travaux sont toujours en cours. Sur place, le wali a insisté sur l'impératif de respecter les délais et la qualité de réalisation.

Un adolescent périt dans une retenue d'eau

F. H.

Dans la commune de Guerrouma, qui se situe à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Bouira, un adolescent est décédé avant-hier en se noyant dans une retenue d'eau. Selon des informations, la victime, un lycéen, était accompagnée de ses amis, pour partir se baigner dans cette retenue d'eau de Oued Issers. Après un plon-

geon, l'adolescent n'a pas réapparu, sans doute il était coincé dans les creux boueux de ces eaux.

Les éléments de la Protection civile, une fois alertés, se sont rendus sur le lieu pour repêcher le corps sans vie de la victime, qui a été évacuée à la morgue de l'hôpital de Lakhdaria. Les services compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances exactes de cette noyade.

Plus de 1.500 bouteilles de boissons alcoolisées saisies

F. H.

Les éléments de la 2^e sûreté urbaine de Bouira ont arrêté deux individus en fin de semaine. Il s'agit de deux frères, (B. S.) âgé de 34 ans et (B. H.) âgé de 27 ans. Ces derniers étaient en possession d'une quantité importante de boissons alcoolisées qu'ils transportaient à des fins de vente illégale, c'est-à-dire sans registre de commerce, ni autorisation préalable. Les policiers ont saisi 1.550 unités de différentes marques. Cette arrestation a été rendue possible à la faveur d'un dispositif de surveillance qui a été mis en place par les policiers, à la sortie ouest de la ville de Bouira. Lorsqu'un mo-

ment après apparurent les deux mis en cause à bord d'un camion. Surpris par la présence d'un point de surveillance imprévu, ils tentèrent de changer de direction en s'engouffrant sur un chemin broussailleux, pour se débarrasser sans doute de leur marchandise qui les exposait à un risque réel. Mais la vigilance des policiers qui se sont mis précipitamment à leur poursuite a prévalu. C'est de la sorte qu'ils maîtrisèrent les deux frères et trouvèrent le chargement dans le camion. La saisie a été effectuée et les deux accusés ont été emmenés au poste de police. Une fois la constatation effectuée, les éléments de la police ont transmis le procès-verbal aux instances judiciaires.

EL-TARF

La RN 84 fait peau neuve

A. Ouelaa

La RN 84, qui traverse le centre-ville sur plus d'un kilomètre, impraticable depuis deux ans, nécessitant des contournements inévitables, fournie en nids-de-poule et crevasses, après des travaux non entamés et non achevés dans les délais, ayant suscité mécontentement et contestations des riverains qui ont à maintes reprises bloqué la route, est devenue carrossable grâce aux travaux de bitumage en cours pour le grand bonheur des riverains, surtout les commer-

çants et les automobilistes. Même les crevasses et les nids-de-poule d'une laideur extrême, à hauteur du passage à niveau en venant de Djenane Echouk, ont été bitumés par l'équipe d'intervention de l'USIR de la DTP.

Du coup, cette route nationale névralgique, désertée depuis deux ans, offrant aux visiteurs et passagers une image moche et désagréable de la ville, a retrouvé son animation d'an-

tan. Enfin, le maire qui n'a eu de se plaindre de cet état de fait ne peut que se réjouir au même titre que ceux qui s'inquiétaient de cet état déplorable des routes.

Par ailleurs, ce P/APC, Boumélita Kamel, a ajouté que le wali a promis que le centre-ville va connaître des travaux de réaménagement et de réfection ainsi que la placette du centre-ville que la DUAC se chargera de lancer bientôt.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

22 chaâbne 1437

El Fedjr 03h44	Dohr 12h46	Assar 16h37	Maghreb 20h03	Icha 21h41
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Cité du 1^{er} Novembre
Les habitants ont soif

A. Mallem

Les habitants de la cité du 1^{er} Novembre de Oued Hammi misme, ce lotissement traversé par la voie rapide qui relie Constantine et El-Khroub, actuellement occupé par quelque 80 familles, depuis une dizaine d'années environ, viennent de tirer la sonnette d'alarme en ce qui concerne leur raccordement au réseau d'alimentation en eau potable (AEP). « Nous continuons à nous approvisionner à l'eau des citernes parce que notre lotissement, jusqu'à ce jour, n'a pas été relié au réseau d'AEP. Et compte tenu des difficultés que nous endurons, nous estimons que cette situation ne peut durer », se sont plaints des citoyens qui ont contacté, hier, notre journal. L'un d'eux nous expliquera les difficultés d'approvisionnement endurée par les habitants de la cité: « Pendant ces derniers jours de forte canicule nous avons été mis à rude épreuve parce que le niveau de consommation de l'eau a considérablement augmenté.

Et la citerne d'eau coûte cher. Aussi, nous n'avons pas cessé, depuis des années, à courir à la délégation communale d'El Gammass dont dépend administrativement, la cité du 1^{er} Novembre de Oued Hammi dont nous faisons partie, aux services des ressources en eau, afin de demander le raccordement de notre lotissement au réseau d'eau po-



table. Chaque année, on s'entend répondre que cela va arriver bientôt car les travaux sont arrivés à la localité d'El-Jdour, que les travaux sont en cours et vont nous atteindre bientôt. Malheureusement, aucune de ces promesses n'a été tenue. Et la pensée de savoir que nous risquons de passer, encore, un autre Ramadhan et un autre été, sans eau, nous donne de mauvaises idées. Pour tout vous dire, nous avoua M. Amirèche, les gens sont à bout de patience ». Jointe, hier, au téléphone, Mme Bouchoul, la

déléguée du secteur urbain d'El-Gammass, nous a répondu que son organisme n'est pas responsable du raccordement au réseau d'eau qui, selon ses dires, est du ressort de la Seaco. « La municipalité est chargée du branchement à l'énergie électrique et au gaz des habitations construites d'une façon régulière.

Pour le reste, il faut voir la Seaco », a répondu cette élue. Toutefois, Mme Bouchoul nous a promis de vérifier aujourd'hui, dimanche, avec l'entreprise des eaux et voir ce qu'il en est exactement.

Parés contre les feux de forêts ?



A. El Abci

Pour parer aux risques des feux de forêts, la conservation des Forêts de la wilaya de Constantine a tracé un programme axé sur deux volets principaux, à savoir : la sensibilisation et la prévention qui ont montré leur efficacité, au vu du bilan de 2015, qui a enregistré une sensible baisse des superficies détruites par les incendies, selon le premier responsable du secteur, Hocine Medjdoub. La campagne de sensibilisation en milieu scolaire (écoles, collèges et lycées), a débuté, dès le mois d'octobre dernier, qui s'est poursuivie, auprès des associations de la société civile ainsi que des habitants des environs immédiats des forêts et même ceux à l'intérieur de celles-ci. Alors que sur

le plan de la prévention, ajoutera-t-il, les services de la conservation ont pris des mesures consistant en l'aménagement de pistes forestières, à l'effet de faciliter les interventions rapides, creusement de fossés pare-feux et création de points d'eau pour les actions d'urgence.

De même, indiquera-t-il, « nous avons mis sur pied des brigades d'intervention rapide, dans toutes les forêts sensibles, qui ont déjà été ravagées par le feu, dont principalement celle de Djebel Ouahch, d'El Kentour, Draâ Ennaga, El Djebess et Chattaba ». Et de souligner, que dans le sillage de ces efforts, visant la lutte contre les incendies de forêts, dans la wilaya, dont d'importants moyens matériels et humains qui ont été réquisitionnés, citant cinq autres équipes d'action rapide, cha-

cune composée de cinq agents, équipés de moyens légers d'intervention, en milieu forestier. De même qu'ils ont à leur disposition un appareil de communication sans fil capable de couvrir tout le territoire de la wilaya, en plus de l'aménagement de sept miradors de surveillance de départ du feu sur tous les espaces forestiers dont Chattaba, Djebel Ouahch et El Djebess. Et de signaler encore, dans ce cadre, le relais de Djebel en sus des véhicules de la conservation qui sont, tous, opérationnels y compris les stations fixes et semi fixes. Mesures et dispositions, dont les résultats, sur le terrain, parlent d'eux-mêmes, dira-t-il, indiquant, qu'en effet, les superficies de forêts détruites par le feu, en 2015, ne sont que de 45 ha, contre une moyenne de près de 400 ha ravagés les années précédentes.

Dermatologie
Des médicaments rares et très chers !

A. Mallem

« Chez nous, en Algérie, les malades atteints de psoriasis sont 'mahgourine' », a déclaré, hier, le président du bureau de wilaya de l'Association algérienne des malades atteints de psoriasis, une association nationale qui a moins d'une année d'existence.

Selon M. Ahcène Baadache, l'animateur constantinois de cette association, des statistiques récentes ont fait apparaître que 2 à 3% d'Algériens sont atteints de cette pathologie appelée 'Sada-fia', en arabe.

A Constantine, ils sont entre 2.000 et 3.000 individus qui souffrent de cette maladie. « Toutefois, ces chiffres sont loin de la réalité compte-tenu du fait que les malades algériens atteints de psoriasis vivent dans une solitude totale », a tenu à préciser notre interlocuteur. Ces déclarations ont été faites au cours de la journée de sensibilisation organisée, hier, par l'association à la Maison des Jeunes 'Messaoud Boudjeriou' de Constantine.

Et, « ce qui importe de savoir, a précisé M. Baadache, est que les malades atteints de psoriasis souffrent d'un problème plus psychologique que pathologique, ceci du fait que la société algérienne ne connaît pas bien, ou mal, la maladie de la psoriasis ». « C'est pourquoi, nous voyons que celui qui en est atteint se trouve très souvent isolé de la société parce que les membres de celle-ci ont peur d'être con-

taminés par sa maladie, qui n'est pourtant pas contagieuse », a assuré Baadache. D'après ses dires, son association s'occupe psychologiquement des malades qu'elle rencontre à l'occasion de journées qu'elle organise, à leur intention. Il a signalé, aussi, le problème des médicaments qui sont très rares en Algérie. « Ceux qu'on trouve, comme les pommades, sont très aléatoires parce qu'elles peuvent avoir des effets secondaires fâcheux. Les médicaments sont surtout très chers (certains peuvent aller jusqu'à 30 millions de centimes) et rares sont ceux qui sont remboursés par la sécurité sociale.

Un médecin spécialisé en dermatologie venant du CHU de Constantine, invité à cette journée, Mme Dahmani en l'occurrence, a indiqué, aussi, que les souffrances de ces malades ne s'arrêtent pas là.

« Ils sont, également, soumis au risque de stress qui favorise l'apparition du psoriasis », a indiqué cette praticienne. Et si quelqu'un a, déjà, une forme légère de psoriasis, ajouta-t-elle, le stress peut constituer le facteur provoquant la première poussée de psoriasis, par exemple, ou pouvant exacerber un psoriasis déjà existant.

Il y a, aussi, les corticoïdes qui constituent l'ennemi n°1 du psoriasis. Un patient qui a besoin de corticoïdes pour guérir une maladie des plus ordinaires peut être soumis à l'apparition du psoriasis, une fois qu'il aura cessé le traitement aux corticoïdes.

Sortie d'une nouvelle promotion
Des officiers de police prêtent serment

A. E. A.

246 lieutenants de police ont prêté, dans la matinée d'hier, le serment judiciaire, devant la Cour de Constantine et ce, la veille de la sortie de leur promotion, prévue pour jeudi prochain 02 juin 2016. Les 246 lieutenants en question ont été appelés, chacun par son nom, à faire le serment devant la Cour de Constantine, comme il est stipulé dans l'article 08 du statut particulier du corps de la Sûreté nationale.

Sachant que les officiers de police concernés, ont passé une formation d'une durée de 24 mois à l'Ecole de police 'Amar Djefel', de Sidi Mabrouk de la ville du 'Vieux rocher'.

Temps de formation suffisant, qui en a fait des officiers de police habilités à traiter tous genres d'affaires judiciaires, selon le divisionnaire de police Abderrazak Gammass, respon-

sable de la Formation à l'Ecole 'Amar Djefel'. Et de poursuivre que les stagiaires ont bénéficié d'une formation théorique et pratique, en alternance, c'est-à-dire une première partie consistant en un enseignement théorique et de cours donnés en salle, tandis que l'autre partie d'ordre pratique s'est déroulée, hors de l'école et sur le terrain auprès des différents services actifs du corps de police. Notre interlocuteur, indiquera, dans ce sillage, que la formation des concernés est terminée et ne reste que la cérémonie de clôture de stage et de sortie de la promotion, qui sera organisée le 02 du mois de juin prochain. Et de faire savoir, enfin, que tous les membres de cette promotion recevront leurs affectations, dans différentes unités et services de police, pour l'entame de l'accomplissement de leurs missions, au service du droit, du pays et du citoyen.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

22 chaâbane 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h33	12h32	16h23	19h48	21h26



Oran veut éviter les erreurs de la Nouvelle ville Ali Mendjli

La wilaya mise sur le pôle urbain de Belgaïd

Houari Saaidia

Il ne se passe pas un jour, dans l'agenda des pouvoirs publics, sans que le pôle urbain de Belgaïd soit cité. Opération de déménagement, remise de clés, visite de chantiers, plan d'aménagement, remise en état du site, opération de boisement... « Vous allez me dire que vous faites une fixation sur Belgaïd. Exact. C'est pour éviter le cas Ali Mendjli ». Le wali a reconnu, jeudi à l'hémicycle, que la nouvelle « mégacité » de Belgaïd polarisait l'attention de son exécutif et occupait une place, au premier plan de sa stratégie de développement de la ville. Cela repose, en fait, sur une approche simple : tirer leçon des erreurs. Avec comme exemple à ne pas suivre : le cas de la ville nouvelle de Ali Mendjli, érigée sur le plateau de Aïn El-Bey, à 12 km du centre de Constantine. Tout est, en effet, affaire de début, de base de départ. Si les habitants sont installés, dans une cité-dortoir, un milieu désagréable, où le mal-vivre aura vite raison de la joie éphémère du toit neuf, ils prendront de mauvais plis. A jamais. Et les petites tares, laissées en place dans la précipitation de désencombrer la ville-mère (en matière de viabilisation, aménagement, réseaux d'alimentation, services publics, sécurité, santé, hygiène, transport, structures d'accompagnement...) se superposeront et s'entasseront, au fil des ans, pour se muer en gros maux de tête et autres effets morbides, puis enfin en endémie incurable. Tous les traitements « a posteriori », locaux comme gouvernementaux, programme de mise à niveau doté de 2.000 milliards compris, ayant ciblé la ville de Ali Mendjli, nouveau noyau de fixation des habitants du grand groupement constantinois, se sont avérés un emplâtre sur une jambe de bois. L'échec est à rechercher plus dans le début d'édification que dans la conception et la planification de ce grand pôle urbain, de plus de 1.500 ha et plus de 400.000 habitants. S'inspirant, donc, entre autres, de cette expérience située de l'autre bout du nord du pays, la wilaya d'Oran veut réussir son nouveau pôle urbain de Belgaïd, tout comme celui à venir de Aïn El Beïda - Misserghine. « L'homme est le produit de son milieu. L'environnement qui se mettra en place à Belgaïd, façonnera inévitablement les caractères sociologiques de ceux qui la peupleront, indépendamment des différentes strates socioprofessionnelles dont cette population est issue.

DES CENTAINES DE TONNES DE TERRE EXCÉDENTAIRE ÉVACUÉES

A nous responsables publics, de mettre en place une cité qui réunit toutes les commodités nécessaires, à eux, les habitants de s'organiser et de préserver leur cadre de vie, pour un vivre-ensemble civilisé et en communion », déclarait le wali, lors de la remise des clés au profit des acquéreurs de la cité de 182 LPA, au pôle urbain de Belgaïd. Il faut dire que sur place, à un jet de pierre du chapiteau installé pour la circonstance par l'OPGI, des monticules de débris de roche, remblais et déblais, jonchaient le sol, offrant un paysage contraste : d'un côté, des blocs neufs et bien peints avec un début d'émergence de commerces et d'agences de services, et de l'autre, un gros dépôt à ciel ouvert de terre excédentaire post-chantier. Un fait qui ne pouvait échapper à l'œil attentif du wali, encore moins à ses réprobations, et auquel il a remédié au moyen d'une action d'enlèvement et d'évacuation, confiée à l'OPGI et à la DUC, qui devait avoir lieu, hier samedi, lors de la vaste opération de nettoyage ciblant le grand groupement d'Oran. Dans le même cadre, l'EPIC 'Oran Vert' a eu à planter 1.000 arbustes décoratifs, dans le même périmètre, comme premier lot d'une série d'opérations de plantations, à travers tout le territoire du pôle de Belgaïd.

ULTIMATUM POUR LE CHANTIER DE 154 LOGEMENTS LPA

Dans la foulée, le wali a interrogé

le premier responsable local de l'OPGI, sur les raisons du retard du projet de 154 unités LPA, mais, aussi, sur l'état déplorable de la clôture du site. « Si les choses ne bougent pas à cet endroit et si le chantier ne se remet pas, aussitôt, en forme, j'annulerai le projet et j'y mettrai, au lieu et place, un espace vert ou un jardin pour enfants », a-t-il averti. Il est vrai que les tâtonnements et les évolutions au compte-gouttes des chantiers deviennent extrêmement exaspérants lorsqu'on y ajoute une couche de négligence par rapport à la mise en forme, à plus forte raison que le périmètre grouille de vie, à présent, suite à plusieurs vagues de relogements. Si, par ailleurs, le collectif des résidents doit assumer, pleinement, son rôle de syndic et gardien du temple, cela n'exempte pas, pour autant, l'OPGI, tout particulièrement, de sa mission post-livraison.

A commencer par la question des locaux à usage commercial et administratif. Rien que pour ce lot de 182 unités, l'Office doit vendre par adjudication 66 locaux commerciaux et 44 bureaux administratifs et de services.

Or, il ne suffit pas d'accomplir cette transaction. Ce n'est pas le but. La finalité est dans la création de services publics et d'activités commerciales sédentaires de proximité, de sorte que les habitants aient tout ce qu'il faut, dans leur petit centre urbain. « Vous devez veiller à ce que ces locaux soient ouverts le plutôt possible. Le « on va », c'est fini à partir du moment où ces logements sont habités. Si le légumier, l'épicier, le boucher n'ouvrent pas, c'est le marché sauvage qui va vite débarquer, ici, et votre cité LPA servira de toponyme à un souk hebdo... », avait mis en garde le wali.

Saint-Rémy

10 blessés dans une collision entre deux voitures

Dix personnes ont été blessées avant-hier dans une collision entre deux voitures à la localité de Saint-Rémy, commune de Sidi Chahmi. L'accident s'est produit au niveau du troisième boulevard suite à la collision entre une Clio 4 et une Peugeot 208. Les victimes, âgées entre 5 et 24 ans souffrant de différentes blessures, ont reçu les premiers soins nécessaires sur place avant d'être conduites vers les urgences de l'hôpital. Une enquête a été ouverte. Le même jour, une collision entre deux voitures, sur la route reliant El Braya à Oued Tlélat, a fait quatre blessés. **J. B.**

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Plus c'est pti...



mettent leur fessier sur un sedari, ils posent leur bouffeur de neurones sur la table, près du plateau de griouèche, bien en évidence, et le fixent comme pour lui demander de sonner, comme s'ils attendaient un appel urgent pour une affaire primordiale...

Il arrive qu'au beau milieu d'une conversation, ils se jettent sur le téléphone qui sonne pour répondre. « Rani chez el-guellil... Allô ! Je t'entends mal ! Bougi chouïya... ». Et si la communication passe mal entre mes murs, ils quittent au besoin la table pour aller dehors, là où « ça passe bien ». Au secours !

Au fait, ces gens ne viennent plus tout seuls mais accompagnés virtuellement de leur famille, de leur bande de copains que je n'ai pas invités, que je ne connaîtrais sans doute jamais, mais dont j'aurais entendu parler. Bessif. Ont-ils conscience de leur comportement ?

Bekri, avant de rendre visite à des proches, quand nous étions enfants, nos parents nous faisaient un remontage de bretelles préventif : « se tenir sage chez les gens, ne pas raconter de bêtises, ne quitter la table qu'après avoir demandé la permission... ». El-youm, quand ils te rendent visite, à l'ère de la puce, les gens semblent avoir le cafard de te rencontrer...

La technologie avance à pas de géant, et nos habitudes à nous mortels, aussi. Pour celui qui fait attention, un fait remarquable domine notre comportement et nos discussions. On parle de puce et de mobile, comme on parlait, il y a quelque temps, de l'antenne parabolique. C'était « tu sais, la nôtre capte toutes les chaînes ». C'est devenu « tu vois, il est petit mais très sensible. Tu ne perds jamais. C'est plein d'options ». Et à chacun d'exhiber le sien. Plus il est petit, plus il est prisé. De mon temps, c'était le contraire. Mais bon, à chacun son temps. Elli fatou yamou... Aujourd'hui, entre le « kirak » formel et le « aïdek mabrouk » insignifiant, il faut ajouter les sonneries personnalisées. Des symphonies de toutes nationalités. Du raï à la déraïlle, en passant par les classiques, les Chopin et les Beethoven... C'est le show ! Quelques-uns de ceux qui m'ont rendu visite - ils ne sont pas nombreux, car, quand tu es guellil... -, dès qu'ils

Oued Tlélat

Réception de 700 logements sociaux cet été

J. Boukraa

Quelque 700 logements sociaux locatifs seront réceptionnés avant la fin de cet été, à Oued Tlélat, apprend-on de sources proches de la commune. Nos sources signalent que ces logements seront destinés aux habitants des communes de la daïra de Oued Tlélat. Les services de la daïra sont actuellement, en phase d'assainissement des listes des bénéficiaires. Nos interlocuteurs indiquent que la distribution de ces logements et programmation, avant la fin de l'année, en cours. Ces logements viennent s'ajouter à plus de 17.000 logements, à travers la wilaya, dont une partie a été réceptionnée et une autre le sera, avant la fin 2016.

La daïra de Oued Tlélat, signalons-le, a déjà accueilli plus de 1.000 familles venues de différents quartiers d'Oran, notamment El Hamri, Mediouni, Douar Cheklaoua, etc... dans le cadre des grandes opérations de relogement des familles du vieux bâti, entamées depuis le début de l'année 2015. Par ailleurs et selon le directeur de l'OPGI, qui s'est exprimé, il y a quelques jours, sur les ondes de la radio 'Bahia', les opérations de relogement et d'éradication de

l'habitat précaire se poursuivront, tout au long de cette année. M. Saber a souligné que le programme de relogement, lancé le 4 novembre 2015, a permis à des milliers de familles, occupant des habitations précaires, de bénéficier de logements décentes. Aussi, près de 18.000 logements sociaux, en cours de réalisation, seront réceptionnés, cette année, ce qui va contribuer à lutter contre la précarité.

Le directeur de l'OPGI a ajouté que l'année 2017 sera marquée par la réception de 21.000 logements sociaux. Depuis 2014, près de 20.000 logements ont été attribués à Oran. Les opérations de relogement des familles sinistrées, résidant dans des immeubles en ruine, a permis, en 2015, de reloger 10.300 familles. Les listes des bénéficiaires ont été élaborées, en coordination avec les comités des quartiers. Aussi, cette année pas moins de 6.400 familles ont été concernées par ce programme. Ces familles ont été répertoriées suite au dernier recensement, lancé le mois de novembre dernier, à travers les secteurs urbains de la commune d'Oran. Il s'agit des familles habitant des immeubles menaçant ruine, dans la ville d'Oran.

Gdyel

Remise, aujourd'hui, des clés de 180 logements LPA

K. Assia

Les 180 bénéficiaires des logements de type promotionnel participatif (LPA) de la commune de Gdyl peuvent, enfin, voir le bout du tunnel. Cette tranche, déjà réceptionnée, sera distribuée, aujourd'hui, indique un communiqué de la wilaya d'Oran. Initialement, le projet confié à l'Agence foncière porte sur la réalisation de 350 logements LPA dont une première tranche de 180 unités a été achevée, à la grande joie des bénéficiaires. Le reste du programme est en cours d'achèvement, à l'entrée de Gdyl, à la cité '1050 logements' LPA. Après plus de 2 ans d'attente, les bénéficiaires de cette nouvelle formule seront, enfin, soulagés. Ce projet avait suscité, lors de son lancement, le mécontentement de nombreux citoyens des communes limitrophes, notamment Hassi Mefouskh et Benfreha. Après avoir déposé leurs dossiers, au même titre que ceux du chef-lieu de la commune de Gdyl, ils ont constaté que leurs

noms n'ont pas été retenus dans la liste des bénéficiaires. Certains élus avaient justifié cette décision par le fait que les futures unités d'habitations sont implantées sur le territoire de leur commune.

La semaine dernière, 182 logements LPA ont été distribués à Belgaïd. L'OPGI prévoit l'attribution, en juin, de 100 autres unités LPA, à Aïn El Turck. La wilaya d'Oran a bénéficié d'un quota de 6.500 unités dont 1.400 ont été confiés à l'Office de promotion et de gestion immobilière d'Oran. Ce quota a été réalisé à Douar Belgaïd et Aïn El Turck. L'Agence foncière de la wilaya d'Oran a bénéficié d'un programme de 1.300 unités réparties entre Es Senia (300 unités), Gdyl (350 unités), Boutlélis (300 unités) et Oued Tlélat (350 unités).

En effet, le wali d'Oran a donné des instructions fermes pour que les délais soient respectés et des inspections soient effectuées, sur chantier, pour s'enquérir du taux d'avancement des travaux.

Ils guettaient leur victime à la sortie de la banque

Deux individus arrêtés pour le vol de plus de 100 millions de centimes

K. Assia

Les éléments de la police judiciaire de la 15^e sûreté urbaine sont parvenus à élucider, quelques instants après, une affaire de vol de plus de 100 millions de centimes dont a été victime un client de la banque Société Générale située dans le secteur d'El Othmania (Maraval), sur le 3^e périphérique. La victime venait juste de sortir de la banque quand elle a été surprise par deux individus à bord

d'un véhicule Renault Campus. Les mis en cause qui guettaient les lieux s'approchant de la victime et la délestent du cartable renfermant de l'argent avant de prendre la fuite. Choquée, la victime dépose une plainte auprès des services de la 15^e sûreté urbaine. L'enquête diligentée juste après cet acte a permis d'arrêter deux individus et de récupérer l'argent ainsi que le véhicule qui a servi à commettre ce forfait. Ils seront présentés devant le tribunal pour vol.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bessous Rekaïa, 60 ans, cité Les Mimosas
Benhamida Zohra, 78 ans, Les Lauriers roses
Bent si Med Fatima, 91 ans, Rue Mekkaoui Taïeb
Missoum Ahmed, 96 ans, Terrain Chabat

Horaires des prières pour Oran et ses environs

22 chaâbane 1437				
El Fedjr 04h05	Dohr 13h01	Assar 16h51	Maghreb 20h16	Icha 21h52



Ils revendiquent le droit à une indemnisation Les gérants des kiosques de la Place 'Maghreb' en appellent au wali



K. Assia

Un mois après la démolition des quatre kiosques de la Place 'Maghreb', Place de la grande poste, les gérants de ces commerces ne sont pas au bout de leur peine puisque aucune mesure n'a été initiée, par les autorités locales, pour les indemniser et leur permettre d'exercer leur activité. Hier, les concernés sont revenus à la charge et ont lancé un appel pressant, au wali d'Oran, pour que les promesses de l'APC d'Oran soient respectées. En effet, et selon eux, le P/APC d'Oran leur a promis des indemnités soit des assiettes pour construire de nouveaux kiosques. « Depuis rien n'a été fait ce qui n'a fait qu'augmenter notre peur de tout perdre » a lancé, hier, un exploitant des lieux. Livrés à eux mêmes, ces commerçants se disent dans le désarroi et appréhendent le pire puisque les tentatives me-

nées, jusque-là pour rencontrer le maire n'ont jamais abouti. « Suite aux mises en demeure que nous avons reçues pour quitter les lieux, nous nous sommes adressés, plusieurs fois, au P/APC d'Oran pour qu'il décide de notre sort et nous donne des garanties, celui-ci ne nous a jamais reçus » ont-ils indiqué. Les concernés qui se sont déplacés au siège de notre rédaction ont précisé, également, qu'ils occupaient les lieux depuis 1963 et font vivre des familles entières et qu'ils se sont toujours acquittés de leurs taxes de location, conformément à la loi. Las d'attendre, ces commerçants se sentent pénalisés puisque, à ce jour, ils n'ont reçu aucun document officiel relatif à leur indemnisation. Pour ce qui est de l'occupation de la terrasse de la crèmerie, son gérant se dit en possession d'une autorisation délivrée par les services compétents. « En guise d'indemnisation on nous a de-

mandé de chercher des assiettes de terrain et de construire nous-mêmes de nouveaux kiosques », assure l'un des commerçants. En interpellant le wali d'Oran, pour que des solutions soient apportées, à ces pères de famille, surtout que le Ramadhan approche, les concernés rappellent que ces kiosques ont toujours fait la fierté des Oranais et ont leur histoire. Ils ne peuvent, en aucun cas, être rasés car en plus de leur aspect historique, ces kiosques contribuent à l'animation de la place, devenue un vrai lieu de rencontres entre retraités.

Pour bon nombre d'Oranais que nous avons apostrophés, avec la démolition de ces kiosques, c'est un pan de l'histoire de la ville d'Oran qui disparaît, car ces kiosques ont toujours fait partie du décor de cette place. « Il est inconcevable de démolir des kiosques et de permettre la vente de journaux dans des toilettes publiques comme c'est le cas, aujourd'hui. Il aurait été souhaitable d'exiger des aménagements au lieu de les raser complètement », souligne un vieux habitué de la place. La Place du Maghreb est emblématique du centre-ville d'Oran. Elle témoigne de notre histoire, car c'est, précisément, dans cette place que les militants de l'OS, avec à leur tête Hocine Ait Ahmed, ont procédé au braquage de la Grande Poste, en 1949. C'est aussi une place très animée, avec ses deux cafés, 'L'Aiglon' et 'Le Vallauris', et son Grand-Hôtel, même si aujourd'hui, encore fermé, il se trouve dans un état de délabrement avancé.

Journée mondiale de lutte contre le tabagisme Les médecins de l'EHU et l'APW se mobilisent pour sensibiliser les jeunes

J. Boukraa

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le tabagisme, l'établissement hospitalier universitaire 1^{er} Novembre 1954 organise, à partir d'aujourd'hui, une série de manifestations. Selon la cellule de communication « ces journées de sensibilisation sont organisées par le comité antitabac de l'EHU d'Oran, en collaboration avec la commission de la santé et de la prévention de l'Assemblée populaire de wilaya. Le premier jour (soit aujourd'hui) des conférences seront animées à la salle de l'hémicycle de la wilaya d'Oran. Plusieurs communications vont être présentées par les médecins de l'EHU tel que : les moyens de lutte contre le tabac (service pneumologie), tabac et cancer (service oncologie), tabac et grossesse (service gynécologie), tabac et expérience du service de pneumologie de l'EHU...

Aussi des stands seront animés, dimanche après-midi, à la daïra d'Oran, lundi matin au siège de l'APC d'Es Sénia et mardi matin, au siège de l'APC de Bir El Djir. Les stands seront animés par les médecins des services de pneumologie, oncologie et ORL de l'EHU d'Oran, afin de sensibiliser les citoyens sur les risques du tabac. Des conseils seront donnés et des dépliants distribués. Les fumeurs vont aussi bénéficier des séances de mesure de souffle, mesure du taux de monoxyde de carbone dans l'air expiré et des tests sur la dépendance nicotinique, ainsi que des tests psychologiques». Les effets du tabac, sur la santé et la qualité de vie, sont encore trop souvent méconnus et doivent être rappelés afin de faire prendre conscience aux fumeurs des risques qu'ils prennent et qu'ils font prendre à leur entourage. Les effets du tabac s'exercent, sournoisement, sur la plupart

des organes, mois après mois, année après année... Les personnes fumant quelques cigarettes, par jour, ne sont pas à l'abri de conséquences néfastes sur leur santé. Il n'existe pas de « petits fumeurs » : c'est la durée de consommation qui est un des principaux facteurs de risque. Les personnes fumant 5 à 10 cigarettes par jour, pendant plus de 20 ans, prennent autant de risques. Malgré l'interdiction aux mineurs et des prix dissuasifs, le tabac touche, toujours, autant les jeunes. Mes ces derniers temps un nouveau phénomène a fait son apparition, et qui n'est pas sans danger sur leur santé. Il s'agit de la consommation de la 'chicha'. En effet, selon des enquêtes réalisées par les services de la santé, pas moins de 19 % de jeunes, âgés entre 16 et 25 ans, sont accros à la 'chicha' à Oran. Contrairement aux idées reçues, fumer la 'chicha' est très nocif pour la santé.

Faculté de médecine d'Oran Neuf professeurs et 40 maîtres de conférences honorés

Bouhassoune
Lahouari

Une cérémonie de remise des attestations de réussite aux lauréats du concours d'accès aux grades de maître de conférences classe 'A' et de professeur hospitalo-universitaire, s'est tenue, hier, dans la matinée, à la faculté de Médecine d'Oran. En présence du recteur de l'Université d'Oran I, le professeur Cheheb Larbi et le doyen de la faculté de Médecine d'Oran, le professeur Snaouber Abdelmadjid, la cérémonie s'est déroulée pour honorer les 9 professeurs hospitalo-universitaires et 40 maîtres de conférences classe 'A' (professeurs agrégés). Il s'agit de la promotion 2014 qui a porté le nom du défunt professeur Chougrani Saâda. L'occasion a été, donc, saisie pour rendre un vibrant hommage au professeur Chougrani Saâda, natif d'Oran, qui a fait ses études secondaires au lycée Ben Badis (ex-Ardaillon).

Un film documentaire a été projeté à l'auditorium de la faculté de Médecine retraçant le parcours du défunt qui a occupé plusieurs postes, tant au niveau national qu'à ceux africain et international. Il a dirigé plusieurs programmes sanitaires et col-



laborer dans de grands laboratoires tout en ayant de nombreuses publications. Le professeur Chougrani, cet enseignant et chercheur épidémiologiste, a été à la tête, entre autres, du laboratoire de recherche Système d'Information en santé de l'Université d'Oran. Son parcours exemplaire comme le témoignent ses disciples et ses amis dans le film documentaire, a été jalonné de brillants exploits. Des hommages ont été rendu également à de nombreuses sommités dans le secteur médical à l'image du professeur Lazreg Hacène, le bâtisseur des universités d'Oran comme tenait à le souligner l'assistance composées, outre les docteurs Benahmed Mohamed Amine et Khellil Bouabdellah (vices doyens

de la faculté de médecine) ainsi que le docteur Boukerche Abdelmadjid (chef de département médecine), du directeur de l'hôpital militaire d'Oran et des chefs de services des différentes structures sanitaires d'Oran et d'Alger. Dans bref aperçu historique sur la fondation de la faculté de médecine à Oran, l'on apprend que l'école de médecine créée en 1964 a été à l'origine de la création de l'université d'Es-Senia. Actuellement la faculté de médecine compte 19 laboratoires qui enregistrent une quarantaine de projets de recherche pour l'année en cours. Elle sera donc renforcée avec l'ouverture l'année prochaine de l'institut de médecine près de EHS 1^{er} novembre de 10.000 places pédagogiques.

9^{ème} Congrès de l'AMOPREC Près de 60.000 cas d'AVC et 20.000 décès, chaque année, en Algérie

Le 9^{ème} Congrès international de l'Association des médecins d'Oran pour la Prévention des maladies cardio-vasculaires (AMOPREC), sur les urgences cardio-vasculaires (AVC, coronaires), l'insuffisance rénale aiguë et les statines s'est ouvert, vendredi après-midi, à l'hôtel 'Phoenix' d'Oran et s'est poursuivi, hier. Dans son allocution d'ouverture, le Pr. Sid Ahmed Benachenhou, président de l'AMOPREC, a rappelé que près de 60.000 cas d'AVC sont, annuellement, enregistrés, en Algérie, causant en moyenne plus de 20.000 décès, en seconde position après les accidents de la circulation. S.A. Benachenhou a, en outre, souligné que les facteurs de risques, notamment le diabète, la haute tension artérielle (HTA), l'obésité, la dyslipémie et le tabac, entre autres, sont les principales causes des AVC, d'infarctus et d'angines de poitrine. L'orateur a ajouté que le Conseil scientifique de l'Association s'est intéressé à ces

urgences vasculaires (AVC-coronaires) car, a-t-il indiqué, il s'agit d'une véritable « urgence médicale » qui nécessite la prise en charge rapide du malade. « Ces accidents vasculaires sont un véritable problème de santé publique. Et devant cette situation alarmante, la prévention contre ces pathologies qui handicapent » lourdement le malade, joue un rôle important », a-t-il ajouté. De son côté, le Dr Adda Hanifi, co-président de l'AMOPREC a indiqué, à l'APS, que l'objectif de cette 9^{ème} édition du Congrès de l'association est d'attirer l'attention sur le taux élevé des accidents cardio-vasculaires, ainsi que de l'insuffisance rénale aiguë. « Nous voulons attirer l'attention sur ces maladies et discuter des conduites à tenir, notamment sur la prévention, les moyens d'exploration et les traitements. Les organes ciblés par notre congrès sont le cœur, le rein et le cerneau, d'où la présence de spécialistes de ces organes

et des maladies et accidents pouvant survenir chez les patients », a-t-il souligné. Pour le Dr Adda Hanifi, il s'agit également d'actualiser les données scientifiques concernant ces maladies et de discuter de l'état d'avancement des diagnostics, des moyens de prévention et des traitements, le but étant de lutter, de manière efficace et maîtriser la HTA, le diabète et les maladies chroniques, de manière générale, et de maîtriser, également, les conséquences et les séquelles de ces maladies. Pour ce spécialiste, le congrès est une étape importante dans la formation continue des médecins, aussi bien des spécialistes que des généralistes. Dans ce cadre, plusieurs communications sont prévues sur ces maladies, ainsi que sur les facteurs de risque les entraînant.

Des participants de plusieurs wilayas du pays, notamment d'Oran, Tlemcen, Alger, Constantine, Annaba, Blida ainsi que de Tunisie et de France, participent à ce congrès.

MAGHNIA

La ville subit la ruée vers les épices



Cheikh Guetbi

À l'approche de ramadan, la fièvre des épices s'empare des ménages de tout l'ouest du pays, voire au-delà. C'est devenu un rite chez ces ménages que de faire une virée à Maghnia pour faire des achats en épices et autres produits exotiques. Le mois qui précède ramadan est depuis les années 80 la période pendant laquelle le tourisme commercial connaît son pic au grand bonheur des marchands d'épices qui trouvent là la principale aubaine pour augmenter leur chiffre d'affaires. Au quotidien, la ville de Maghnia vit une affluence particulière laquelle n'est pas pour arranger la situation, déjà très difficile, de la circulation automobile. En plus de l'impressionnant nombre de véhicules qui affluent de toutes régions, des dizaines de bus dont les propriétaires ont pris, au fil des années, l'habitude en cette période de s'improviser organisateurs d'excursion, envahissent la ville. Afin d'éviter une quelconque pénurie qui risque de fausser leurs calculs, les marchands se sont préparés en conséquence. A quelques jours de ramadan, une ambiance de fête règne au marché couvert notamment où les étals sont les plus fournis par toutes sortes d'épices et fruits secs qui feraient le bonheur des plus exigeants. Toutes les boutiques, au marché et ailleurs dans la ville, sont prises d'assaut dès les premières heures de la journée. Cette semaine, particulièrement, le marché de la ville n'a pas désempli. Il a changé de visage et est devenu un important pôle où une gamme très large de produits est pré-

sente et où les marocains disputent leur morceau de gondole aux produits d'importation. Tout est raflé par les visiteurs, les inévitables raisins secs et pruneaux, l'amande, les viandes, fruits et légumes et jusqu'au poulet rôti. Le pain et autres galettes traditionnelles, faits à base d'orge et de semoule, sont également prisés presque autant que les épices qui, eux, suscitent un emballement particulier auprès de cette impressionnante vague de touristes qui sème dans son sillage la flambée des prix pour les locaux. Selon un marchand d'épices, cette année le client payera ces produits, notamment les épices et les fruits secs, 10 à 20% plus que le précédent ramadan. A titre indicatif, le kg de paprika (poivre rouge) jusqu'à 1000 DA, poivre noir 2000 DA, carvi 700 DA, cumin 800 DA, mélange d'épices 700 DA ou encore le safran de qualité supérieure (non prouvée) à... 60 millions le kg (0.75 gramme pour 450 DA). Quant à la datte, elle a déjà annoncé la couleur ; elle va jusqu'à 1200 DA le kg pour certaines qualités. C'est là un pic ponctuel qui contribue avec d'autres facteurs (narcotrafic, contrebande, le déclin du travail de la terre...) à la hausse des prix des produits de consommation, du foncier et de l'immobilier, plus particulièrement. Maghnia est devenu ainsi, la ville où la vie est la plus chère du pays. «La cherté pendant ramadan n'est en fait qu'un coup qui assomme, plus que certains autres, les faibles et moyens revenus », dira cet enseignant qui remontait de Souk Tléta (souk bi-hebdomadaire) où les prix des fruits et légumes sont relativement plus cléments.

TIARET

En cavale depuis 15 ans, il est arrêté lors d'un accident de la route

La longue cavale d'un prisonnier a pris fin d'une manière pour le moins inattendue quand il a été arrêté lors d'un accident de la circulation, survenu ce dimanche sur la RN 14 entre les localités de Medroussa et Mellakou, dans la wilaya de Tiaret. Selon nos sources, l'examen de situation de l'une des victimes a permis de mettre le grappin sur un prisonnier de droit commun, dont la cavale

remonte à 2001 quand il a déjoué la vigilance des gardiens pour se faire la belle dans un hôpital de la wilaya de Relizane. Un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui en septembre 2001, a-t-on indiqué de même source. Le mis en cause, après des soins à l'hôpital local, a été transféré dans les locaux du groupement de gendarmerie à Tiaret en attendant son transfert vers Relizane.

Un adolescent meurt écrasé par un tracteur à Frenda

Un adolescent de 16 ans est mort écrasé par un tracteur pendant qu'il remorquait une citerne à eau en compagnie de son frère aîné, a-t-on appris de source hospitalière. En effet, selon les informations, la victime et son frère tractaient une citerne à eau

quand la tracteur, engagé sur une pente au quartier Louz de Frenda, s'est inversé écrasant l'adolescent. Le corps a été évacué à la morgue de l'hôpital de Frenda et une enquête a été ouverte par les services de la sûreté de daïra.

El-Houari Dilmi

TLEMCCEN

Benghebrit à Remchi pour le coup d'envoi des épreuves du bac

Khaled Boumediene

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, donnera ce dimanche au centre d'examen Chahid Madjraoui Heubri de Remchi le coup d'envoi officiel des épreuves du baccalauréat, session 2016, pour lesquelles près de 13.718 élèves sont candidats dont 61 issus des écoles spécialisées, 61 détenus, 4 aveugles, ainsi que des candidats de Syrie et de la République sahraouie. La ministre qui sera accompagnée de proches collaborateurs de son département, se rendra ensuite en compagnie du wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, à Boudjelida où elle visite-

ra le lycée Chahida Rebiai Fatima pour s'enquérir des conditions dans lesquelles se déroulent des épreuves de cette première journée du bac, avant de visiter le collège d'enseignement moyen Chahid Acimi Ismail ainsi que l'école primaire Chahid Boudjenane Ghanem qui ont été, rappelons-le, inaugurés récemment dans le nouveau grand pôle urbain de Boudjelida, situé au nord de la ville de Tlemcen, près d'Abou-tachfine et Oudjelida.

Il faut souligner dans ce contexte que la ministre avait averti récemment que des sanctions très sévères seront prises à l'encontre de tout candidat, surveillant, encadreur ou toute autre personne qui

seraient impliqués dans des tricheries, tout en rappelant que des mesures sont prises, en collaboration avec les services de sécurité, de la justice et le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, pour éviter toute fraude pendant l'examen. A noter que plus de 800.000 candidats passeront le bac dimanche prochain dans 2.561 centres d'examen. Plus de 223.211 personnes dont 5.650 observateurs, 160.000 surveillants, 55.000 correcteurs sont mobilisés pour ce bac. Par ailleurs, les résultats des trois examens nationaux seront proclamés à partir du 14 juin et fin juin voire début juillet pour le bac.

La certification médicale des décès en question

Khaled Boumediene

La direction générale du CHU Tidjini Damerdji de Tlemcen a organisé récemment une réunion de concertation regroupant différents médecins chefs de service et coordinateurs de service à la salle de conférence de la bibliothèque pour échanger et s'accorder ensemble sur les modalités pratiques d'établissement du certificat médical de décès. Le Pr. Oussadit Abdessamad (chef de service de médecine légale), et Dr. Chabni Nafissa (du service d'épidémiologie CEMEP), ont présenté d'amples explications sur cette attestation délivrée par le praticien, qui doit être rédigée suivant une procédure bien définie avec prudence et objectivité. «Cette réunion portant sur l'application du nouveau certificat médical de décès a été fructueuse. De nombreux points ont été soulevés par les médecins du centre hospitalo-universitaire, tels que les décès survenus aux urgences médico-chirurgicales du CHU, les décès survenus avant l'admission aux UMC, les accidents survenus sur la voie publique, les décès dus aux traumatismes graves ou crâniens et ar-

rêts cardiaques. Nous avons donc anticipé l'officialisation de cette attestation pour mieux l'appliquer», a souligné à notre journal le directeur général du CHU de Tlemcen, Mazouni Nasreddine.

Il faut noter que le constat de décès est une obligation pour le médecin d'abord vis-à-vis de son malade et de sa famille ensuite vis-à-vis de la société. L'officier de l'état civil ne pourra rédiger l'acte de décès ni délivrer le permis d'inhumer qu'après l'établissement d'un certificat médical de décès. La rédaction de celui-ci relève de la compétence de tout médecin appelé au chevet de défunt. Ainsi, le médecin doit attester la réalité et la constance de la mort et doit vérifier s'il s'agit d'une mort naturelle ou non. Il faut souligner en outre que le décret exécutif n° 16-80 du 24 février 2016 fixe le modèle du certificat de décès.

L'article 2 de ce décret stipule que «tout médecin, autorisé à exercer, attestant le décès, doit établir et rédiger, en un seul exemplaire, un certificat médical de décès» selon le modèle prévu par ce décret. Pour sa part, l'article 3 du même décret mentionne que «le modèle du certi-

ficat médical de décès comporte une partie supérieure nominative réservée à l'officier de l'état civil, dont une copie est destinée, éventuellement, aux services concernés conformément à la législation et la réglementation en vigueur. Il comporte également une partie inférieure anonyme, réservée à l'usage des autorités sanitaires, où sont indiquées clairement les causes médicales du décès.

La partie inférieure du certificat doit mentionner, outre la cause directe du décès, tous les événements morbides l'ayant précédé. Elle doit être close par le médecin immédiatement après rédaction pour garantir la confidentialité des informations transcrites et ne pourra être ouverte que par l'autorité sanitaire habilitée à l'exploiter.

Elle est transmise à la direction de la wilaya chargée de la santé dans les conditions garantissant la protection des informations qui y sont portées. Seul le médecin qui atteste le décès doit, soigneusement et complètement, remplir et certifier par sa signature et son cachet identifiables les deux parties prévues dans ce décret».

AÏN-TEMOUCHENT

Université: les entreprises sommées d'achever les travaux

Mohamed Bensafi

Les nouvelles infrastructures universitaires seront, à tout prix, inaugurées à la prochaine rentrée. L'engagement est difficile à tenir, il reste quatre mois avant l'échéance, alors que les projets en question ne sont pas encore totalement achevés. Cependant, la wilaya presse les entreprises de construction d'accélérer les travaux afin d'être prêts au rendez-vous d'octobre prochain.

Il s'agit, pour la wilaya, d'inaugurer ces infrastructures à la rentrée universitaire 2016-2017. C'est, en effet, au cours du dernier conseil exécutif, réuni ce jeudi sous la présidence du wali, Hamou Ahmed Touhami, que ces mesures ont été prises. Les trois importants chantiers «universitaires», à savoir un parc de 2000 lits, un restaurant de

800 repas et des blocs pour 2000 postes pédagogiques, ont été visités, plusieurs fois, par des membres de l'exécutif et de l'assemblée populaire de wilaya (APW) et fait l'objet de critiques à l'endroit des entreprises de réalisation sur les retards accusés.

Aucun répit ne sera toléré, ni autre excuse de chaleur, de manque d'ouvriers ou de congés ne sera acceptée ni pour les bâtisseurs ni pour les directions chargées du suivi.

Ces infrastructures doivent être livrées avant la rentrée des classes 2016-2017. Ce sont là les propos tenus par le wali qui s'adressait aux membres de l'exécutif avec lesquels il a mis le point et adressé des avertissements verbaux, a indiqué notre source. Le wali insiste pour que tous les travaux mis pour le compte du centre universitaire Belhadj Bouchaïb

soient terminés pour permettre une rentrée universitaire sans problèmes. Selon notre source, un planning de travail a été élaboré pour lequel le SG aurait fait spécialement sa préoccupation personnelle de faire le suivi des projets en cours de réalisation et pour lesquels les concernés sont sommés de respecter les échéances.

Notre source parle aussi d'assainissement de la nomenclature, une action devant aboutir à des rajustements structurels de nombreuses opérations afin de pouvoir injecter des enveloppes dans des projets prioritaires comme ceux de l'éducation et de l'enseignement supérieur.

Enfin, l'inauguration de ces importantes infrastructures permettra de placer les futurs bacheliers, dont le nombre ne cesse d'augmenter d'année en année, dans le même endroit.

CHLEF

Les éducateurs sportifs réclament des postes de travail

Bencherki Otsmane

Pendant trois longs jours, une centaine de diplômés des instituts d'éducation physique et sportive se sont relayés, la semaine passée, devant le siège de la direction de l'éducation de Chlef pour réclamer des postes de travail, et demandent l'application de la Loi 13-05 du 23 juillet 2013, relative à l'organisation et au développement des activités sportives et celle du 14 août 2004 se rapportant à l'éducation physique et aux sports.

Selon un porte-parole du mouvement de protestation improvisé en la circonstance, que nous avons rencontré devant la direction de l'éducation de Chlef, «l'action que nous menons est motivée par deux raisons essentielles : celle de sensibiliser les pouvoirs publics sur la nécessité d'appliquer les lois notamment celle N° 13-05 du 23 juillet 2013, portant organisation et développement des activités sportives et l'autre loi N°04-10 du 14 août 2004 sur l'éducation physique et sportive puis d'offrir des postes de travail aux certaines de diplômés des instituts d'éducation physique et sportive». Il faut noter que la première loi citée ci-dessus énonce clairement dans son article 15 que «l'enseignement de l'éducation physique et sportive est obligatoire dans tous les niveaux de l'Education nationale et de la formation et de l'enseignement professionnels», tandis que la seconde loi fait «obligation aux chefs d'établissements des écoles, collèges, lycées, centres de formation professionnelle, centres de rééducation, d'assurer l'enseignement de l'EPS par un personnel spécialisé formé au niveau des établissements relevant des ministères chargés des sports, de l'éducation nationale

et de l'enseignement supérieur». Toujours selon notre interlocuteur, «il y aurait, rien qu'au niveau de la wilaya de Chlef, plus de 1500 diplômés de l'université qui sont au chômage alors qu'il y a des possibilités de faire travailler un grand nombre d'entre eux». Les protestataires soulignent qu'il est inconcevable que des enseignants de la langue arabe au niveau du primaire assurent des cours d'EPS aux élèves». D'ailleurs, dira-t-il, «l'EPS doit être enseignée de la même manière que sont enseignées les langues, les sciences ou les mathématiques car il s'agit d'assurer le bien-être physique et mental des jeunes apprenants en particulier au niveau du primaire ou la situation est critique». Il est vrai qu'aujourd'hui, au niveau de nombreuses écoles du primaire, ce sont les enseignants de langues qui assurent la matière d'EPS en faisant quelques exercices aux élèves ou en organisant des jeux qui ne sont nullement adaptés aux besoins de l'enfant. Toutefois ce mouvement de protestation intervient après la déclaration de «confier, dès l'année prochaine, la matière d'EPS aux enseignants de la langue arabe après que ces derniers eurent suivi pendant un laps de temps très court (15 jours) une formation en la matière (EPS).

Selon les protestataires, «cette décision est anti-pédagogique puisqu'elle ne sert pas l'enfant du moment que l'EPS est assuré par un personnel non qualifié et de s'interroger : peut-on confier l'enseignement de la matière de mathématique à un enseignant de l'EPS ? bien sûr que non, diront-ils. «Nous avons suivi un cursus théorique et pratique de plusieurs années nous permettant de répondre aux besoins et au plaisir de bouger de l'enfant tout en lui inculquant le sens de l'effort et de la per-

sévérance». Quant au Dr Torki de l'institut de l'éducation physique et sportive de l'université Hassiba Benbouali de Chlef, il nous dira : «l'EPS est un domaine de formation qui a pour but de développer trois compétences chez l'élève: l'Agir (agir dans divers contextes de pratique d'activités physiques), l'Interagir (interagir dans divers contextes de pratique d'activités physiques) et l'adopter d'un mode de vie sain et actif. Il est donc important de souligner que les sports sont simplement des moyens d'actions utilisés par l'enseignant pour développer l'élève et que la performance sportive n'est pas un but». Il faut noter que : l'idée que l'activité physique préserve et améliore la santé ne date pas d'aujourd'hui. Cicéron affirmait déjà que «l'exercice et la température préservent notre vitalité, même à un âge avancé», car elle répond à un besoin de notre organisme et est nécessaire à son bon fonctionnement. N'engendre-t-elle pas un sentiment de bien-être qui justifie pleinement le fameux 'mens sana in corpore sano' ? Partant du constat de la dégradation de la condition physique des jeunes, combinée à une hygiène de vie déplorable (alimentation, sommeil...), tout enseignant, en particulier le professeur d'EPS, se doit de réagir en mettant en place des moyens permettant aux élèves d'adopter des comportements favorables à leur propre santé. Moyen d'épanouissement et de bien-être, ressource pour la vie quotidienne, la santé s'inscrit dans un tissu complexe d'interactions entre le jeune et son milieu. L'école est bien l'un des lieux privilégiés où l'enfant et l'adolescent peuvent acquérir la culture sportive du goût à l'effort et la prise en charge de leur bien-être par des... professionnels.

Bientôt quatre nouveaux bureaux de poste

Abbad Miloud

Dans le souci du rapprochement d'Algérie-Poste de sa clientèle de plus en plus nombreuse et de plus en plus exigeante, la direction de la wilaya de Chlef a mis les bouchées doubles pour la construction de bureaux de poste afin de rattraper le retard en la matière. A cet effet, quatre bureaux de poste seront inaugurés dans le courant de l'exercice 2016 : Aïn Sourak dans la commune de Herenfa, Feghailia dans la commune de Benaïria, la cité des fonctionnaires dans la commune de Chlef et le quatrième dans la commune de Aïn Merane. Pour rappel, un bureau de poste a été inauguré le 19 mars dernier à haï Salem dans la commune de Chlef.

Par ailleurs, pour six autres bureaux de poste, les études connaissent un taux d'avancement appréciable. Ils sont situés au niveau de quatre communes : El Hadjdj, M'zaouet dans la commune de Harchoune, Chouchaoua dans la commune d'El Karamia et trois au niveau de la commune de Chlef (complexe PTT, El Hasania et El Moussalaha).

Un important programme de réhabilitation sera entamé incessamment et touchera la recette principale et le centre de distribution de courrier à Chlef ainsi que six autres bureaux de poste : Radar dans la commune de Sendjas, El Guelta

dans la commune d'El Marsa, Medina dans la commune d'El Abohd Medjadja, Zebabdja dans la commune de Oued Fodda et le centre dans la commune d'El Abiodh Medjadja. En matière d'équipements et d'informatisation des bureaux de poste, la direction de la wilaya est en avance par rapport au planning puisque l'objectif fixé à 97 pour l'exercice 2016 a été atteint au premier trimestre passé. Tous fonctionnent en guichet unique.

Pour les distributeurs de billets de banque, 32 sont actuellement opérationnels sur le territoire de la wilaya dont trois au niveau de la recette principale de Chlef. Pour l'année en cours, la wilaya a bénéficié de 20 autres distributeurs dont 4 seront installés le mois prochain au niveau de quatre communes : Béni Rached, Ouled Abbès, Herenfa et Harchoune. Dans le domaine de l'emploi, il est à signaler qu'unique pour les cinq premiers mois de l'année en cours, 60 licenciés en sciences économiques ont bénéficié d'un poste d'emploi dans le cadre du DAIP. Les meilleurs parmi eux ont déjà bénéficié d'un contrat de travail aidé (C.T.A).

M. Zarak-Erras Mohamed, directeur d'Algérie-Poste de la wilaya, tient à préciser que tous les efforts nécessaires seront déployés pour la réputation de sa structure appelée à distribuer des services de haute qualité.



Mise en place d'un dispositif sécuritaire pour le BAC

Bencherki Otsmane

En prévision de l'important examen du baccalauréat qui se tient aujourd'hui dimanche 29 mai et ce jusqu'au 02 juin prochain, la direction de la sûreté de wilaya a mis en place un dispositif de sécurité composé d'équipes de policiers réparties sur plusieurs secteurs pour assurer le bon déroulement des épreuves à travers les différents centres retenus à l'échelle de la wilaya, indique un communiqué des re-

lations générales de la sûreté de wilaya. Ainsi, des policiers de différents grades ont été mobilisés pour la réussite de ce rendez-vous crucial. Des grands moyens ont été mis à la disposition de ces policiers qui veillent au grain.

Dans ce contexte, la vigilance sera de mise à l'intérieur et à l'extérieur de tous les centres d'examen choisis par la direction de l'éducation. Il sera interdit à tout véhicule de stationner aux alentours des centres ou à y accéder sauf ceux apparte-

nant à l'éducation et toute personne n'ayant pas un ordre de mission précisant sa mission dans le centre sera refoulée illico presto. Il sera de même pour les candidats ne portant pas leurs convocations de bac. En outre, une fouille minutieuse sera opérée à l'entrée du centre d'examen sur toute personne suspecte. Le dispositif vise aussi à sécuriser les candidats contre toutes sortes de gêne pendant les cinq jours d'examen, ce qui pourrait augmenter leur degré de concentration.

RELIZANE

Sit-in devant la CNL pour soutenir un syndicaliste

Mahi Ahmed

Le siège de la CNL de la wilaya de Relizane a été pris d'assaut jeudi dernier par des syndicalistes des secteurs de l'Education, de la Santé et autres administrations, d'organisations estudiantines, d'associations féminines, d'élus locaux et de citoyens observant un sit-in où le seul slogan qui dominait était « nous sommes tous Abdellah Rahal». Ce dernier ex-secrétaire de la section syndicale de la CNL et chef du bureau de wilaya de la ligue algérienne de défense des droits de l'Homme (LADDH) a fait l'objet d'un licenciement abusif et arbitraire, n'arrête-t-il pas de le clamer haut et fort, pour son engagement syndical en défendant les intérêts des travailleurs

de la CNL. La sanction brandie par le directeur général de la CNL est intervenue à la suite de la démission collective des travailleurs des rangs de l'UGTA, renchérit-il, et est contraire aux articles 54, 56 et 57 de loi 14/90 relative à l'exercice du droit syndical. L'intéressé précisera que la décision de son licenciement a été signée le 17 mai alors qu'il se trouvait en congé, transgressant la loi 11/90 relative aux relations de travail notamment l'article 48. Les présents à ce mouvement de protestation ont affirmé leur entière solidarité avec Rahal et disent être prêts pour une marche pacifique à travers les artères de la ville au cas où la décision de son licenciement ne sera pas annulée dans les prochains jours.

Sensibilisation des diabétiques avant Ramadhan

Mahi Ahmed

Poursuivant ses campagnes de sensibilisation au profit des diabétiques à l'approche du mois sacré de Ramadhan, l'association «El Amel» des diabétiques de la wilaya de Relizane a tenu à organiser une journée de sensibilisation à l'ODEJ de la ville en présence de médecins diabétologues, d'imams, des éducateurs dans le domaine du diabète et d'un bon nombre de patients. Rencontré sur les lieux, M.Boucetta Norreddine, président de l'association «El Amel», précisera que l'objectif assigné à cette rencontre était de faire respecter les conseils des médecins et leurs orientations aux diabétiques de s'abstenir de jeûner au mois de Ramadhan pour éviter toute complication. Notre interlocuteur ajoutera que tous les malades atteints du diabète de type 1 et 2 ne doivent pas normalement faire carême d'autant qu'ils auront besoin de boire de 6 à 7 litres d'eau par jour. Un médecin abondera dans le

même sens en indiquant que la chaleur augmentera le taux de glycémie et qu'il serait impossible aux diabétiques de poursuivre leur jeûne pendant un temps de 16 à 17 heures au mois de Ramadhan. Le même médecin mettra en garde contre la consommation excessive du pain. Il faut rappeler que cette journée s'inscrit dans un long processus de campagnes enclenchées depuis plus de deux mois ayant touché les quatre coins de la wilaya et qui se poursuivront même au mois de jeûne. Quant aux informations qui ont bouleversé les diabétiques faisant état d'un traitement qui guérit de cette maladie incurable, M.Boucetta démentira ces allégations et affirmera qu'il n'y a pas de traitement qui pourra guérir définitivement le diabète. En matière de statistiques, la wilaya de Relizane compte environ 17.500 diabétiques dont 5.000 sont insulino-dépendants, 1500 suivent un traitement associé (insuline-comprimés) et 1170 enfants de moins de 18 ans.

ZEMMOURA

Le correspondant de presse Berrached Mohamed n'est plus

Mahi Ahmed

Après dix ans de souffrance suite à un accident vasculaire cérébral (AVC), l'ex-correspondant de presse des journaux : Le Quotidien d'Oran ainsi que de nombreux titres de l'ouest du pays, en l'occurrence Mohamed Berrached, professeur de Français de son état, est décédé dans l'après-midi de vendredi en son domicile à Zemmoura à l'âge de 59 ans, laissant derrière lui une veuve, deux filles (l'une est une universitaire et l'autre passera le baccalauréat ce dimanche) et un garçon qui vient de passer l'examen de la cinquième. La triste nouvelle

qui a endeuillé sa famille, ses proches et tous ceux qui l'ont connu s'est répandue telle une traînée de poudre à travers la ville de Zemmoura et les environs.

Le défunt connu pour sa simplicité et son éternel sourire était dévoué à sa double profession d'enseignant et de correspondant de presse et jouissait d'une grande estime de la part de tous ceux qui l'ont côtoyé de près ou de loin.

Feu Berrached a été inhumé dans le cimetière municipal en présence d'une foule nombreuse. Que Dieu le Tout-Puissant ait son âme, lui accorde sa sainte Miséricorde et l'accueille dans son Vaste Paradis.

Le retour de la fièvre jaune



SEATTLE – Avant même que nous puissions oublier les horreurs de la dernière épidémie Ebola en Afrique de l'Ouest, le virus Zika a émergé comme risque majeur pour la santé mondiale et occupe des chercheurs et médecins en Amérique du Sud, en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Or, c'est un autre virus, la fièvre jaune, dont le taux de mortalité grimpe encore plus rapidement.



PAR MELVIN
SANICAS

Agent de programme et
chercheur associé en santé
mondiale à la Fondation Bill
& Melinda Gates

dans la région du sud-ouest de l'Afrique, l'Angola subit une grave épidémie de fièvre jaune — sa première en 30 ans. Depuis l'émergence en décembre du virus à Louanda, la capitale de l'Angola et la ville comptant le plus grand nombre d'habitants, il a causé la mort de 293 personnes et probablement infecté 2 267 autres personnes. Le virus s'est propagé dans six des 18 provinces du pays. Des voyageurs qui ont contracté le virus l'ont introduit en Chine, en République démocratique du Congo et au Kenya. La Namibie et la Zambie sont sur un pied d'alerte.

Le virus de la fièvre jaune est transmis par *Aedes aegypti* — la même espèce de moustique qui propage le virus du Zika. Les symptômes comprennent la fièvre, des douleurs musculaires, des migraines, des nausées, des vomissements et de la fatigue. Au moins la moitié des patients gravement atteints de la fièvre jaune qui n'ont pas reçu de traitement meurent dans les 10 à 14 jours.

Un aspect positif ressort cependant, car contrairement au Zika ou à l'Ebola, la fièvre jaune peut être maîtrisée grâce à un vaccin efficace,

qui confère une immunité à vie après un mois d'administration. Et, en fait, la vaccination forme le cœur du Plan d'intervention national de l'Angola, lancé au début de l'année dans le but d'administrer le vaccin de la fièvre jaune à plus de 6,4 millions d'habitants de la province de Louanda. Jusqu'ici, près de 90 % de la population cible a été vaccinée, grâce en grande partie à l'Organisation mondiale de la santé, au Groupe international de coordination pour l'approvisionnement en vaccins et à d'autres pays, y compris le sud du Soudan et le Brésil, qui ensemble ont distribué 7,35 millions de doses du vaccin.

Les campagnes massives de vaccination ont endigué la propagation de la fièvre jaune. Mais pour enrayer l'épidémie, la vaccination doit continuer non seulement à Louanda, où un autre 1,5 million de personnes risque l'infection, mais aussi englober les autres provinces touchées. Ce qui ne sera pas tâche facile.

Le coût est le principal problème. En 2013, chaque dose de vaccin de la fièvre jaune coûte 0,82 \$ en Afrique — un prix hors de portée de la plupart des pays en développement. Une étude réalisée en 2015 par Médecins Sans Frontières a montré que le vaccin coûte maintenant 70 fois plus qu'en 2001.

Pire, même si les pays ont les moyens, l'approvisionnement est très restreint. L'Institut Pasteur du Sénégal à Dakar, l'un des seuls quatre centres de fabrication des vaccins contre la fièvre jaune dans le monde, produit environ dix millions de doses par an et le procédé de fabrication est extrêmement difficile à répliquer à plus grande

échelle. De plus, l'Institut Pasteur est sur le point d'interrompre sa production pour une rénovation qui durera cinq mois, période pendant laquelle il ne sera pas possible de produire plus de vaccins.

Heureusement, la situation de devrait s'améliorer. L'Institut Pasteur érige une nouvelle ligne de fabrication à environ 30 km de Dakar, à Diamniadio, ce qui devrait tripler la production d'ici 2019. Un autre fabricant de vaccin contre la fièvre jaune, Sanofi Pasteur en France, est aussi en mode d'expansion de ses capacités de production. (Les deux autres fabricants sont au Brésil et en Russie.)

Toutefois, en ce moment, les chaînes d'approvisionnement sont tendues. Une façon d'étirer les stocks actuels serait d'administrer une fraction de la dose (un cinquième de la dose normale), qui selon les études, protège également contre la fièvre jaune.

Mais même cette mesure ne serait peut-être pas suffisante si le virus continue de se propager. Et, malheureusement, la forte densité des moustiques *Aedes aegypti* dans les zones touchées signifie que les risques de transmission sont encore élevés.

Une flambée du virus dans une région comme l'Asie, qui manque d'expérience dans la lutte aux épidémies de fièvre jaune et n'a aucune capacité de fabrication du vaccin, serait particulièrement difficile à maîtriser. Selon John P. Woodall, le fondateur du service de détection des maladies ProMED, si la fièvre jaune se répand dans des régions de l'Asie dont le climat est propice et où vit la même espèce de moustique, des cen-

taines de milliers de personnes pourraient être infectées (et éventuellement en mourir) avant que les stocks de vaccin soient distribués.

Le virus pourrait aussi atteindre l'Amérique, qui abrite les espèces de moustiques *Aedes* qui sont des vecteurs de transmission non seulement de la fièvre jaune, mais aussi de la fièvre dengue, du Zika et de la fièvre à virus Chikungunya. L'Organisation panaméricaine de la santé a déjà déclaré une alerte épidémiologique de fièvre jaune en Amérique latine.

Pour aider à limiter la propagation de la fièvre jaune, les réglementations internationales de la santé exigent que toutes les personnes ayant voyagé dans les 34 pays où la fièvre jaune est endémique présentent un certificat de vaccination. Mais l'application de ces règlements dépend des capacités de chaque pays et est donc loin d'être parfaite. Déjà, un total de neuf cas de fièvre jaune confirmés en laboratoire importés d'Angola a été signalé par les points focaux nationaux RSI en Chine. Les signalements d'infections de fièvre jaune chez des voyageurs non immunisés revenant d'un pays où la vaccination contre la maladie est obligatoire font ressortir le besoin de renforcer l'application des normes de vaccination obligatoire.

L'OMS travaille étroitement avec plusieurs partenaires et le secteur public angolais pour combattre l'épidémie actuelle. Mais, comme les experts de santé l'ont souligné, il reste beaucoup à faire. L'OMS doit maintenant convoquer un comité d'urgence pour coordonner une intervention internationale de plus grande envergure, mobiliser des fonds et augmenter rapidement la production du vaccin, ainsi qu'un « comité permanent d'urgence » en mesure de traiter les crises futures de santé publique plus rapidement et plus efficacement.

Traduit de l'anglais par
Pierre Castegnier

L'éducation ne peut pas attendre

LONDRES — « Rappelez-vous le visage de l'homme le plus pauvre et le plus faible que vous avez rencontré. Et demandez-vous si cette étape de votre méditation lui sera d'une quelconque utilité. » Ces mots prononcés par le Mahatma Gandhi en 1948 doivent servir de pierre de touche à notre sincérité et de défi à notre complaisance, lorsque l'on constate le sort des 30 millions d'enfants déplacés de leurs foyers par les guerres civiles et les catastrophes naturelles.



PAR GORDON BROWN

Ancien Premier ministre et ministre des Finances du Royaume-Uni, envoyé spécial des Nations unies pour l'éducation mondiale et président de la Commission internationale sur l'opportunité de financement de l'éducation mondiale

Plus de garçons et de filles ont été déracinés par la crise qu'à toute autre époque depuis 1945. Ils risquent de vivre leurs années de scolarité sans mettre les pieds dans une salle de classe, en négligeant leur talent et sans pouvoir développer leur potentiel. Il y a actuellement 75 millions de jeunes dont l'éducation est interrompue par les conflits et les crises. Pourtant l'urgence (et le droit international, qui oblige à l'éducation de tous les enfants déplacés), ne parvient pas à motiver l'action.

Les enfants déplacés ont les plus grandes chances de devenir les plus jeunes ouvriers d'une usine, les plus jeunes mariées conduites à l'autel et les plus jeunes soldats dans les tranchées. Sans opportunité, les enfants sont les cibles des extrémistes et de la radicalisation. Chaque année, près d'un demi-million de filles sont victimes de la traite et disparaissent.

Le sort de ces dépossédés ne tient qu'à un fil. Lorsque la catastrophe survient, ce que l'on ne peut être décrire que comme une sébile passe parmi la communauté des donateurs du monde. Les contributions volontaires sont alors administrées par des agences de réfugiés, des organismes de bienfaisance et des ONG, qui aident héroïquement les réfugiés à s'en sortir avec l'essentiel : nourriture, eau, abri et protection.

Dans de telles circonstances, le droit à l'éducation devient un « luxe » inabordable. Alors que les casques bleus sont financés par des contributions prélevées sur les pays membres, des millions d'enfants déplacés par les crises n'ont aucune garantie que quiconque finance leur scolarité. En effet, moins de 2% de l'aide humanitaire parvient à l'éducation. La guerre civile en Syrie, qui entre dans sa sixième année et le premier anniversaire du tremblement de terre dévastateur au Népal (deux catastrophes qui ont



contraint des millions de nouveaux enfants à vivre dans les rues), sont là pour nous rappeler ce fait douloureux que nous n'avons pas les moyens de renvoyer les enfants à l'école suite à de telles tragédies.

Un fonds permanent visant à assurer l'éducation des enfants en situation d'urgence se fait désirer depuis bien trop longtemps. Au lieu de perdre des mois à quémander de l'aide, un tel fonds de réserve pourrait en fournir immédiatement. Dès l'apparition d'une situation d'urgence, le fonds pourrait rapidement évaluer où en sont les enfants démunis, élaborer une stratégie et mettre en place un plan visant à leur fournir une éducation.

Aujourd'hui, pour la première fois, nous sommes en mesure de tenir cette promesse. Sous la di-

rection du Directeur Exécutif de l'UNICEF Anthony Lake, de la Directrice-Générale de l'UNESCO Irina Bokova, du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés Filippo Grandi, du Directeur du partenariat mondial pour l'éducation Julia Gillard et du Président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim et avec le soutien du Secrétaire Général des Nations-Unies Ban Ki-moon, un fonds humanitaire sans précédent pour l'éducation d'urgence est sur le point d'être fondé.

Le nouveau fonds Education Cannot Wait (L'éducation ne peut pas attendre), répondra aux nouvelles réalités et aux nouveaux besoins. La plupart des enfants réfugiés risquent de passer plus d'une décennie hors de leur pays : à ce titre, leur sort ne

peut donc plus être considéré comme temporaire. Ce fonds innovant financera l'éducation des réfugiés durant une période pouvant durer jusqu'à cinq ans, au lieu des simples mois de dispositions disparates actuellement proposés.

L'aide humanitaire, la sécurité et développement en ont fini d'être divisés en compartiments étanches, aux adresses et aux ordres du jour distincts. Un fonds unique répondra dès lors à lui seul à ces besoins. Après tout, quand les enfants de réfugiés trouvent une place à l'école, ils sont plus en sécurité, leurs parents ont davantage d'espoir et leurs États sont plus stables. Le fonds ne sera pas contraint par les anciennes règles de la Banque mondiale qui, jusqu'à récemment, excluaient des prêts concessionnels l'éducation des enfants de réfugiés dans les pays à revenus intermédiaires.

L'initiative sera le premier fonds humanitaire officiel pour l'éducation. Et un fonds parallèle dirigé par l'ONU aura des canaux distincts grâce auxquels les entreprises, les fondations et les particuliers pourront contribuer. Fournir une éducation aux enfants déplacés exige évidemment un départ de pur volontarisme : une évolution vers des contributions recueillies par prélèvements auprès des pays riches. Mais jusqu'à ce que cette évolution se produise, nous demanderons aux philanthropes individuels, aux sociétés et aux organismes de bienfaisance (ainsi qu'aux anciens et nouveaux donateurs), de s'unir pour catalyser l'entreprise commune. Notre sentiment d'urgence, associé à des fonds suffisants, promet d'avoir un impact significatif. Quand il s'agit d'assurer la scolarisation, le prix à payer n'est jamais trop fort.

Le fonds exploitera les passions et les innovations clés d'aujourd'hui. Nous voulons que les entreprises de technologie jouent un rôle central pour fournir de nouvelles idées et une réflexion novatrice. Nous voulons que les entreprises qui proposent déjà aux réfugiés une éducation en ligne, un accès à Internet et du matériel informatique pilotent la fourniture d'éducation aux garçons et aux filles déplacés et isolés. En inaugurant ce fonds, nous mettons un terme à l'ère de la réponse conventionnelle aux crises.

Gandhi croyait que la réflexion réussirait à motiver l'action en recalibrant notre boussole morale. Ce qui rend ce fonds unique n'est pas la série de nouveaux repères qu'il définit. Au contraire, il signale un changement dans notre manière de relever les défis d'une situation d'urgence. En dépassant les exigences actuelles, le fonds se base sur les besoins de l'avenir.

En fournissant les ressources nécessaires pour dispenser une éducation, le fonds affirme avec audace un avenir meilleur : une promesse indéfectible de débloquent les talents, de développer les potentiels et d'assurer un avenir à tous les enfants, où qu'ils soient. En fondant Education Cannot Wait, nous envoyons un message à tous les gens accablés et à tous les démunis. L'éducation, à son meilleur, offre une chose que la nourriture, l'abri et les soins de santé ne peuvent jamais fournir : l'espoir, la possibilité de planifier et de préparer l'avenir.

Discrimination des femmes et alimentation

COPENHAGUE — Au cours du siècle dernier, la bataille en faveur de l'égalité des femmes et des jeunes filles se déroulait dans les écoles, dans les isolements et dans les conseils d'administration des 500 premières entreprises du classement du magazine *Fortune*. Mais si nous voulons éradiquer l'inégalité homme-femme, nous ne pouvons plus négliger un facteur qui est à la fois l'une de ses causes et l'une de ses conséquences majeures : la malnutrition.



PAR NGOZI OKONJO-IWEALA *



ET LAWRENCE HADDAD **

* Présidente de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination. Elle a été ministre des finances du Nigeria et directrice générale de la Banque mondiale
** Principal auteur du Rapport 2016 sur la nutrition mondiale

aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 1,6 milliards de personnes à travers le monde qui souffrent d'anémie, une maladie souvent due à un déficit en fer - et l'un des symptômes de la crise alimentaire mondiale qui affecte de manière disproportionnée les femmes. L'anémie les touche deux fois plus que les hommes - près d'une femme sur trois en souffre, et elle joue un rôle dans 20% des décès maternels.

En 2012, l'Assemblée mondiale de la santé a fixé comme objectif la réduction de 50% du taux d'anémie d'ici 2025. Mais au rythme actuel, ce taux ne sera pas atteint avant 2124 ! Malgré quelques progrès difficilement réalisés en faveur des femmes, nous affichons un retard d'un siècle sur une question clé en matière de santé et de développement pour les femmes et leurs enfants.

Néanmoins il y a un espoir. Si nous investissons dès maintenant en faveur d'une meilleure nutrition, nous pourrions assurer un meilleur avenir aux femmes et aux jeunes filles partout dans le monde - pour les 100 ans à venir et au-delà.

Nous ne pouvons plus traiter la discrimination des femmes et la malnutrition comme deux problèmes séparés, car ils sont inextricablement liés. Ils se renforcent l'un l'autre et affectent les femmes à toutes les étapes de leur vie. La malnutrition sous toutes ses formes est à la fois cause et conséquence du grave déséquilibre de pouvoir entre hommes et femmes.

L'inégalité homme-femme commence dès le début de la vie. Chaque année, 16 millions d'adolescentes mettent au monde un enfant, essentiellement dans les pays à revenus faibles et moyens. Si elles vivent dans une région où le taux de retard de croissance est élevé, leurs enfants vont probablement en être victimes. Ils seront alors plus exposés au risque de maladies et de sous-développement cognitif irréversible, ce qui nuira à leur éducation et les empêchera d'atteindre leur plein potentiel.

Par la suite ils auront souvent des revenus faibles, ce qui augmentera la probabilité qu'ils souffrent de malnutrition et de ce fait soient prédisposés ultérieurement aux maladies chroniques telles que le diabète ou l'hypertension. Etant donné la situation d'infériorité faite aux femmes presque partout sur le plan social et économique, les filles sont encore plus gravement désavantagées - et ce dès leur plus jeune âge. Ce cycle s'auto-entretient ; ces femmes dépourvues de droit et mal nourries donnent naissance à des bébés frappés eux aussi par la malnutrition, ce qui perpétue le cycle des inégalités.

Pour améliorer l'alimentation des femmes de tout âge, il faut intensifier les actions en matière de nutrition et veiller à ce que les autres programmes d'aide au développement prennent en compte cette question. Ainsi il faut à tout prix encourager l'allaitement dès la naissance ou aussitôt que possible - un outil incroyablement puissant à la fois contre le retard de croissance et l'obésité.

Les programmes de développement doivent prendre en considération les inégalités homme-femme. Les mesures de protection sociale qui visent à améliorer le droit des femmes peuvent par exemple avoir un effet positif sur leur alimentation et celle de leur famille.

Dans beaucoup de pays les femmes mangent après les hommes, ce qui fait que souvent il ne reste pas assez pour elles. Les dispositions en faveur de la maternité et de l'allaitement sont insuf-

fisantes, ce qui explique les difficultés que peuvent avoir les femmes à s'occuper comme il le faudrait de leurs enfants. L'encouragement au changement de comportement et l'introduction de nouveaux modèles de communication et de rôle au sein de la famille et dans la société peuvent aider à diminuer la pression des normes sociales nuisibles en termes de nutrition et de discrimination des femmes.

Agir exige un plan d'action politique. Le Rapport sur la nutrition mondiale sera publié le 14 juin prochain. Il vise à évaluer les progrès réalisés, à améliorer la responsabilisation des différents acteurs pour qu'ils respectent leurs engagements et il fait des recommandations quant aux actions à entreprendre par les Etats et les principales parties prenantes pour mettre fin à toutes les formes de malnutrition d'ici 2030.

Le débat doit s'engager dès aujourd'hui. La conférence Women Deliver 2016 - le plus grand rassemblement des défenseurs des femmes et des jeunes filles depuis dix ans - vient de se terminer à Copenhague. Elle a rassemblé plus de 5000 personnalités, responsables politiques, militants et militantes venus de 150 pays différents pour discuter notamment de la manière de briser le cycle de la pauvreté et de l'inégalité homme-femme qui est tellement nuisible à la santé des femmes. L'appel à l'action pour rompre le lien entre nutrition et inégalité homme-femme doit retentir partout sur la planète.

Nous devons abattre tous les obstacles qui s'opposent à l'égalité entre hommes et femmes. Cela commence par une meilleure alimentation pour tous. Les progrès à venir en dépendent.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Il est temps pour l'Inde de prendre son envol

WASHINGTON, DC – Imaginez que vous êtes le parent d'une ribambelle d'enfants et que votre budget est limité. Votre plus vieux est prêt à voler de ses propres ailes, mais il tarde à le faire. Il reste donc à la maison, dépensant des sommes dont ces frères et sœurs ont grandement besoin. Est-ce juste de laisser vos autres enfants souffrir du fait que leur grand frère hésite à sortir du nid ?



PAR MUJIBU MOYU

Chercheur associé au Centre de recherche internationale de développement (CRID) au Centre de développement mondial et un chercheur associé New Voices à l'Aspen Institute

Une dynamique de ce genre se déroule en ce moment entre la Banque mondiale et les bénéficiaires de son programme de l'Association internationale de développement (IDA). L'IDA vient en appui à la croissance équilibrée dans les pays pauvres en octroyant des prêts à long terme à faible taux d'intérêt et des subventions aux États nationaux. Le programme aide les 77 pays les plus démunis du monde – la moitié d'entre eux en Afrique. Elle continue d'aider un pays qui n'en a plus vraiment besoin : l'Inde.

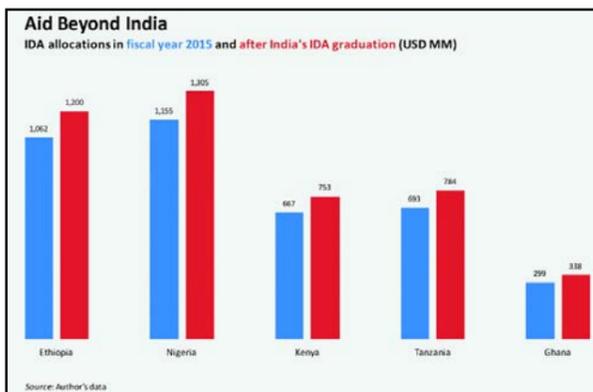
À la fin de l'exercice budgétaire 2014, l'Inde est officiellement sortie du programme IDA, car le pays n'est plus assez pauvre pour être admissible. La Banque mondiale établit un seuil pour recevoir de l'assistance en fonction du revenu national brut par habitant (RNB). Pour l'exercice budgétaire 2016, le seuil est de 1 215 \$. Le RNB par habitant de l'Inde était de 1 570 \$.

L'Inde dispose également d'un bon crédit, lui donnant accès aux marchés internationaux des capitaux. Et pourtant l'Inde continue de recevoir 3,2 milliards de \$ en vertu du programme, même si d'autres pays pauvres réclament plus de fonds.

Pour l'exercice budgétaire 2015, l'Inde a reçu 11,5 % des 14,6 milliards de \$ déboursés par le programme IDA, laissant les 77 autres pays bénéficiaires se partager le reliquat de 88,5 %. Il n'y a pas de justification au traitement spécial de l'Inde. Les fonds IDA qu'elle reçoit seraient mieux utilisés en Afrique subsaharienne où les besoins de financement sont plus grands et les modes de financement plus limités.

Si l'attribution de l'Inde de l'exercice 2015 était répartie en parts égales aux autres pays admissibles à l'aide de l'IDA, on assisterait à une augmentation moyenne de leur financement de plus de 25 %. Le financement des cinq plus importants débiteurs d'Afrique subsaharienne souscrivant au programme IDA – l'Éthiopie, la Nigeria, le Kenya, la Tanzanie et le Ghana – augmenterait d'environ 0,5 milliard de \$. Cette somme suffirait à financer 2 166 km de chaussées pavées, la distance entre l'Afrique du Sud et la Zambie en à peine un an. On ne peut que spéculer sur les effets cumulés d'étendre une telle augmentation de fonds pour les prochains 5 ou 10 ans.

Le bilan 2016 des politiques de transition de la Banque mondiale indique que les fonds octroyés à l'Inde ont pour but d'assurer une autonomisation harmonieuse des pays bénéficiaires de l'aide d'IDA en empêchant une chute soudaine de financement. Or, l'Inde a les moyens de composer avec la baisse anticipée. Elle est substantiellement plus riche que ses homologues subsahariens et elle peut



se targuer de presque 400 milliards de \$ en réserves de devises étrangères.

Certains font valoir que, parce qu'une grande partie des populations démunies du monde vivent dans des pays à revenus moyens, la communauté des donateurs devrait repenser le mode de répartition du financement. Ravi Kanbur, professeur à l'Université Cornell et ancien économiste en chef de la Banque mondiale pour l'Afrique a réclamé la refonte de la politique de transition de l'IDA. Il fait remarquer que dans un monde dans lequel l'inégalité s'accroît au sein des États, se servir de la richesse globale du pays comme mesure de pauvreté ne tient pas compte des millions de démunis.

Je suis du même avis. Et pourtant, selon les indices de développement de la Banque mondiale, le taux de pauvreté de l'Inde, à 21,9 %, est moins de la moitié du taux de 44,4 % de l'Afrique subsaharienne – ce qui veut dire que les sommes seraient quand même plus

utiles pour aider les pays plus pauvres dans la région. La solution pour les pays comme l'Inde est de trouver de meilleures façons de répartir la richesse, pour qu'un plus grand nombre de leurs citoyens puissent en bénéficier.

Les pays plus riches ont plus d'options pour aider leurs populations plus démunies. L'Inde, en particulier, a accès à d'autres sources de financement de développement, notamment la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures qui vient d'être lancée et la nouvelle Banque de développement des pays membres de la zone BRICS. L'IDA devrait être réservée aux pays pauvres pour qui l'accès régulier aux marchés est bloqué. L'Inde n'est pas la seule en cause. Des pays d'Afrique comme la Zambie, le Nigeria, le Kenya et le Ghana devraient passer le seuil sous peu – et devraient être prêts à adhérer aux mêmes règles lorsqu'ils le feront.

Le président Jim Yong Kim de la Banque mondiale a invité les pays donateurs à renforcer leur appui à l'IDA pendant l'évaluation triennale des besoins, avançant l'argument qu'un financement accru « sera essentiel pour que nous puissions œuvrer dans l'atteinte de nos objectifs visant à mettre fin à la pauvreté extrême et à stimuler la prospérité pour tous ». Il a cité l'Afrique et l'Asie du Sud parmi les principaux centres d'attention.

Les dirigeants de l'Afrique subsaharienne doivent s'assurer que les discours de la Banque mondiale se traduisent en actes concrets. Ils devraient aussi faire des démarches pour que des pays comme l'Inde accélèrent son entrée dans le camp des pays développés et insister pour que la Banque respecte sa mission de servir les pays pauvres. Permettre à certains pays de s'accrocher à l'IDA pendant des années, comme ce fut le cas pour l'Inde, signifie qu'il existe peu de recours pour ceux qui ont des besoins beaucoup plus pressants.

Si la Banque mondiale n'avait pas envoyé 12 cents de chaque dollar de financement IDA à l'Inde, elle aurait eu amplement assez de ressources pour investir en Afrique – même si les dons étaient restés au même niveau. Le soutien de l'IDA pour la transition de l'Inde devrait cesser en 2017. Le moment est venu pour que le grand frère quitte le foyer familial pour de bon.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

La nouvelle ère des monopoles

NEW-YORK – Depuis 200 ans deux écoles de pensée s'opposent sur ce qui détermine la distribution des revenus et sur la manière dont fonctionne l'économie. La première émane d'Adam Smith et des économistes libéraux du 19^e siècle, elle privilégie la concurrence sur les marchés. La seconde, sachant que cette forme de libéralisme conduit rapidement à la concentration des patrimoines et des revenus, prend pour point de départ la tendance intrinsèque des marchés à favoriser la création de monopoles. Il faut comprendre ces deux écoles, car notre point de vue sur la politique et sur les inégalités est forgé par celle des deux dont nous pensons qu'elle décrit le mieux la réalité.



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie *

Pour les libéraux du 19^e siècle et leurs futurs acolytes, du fait de la concurrence, les bénéfices des individus sont liés à leur contribution à la société, leur « productivité marginale » dans le langage des économistes. Les capitalistes sont récompensés pour économiser plutôt que pour dépenser – pour leur abstinence, selon la formule de Nassau Senior, l'un de mes prédécesseurs à la chaire Drummond d'économie politique de l'université d'Oxford. Estimant que le revenu de chacun dépend des actifs qu'il détient, le capital humain et financier, les universitaires qui étudiaient les inégalités se sont intéressés aux déterminants de la distribution des actifs – particulièrement à leur transfert d'une génération à l'autre.

La seconde école prend pour point de départ le pouvoir, notamment celui d'exercer un contrôle monopolistique, ou sur le marché de l'emploi le pouvoir d'imposer son autorité sur les travailleurs. Les universitaires spécialisés dans ce domaine s'intéressent à l'origine du pouvoir, à la manière dont il se maintient et se renforce et aux autres facteurs qui peuvent fausser la concurrence. Les études sur l'exploitation qui résulte de l'asymétrie de l'information en sont un excellent exemple.

En Occident après la Deuxième Guerre mondiale, c'est l'école libérale qui dominait. Pourtant, avec l'accroissement des inégalités et les inquiétudes que cela

suscitait, cette école qui considère les bénéfices en termes de productivité marginale éprouvait de plus en plus de difficulté à expliquer le fonctionnement de l'économie. Aussi aujourd'hui, la deuxième école a-t-elle le vent en poupe.

Il est difficile de concilier les énormes primes versées aux PDG des banques ayant conduit leur firme à la ruine et l'économie au bord de l'effondrement avec l'idée que le revenu des individus a quelque chose à voir avec leur contribution à la société. Si l'on se tourne vers le passé, l'oppression de groupes importants (les esclaves, les femmes et diverses minorités) montre de manière éclatante que les inégalités peuvent résulter de relations de pouvoir, et non de la productivité marginale.

Aujourd'hui l'activité économique de nombreux secteurs (les télécoms, la TV par câble, internet depuis les médias sociaux jusqu'aux moteurs de recherche, l'assurance maladie, le secteur pharmaceutique, l'agrobusiness et bien d'autres) paraît incompréhensible si on la considère sous l'angle de la concurrence équilibrée, car le type de concurrence qui y domine est oligopolistique. Il ne s'agit pas de la concurrence « pure » décrite dans les traités d'économie. Dans quelques secteurs les prix sont dictés, la taille des entreprises y est si petite qu'elles ne peuvent influencer sur les prix. L'agriculture en est le meilleur exemple, l'intervention de l'Etat est massive dans ce secteur et ce ne sont pas les forces du marché qui décident en priorité des prix.

Le Conseil des conseillers économiques du président Obama sous la direction de Jason Furman a cherché à évaluer l'augmentation de la concentration dans les marchés et certaines de ses conséquences. Dans la plupart des secteurs, les indicateurs classiques montrent des accroissements importants, parfois même spectaculaires, de la concentration de l'activité et des bénéfices. Ainsi la part des 10 premières



banques sur le marché des dépôts par exemple a fait un bond de 20 % à 50 % entre 1980 et 2010.

Une partie de l'accroissement du pouvoir des marchés tient aux changements technologiques et à l'évolution de la structure économique : le développement de l'économie en réseau et la croissance du secteur des services rendus localement. Une autre partie de cet accroissement tient à ce que les entreprises ont appris à établir des barrières à l'entrée sur le marché (Microsoft et les compagnies pharmaceutiques en sont une bonne illustration). Elles sont souvent aidées en cela par des forces politiques conservatrices qui déclarent que les marchés sont « naturellement » concurrentiels pour justifier une application laxiste de la législation anti-trust et le manque de volonté de limiter le pouvoir des marchés. Cela traduit en partie les excès de pouvoir et l'influence des marchés exercés par l'intermédiaire d'un processus politique : les grandes banques par exemple ont fait du lobbying auprès du Congrès pour qu'il amende ou abroge la législation qui sépare les banques de commerce des autres institutions financières.

Les chiffres traduisent cette réalité, avec des inégalités croissantes à tous les niveaux, non seulement entre les individus, mais également entre les entreprises. Le rapport du Conseil des conseillers économiques souligne qu'un nombre de plus en plus petit d'entreprises concentre une part croissante des bénéfices ; il indique que « le taux de retour sur investissement de la firme du 90^e centile est 5 fois supérieur au taux médian. Ce rapport était proche de

2 il y a seulement 25 ans ». Joseph Schumpeter, l'un des plus grands économistes du 20^e siècle, disait qu'il ne faut pas s'inquiéter du pouvoir des monopoles : ils ne sont que temporaires. La concurrence féroce pour mettre la main sur le marché remplace la concurrence au sein du marché, ce qui garantit la compétitivité des prix.

Mon travail théorique a montré il y a longtemps les erreurs de l'analyse de Schumpeter – ce que les résultats empiriques d'aujourd'hui confirment indubitablement. Les marchés se caractérisent par la persistance de bénéfices élevés pour les monopoles.

C'est lourd de conséquences. Nombre d'hypothèses sur l'économie de marché se basent sur l'acceptation du modèle concurrentiel, avec des bénéfices marginaux proportionnels à la contribution apportée à la société. Ce point de vue conduit à une question : si le marché est fondamentalement efficace et équitable, comment l'intervention de l'Etat, même le meilleur qui soit, pourrait-elle améliorer la situation ? Par contre, si le marché est basé sur l'exploitation, la justification du laissez-faire n'a plus sa place. Dans ce cas, la bataille contre les pouvoirs établis n'est pas seulement une bataille pour la démocratie, c'est aussi une bataille pour l'efficacité et le partage de la prospérité.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Professeur à l'université de Columbia à New-York et économiste en chef à l'Institut Roosevelt

KITEAL

MEUBLES & DÉCORATION



RÉINVENTEZ VOTRE INTÉRIEUR



Zone showroom B, axe Oran-Aéroport, Es-Sénia / Tél. : 041 21 10 74 / 041 29 23 49 / Fax : 041 29 23 52
email : contact@kiteal-dz.com / Site web : www.kiteal.com

CHEZ DJEZZY

LES APPELS SONT PAR PALIER DE

30 SECONDES



PERSE LES 1001 NUITS

IRAN
14 jours / 13 Nuitées
du 23/07 au 05/08/2016
et du 12/08 au 25/08/2016
Pension Complète – Excursions – Visites – Assurances
Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles
Inscription et Reservation
Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83
NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES
MAÎTRE FELLAHI TOUFIK
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL D'ORAN
Rue Moulay Ahmed (ex-Lamoricière) Immeuble N° 08 - ORAN -
Mbl : 0770 / 31-69-47 - Tél/Fax : 041 / 29-30-62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

par Soumissions Cachetées
au profit de l'SAO UPC Unité Hassi-Bounif
DATE DE LA VENTE : 05/06/2016 à 12 h 00 mn

Lot	Désignation	OBS
01	Camion TOYOTA BU 30 P Imm. 02478-284-31	ACG
02	VP EXPRESS Imm. 0197-194-27	ACG
03	VP EXPRESS Imm. 0242-394-31	ACG
04	VP NIVA Imm. 01031-188-27	ACG
05	Mini Chargeur GERMAN M750 / 2003	SCG
06	Mini Chargeur BOB-CAT B743 / 1994 + Carcasse BOB-CAT	SCG
07	Groupe électrogène + Armoire //	
08	Lot de Ferraille : Remorque AG - Citerne à eau - Réservoirs - Eleveuse - Compresseur - Lot de Pompe (IMM - A EAU) - Extracteur à air - Abreuvoirs - Des Karchers - Les Mangeoires - Nids d'abeille - Coffre... etc.	Ferraille

Conditions de Vente : Conditions habituelles.
- Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.

Le Commissaire-priseur



EPE - ALRECC - SPA
ALRECC / PROMAINT

Réponse à Mise en demeure de l'OPGI

En réponse à la mise en demeure de Monsieur **AKBI Mohamed Brahim**, Directeur Général de l'OPGI de Aïn Temouchent parue sur les journaux et relative au marché n° 06/2012 du 19/01/2012 ayant pour objet études et réalisation en tout corps d'état (sans VRD) des 400 logements LPL de type F3 programme (RHP) à Beni Saf au lieu-dit « Beni Khaled » wilaya de Aïn Temouchent (tranche annuelle 2010) nous vous communiquons les éléments de réponses suivants :

- Le retard est dû en grande partie à l'OPGI de Aïn Temouchent.
1-1 : Avenants des travaux supplémentaires et complémentaires réalisés par ALRECC PROMAINT pour un montant total de 289 151 KDA déposés dans vos bureaux depuis plus de deux (02) ans et non signés à ce jour malgré plusieurs séances de travail en vos bureaux, plusieurs correspondances que nous vous avons adressées ainsi que les entretiens téléphoniques.
De cet avenant, l'OPGI nous a délivré un attachement des travaux supplémentaires et complémentaires pour un montant total de 190.658.886,30 Dinars arrêté au 31 décembre 2013 signé par le bureau d'études chargé du suivi et le Directeur Général de l'OPGI et non réglé à ce jour par manque d'avenant.
- 1-2 : Marché relatif à la réalisation des locaux commerciaux déposé en vos bureaux depuis le 30 décembre 2014 et non signé à ce jour pour un montant arrêté en commun accord de 33.583 KDA/TTCC.
- Nous ne comprenons pas et sommes surpris par cette mise en demeure alors que ALRECC / PROMAINT était en possession d'ordre de service d'arrêt des travaux et les ordres de service de reprise ne nous ont été délivrés qu'incessamment.
- Monsieur AKBI Mohamed Brahim, vous avez promis à ALRECC / PROMAINT en votre qualité de Directeur Général de l'OPGI de Aïn Temouchent que vous veillerez à ce que tous les avenants soient traités et signés et que vous réglerez le problème de la délocalisation des 190 logements bloqués pour présence de cavités et cela pour compenser ALRECC / PROMAINT qui a fabriqué la charpente métallique pour 400 logements.
- Vous n'ignorez pas Monsieur AKBI Mohamed Brahim que ALRECC / PROMAINT a été lourdement pénalisée par l'OPGI de Aïn Temouchent - actuellement elle ne peut plus réaliser les travaux supplémentaires qui conditionnent la continuité des travaux contractuels du fait qu'elle ne peut les facturer par manque d'avenant et d'ordre de service.
- Nous supposons que le souci majeur de l'OPGI de Aïn Temouchent est la réalisation du marché signé avec ALRECC / PROMAINT, nous vous demandons à cet effet de régler tous les facteurs de blocage énumérés ci-dessus et qui paralysent les travaux et de nous recevoir quand nous demandons à vous voir pour les problèmes de chantier.

Le Directeur

Italie

45 corps récupérés après le dernier naufrage de migrants en Méditerranée

La marine italienne a annoncé vendredi soir avoir récupéré 45 corps de migrants après le dernier naufrage survenu en Méditerranée, le troisième en trois jours, dont le bilan pourrait encore s'alourdir en raison de dizaines de personnes toujours portées disparues. "Le navire Vega a secouru 135 migrants sur une embarcation à moitié coulée. Quarante-cinq corps ont été récupérés et les recherches se poursuivent", a indiqué la marine sur son compte Twitter. Ce nouveau drame s'est produit à peine 24 heures après un autre naufrage ayant fait entre 20 et 30 morts et deux jours après celui qui a fait 5 morts, portant le bilan provisoire à plus de 70 morts en trois jours et des dizaines de disparus.

"Trois naufrages en trois jours, c'est très inquiétant.

On voit maintenant arriver ces bateaux de pêche de très mauvaise qualité", a déclaré à l'AFP Carlotta Sami, porte-parole du Haut commissariat



de l'ONU aux réfugiés (HCR). Depuis lundi matin, les messages d'alerte se sont succédé sur les radios de l'armada de navires militaires, humanitaires et commerciaux qui croisent au large de la Libye: plus de 12.000 migrants secourus en cinq jours, du jamais vu selon des secouristes.

"C'est exceptionnel, on est presque au niveau des îles grecques l'année dernière", quand des milliers de migrants arrivaient chaque jour via la Turquie, reconnaît Flavio di Giacomo, porte-parole en Italie de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Virus Zika

Des experts demandent le report des jeux Olympiques de Rio



Les jeux Olympiques prévus au Brésil doivent être déplacés ou reportés en raison des risques représentés par le virus Zika pour la santé, ont affirmé vendredi 150 experts scientifiques. "On fait courir un risque inutile, quand 500.000 touristes étrangers de tous les pays viennent assister aux jeux et peuvent potentiellement être infectés par le virus et revenir chez eux où l'infection peut alors devenir endémique", écrivent professeurs de médecine, bio-éthiciens et autres scientifiques d'une dizaine de pays dans une lettre ouverte à la directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Margaret Chan. "Notre principale préoccupation concerne la santé publique mondiale car la souche brésilienne du virus Zika affecte la santé d'une manière qui n'a jamais été observée auparavant", expliquent-ils. Selon ces scientifiques, "ce n'est pas éthique de faire courir un tel risque seulement pour les jeux qui peuvent de toute manière avoir lieu en les reportant ou en les déplaçant".

"Si un tel scénario devait se produire dans des pays pauvres en Asie du Sud ou en Afrique encore épargnés,

les conséquences pourraient être dramatiques", ajoutent ces experts représentant plus d'une dizaine de pays dont les Etats-Unis, le Brésil, le Japon, la Russie et la Suède. Les Américains sont très largement représentés parmi les signataires mais il n'y a pas de Français ou de Chinois. Dans leur courrier, ils insistent pour que l'OMS forme un groupe indépendant d'experts pour conseiller l'organisation onusienne ainsi que le comité olympique international.

Ces experts appellent la déclaration de l'OMS considérant l'épidémie de Zika comme une urgence de santé publique internationale ainsi que les récentes découvertes scientifiques mettant en lumière la gravité médicale de ce virus surtout pour les femmes enceintes. Le virus est lié à microcéphalie du fœtus, une malformation grave et irréversible du crâne, et à un développement incomplet du cerveau. Le nombre de cas de ce défaut congénital, normalement rare, a explosé au Brésil depuis le début de l'épidémie dans ce pays en 2015. Les responsables du comité olympique n'ont apparemment aucune intention de reporter les jeux Olympi-

ques de Rio, comme l'avait affirmé récemment le Dr Richard Budgett, responsable médical des JO.

Le directeur des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC), Tom Frieden, a indiqué jeudi qu'il n'y avait "aucune raison de santé publique justifiant une annulation ou un report des Jeux Olympiques" tout en rappelant que les femmes enceintes devraient éviter de voyager dans les zones où l'infection par le Zika est active. Il a également dit que le nombre de personnes dans le monde qui doivent se rendre à Rio cet été représenterait "moins de 0,25%" de tous les voyages dans les pays d'Amérique du Sud affectés par le Zika.

L'Organisation mondiale de la Santé, pour sa part, a estimé qu'une annulation ou un changement du lieu des Jeux olympiques 2016 ne changerait pas radicalement la propagation du virus Zika. Pour le moment, "une annulation ou un changement du lieu des Jeux Olympiques ne changerait pas de manière significative la propagation internationale du virus Zika", a estimé l'OMS dans un communiqué publié tard vendredi. "Les gens continuent à voyager entre ces pays pour toute une série de raisons, le meilleur moyen de réduire le risque est de suivre les conseils de voyage de santé publique", ajoute l'OMS qui répète encore les conseils déjà prodigués le 12 mai dernier. Elle recommande ainsi aux femmes enceintes de ne pas voyager dans les pays ou régions qui ont enregistré des cas de transmission sexuelle du virus Zika, ce qui inclut Rio de Janeiro. Ceux qui veulent voyager au Brésil pour les JO devraient suivre les conseils de santé publique de leur pays avant de voyager et de consulter avant un médecin, ajoute l'OMS. "L'OMS va continuer à surveiller la situation et adapter ses recommandations si nécessaire", conclut l'organisation internationale.

Du nouveau contre le cancer de la peau

Nouvel espoir dans le traitement du cancer de la peau. Des chercheurs de l'Institut national français de la santé et de la recherche médicale (Inserm) ont mis au point de nouvelles molécules «anti-mélanome», capables de s'attaquer aux cellules cancéreuses. Le principe : l'une d'elles, baptisée HA15, réduit la viabilité des cellules du mélanome, une forme très agressive de cancer de la peau, sans pour autant s'en prendre aux cellules saines.

Les chercheurs ont pu observer ces

résultats à partir de cellules de mélanomes prélevées sur des biopsies de patients. D'après les scientifiques, si certaines thérapies ciblées ou immunothérapies ont déjà fait leurs preuves, la plupart des malades auront besoin d'autres traitements, afin d'empêcher le retour de la tumeur et des métastases. Plus encourageant encore, ils ont par ailleurs observé l'efficacité de cette molécule sur d'autres tumeurs, comme le cancer du sein, du côlon, de la prostate, du pancréas et les leucémies.



Des scientifiques se penchent sur la question Pourquoi dort-on si mal la première nuit dans un lieu inconnu ?

Une équipe de scientifiques s'est penchée sur "l'effet première nuit" afin de comprendre pourquoi le sommeil se retrouve souvent agité lorsque l'on se retrouve dans un lieu inconnu. En réalité, tout se passerait au niveau du cerveau, plus précisément dans l'hémisphère gauche. La majorité d'entre vous l'a sûrement déjà vécu et pour cause, l'agitation de la première nuit dans un lieu inconnu est un problème relativement commun.

Que ce soit à l'hôtel, chez des amis ou dans sa toute nouvelle chambre après un déménagement, cette sensation exaspérante est toujours au rendez-vous. Les chercheurs l'appellent "l'effet première nuit" et le décrivent comme un trouble du sommeil qui survient lorsque vous inaugurez un lieu qui n'est pas celui où vous dormez d'ordinaire. Celui-ci a été documenté pour la première fois dans les années 1960. Un demi-siècle plus tard, des chercheurs américains ont tenté d'approfondir les connaissances. L'équipe de l'Université Brown a plus précisément étudié les mécanismes sous-jacents à un tel phénomène. Leurs conclusions, publiées dans la revue Current Biology, suggèrent que tout se passe au niveau du cerveau, et plus précisément dans l'hémisphère gauche. Selon les auteurs de l'étude, ce problème est universel. Il toucherait en effet les personnes de tout âge et de toute origine. "Même chez les jeunes en bonne santé ne présentant aucun trouble du sommeil, on observe dans 99 % des cas l'effet première nuit", a confié Yuka Sasaki, auteur principal de l'étude. Avec ses collègues, la scientifique a étudié plusieurs volontaires ayant

accepté de passer quelques nuits dans leur laboratoire. Le protocole a consisté à analyser leur activité cérébrale pendant que ceux-ci dormaient. Le suivi a été effectué à l'aide de trois techniques différentes à savoir, l'IRM, l'électroencéphalographie et la magnétoencéphalographie. En d'autres termes, les patients ont dû dormir dans un scanner aménagé pour l'occasion. "Il dispose d'un lit complètement plat, et nous avons mis beaucoup d'oreillers et de serviettes pour le rendre confortable. L'espace était un peu limité mais les gens pouvaient y dormir", a affirmé Yuka Sasaki. Les résultats mettent en évidence les quelques difficultés des sujets à s'endormir la première nuit et des phases fréquentes de micro-éveils au détriment du sommeil paradoxal.

Ces problèmes semblent toutefois s'estomper dès la seconde nuit. L'hémisphère gauche en alerte l'effet première nuit coïncide également avec une activité particulière du cerveau. En effet, les chercheurs ont remarqué que lorsque des petits "bips" irréguliers étaient émis à l'oreille gauche des participants en phase de sommeil profond, ils restaient la plupart du temps assoupis. En revanche lorsque l'opération était répétée avec l'oreille droite, les volontaires avaient tendance à se réveiller. Cette observation traduit un certain état d'alerte de l'hémisphère gauche connu pour être relié à l'oreille droite (l'organe sensoriel gauche dépendant lui aussi de l'autre hémisphère cérébral). Selon les scientifiques, il est possible que cette région soit durant la première nuit beaucoup plus sensible aux stimuli extérieurs, certainement pour faire face aux dangers.

Deux ingrédients clé de la vie détectés pour la première fois sur une comète



Deux ingrédients essentiels à la vie sur la Terre, la glycine et le phosphore, ont été détectés sur la comète 67P/Tchourioumov-Guérassimenko, une découverte sans précédent, révèlent vendredi des chercheurs européens. Alors que plus de 140 différentes molécules organiques ont déjà été identifiées dans le milieu interstellaire, c'est la première fois que l'on y détecte de la glycine, un acide aminé, et du phosphore, un élément clé de l'ADN et des membranes des cellules.

Ces travaux, menés avec Rosina, le spectromètre de la sonde européenne Rosetta en orbite autour de ce noyau cométaire, sont publiés dans la revue américaine ScienceAdvances. "La multitude de molécules organiques déjà identifiée par Rosina sur la comète 67P/Tchourioumov-Guérassimenko, auxquelles s'ajoutent désormais la glycine et le phosphore, des ingrédients fondamentaux de la vie, confirment notre hypothèse que les comètes ont le potentiel d'apporter les

molécules essentielles de la chimie prébiotique", souligne Matt Taylor, le responsable scientifique de la mission Rosetta de l'Agence Spatiale Européenne (ESA).

"Démontrer que les noyaux cométaires sont des réservoirs de matériaux primitifs dans le système solaire et qu'ils auraient pu transporter ces ingrédients clés de la vie sur la Terre est l'un des principaux objectifs de Rosetta et nous sommes ravis de ces résultats", ajoute-t-il. Des traces de glycine, souvent trouvée dans les protéines, avaient déjà été mises en évidence dans les poussières de la comète Wild 2 ramenées sur terre dans le cadre de la mission Stardust de la Nasa en 2004. Mais les scientifiques n'avaient pas pu écarter la possibilité d'une contamination terrestre des échantillons pendant l'analyse. Maintenant, pour la première fois, de multiples détections de cet acide aminé ont confirmé sa présence dans les gaz et la vapeur d'eau se dégageant d'un noyau cométaire.

JS Saoura

Une nouvelle dimension pour le club



Ph.: B. H. Karim

M. Zeggai

La joie était indescriptible et l'émotion se lisait sur tous les visages des gars de la JS Saoura ce vendredi au stade Habib Bouakeul, à Béchar et dans toute la région du sud-ouest algérien. Les Bécharis de la Saoura viennent d'arracher pour la première fois de leur histoire le billet qualificatif pour la Ligue des champions d'Afrique. Créée en 2008, la JS Saoura devient, durant la saison 2012/2013, le second club de football du sud de l'Algérie à accéder en première division. Huit ans après, les « Jaune et vert » sont vice-champions d'Algérie et représenteront l'Algérie, avec l'USMA, dans la plus prestigieuse compétition continentale. Un homme est derrière toutes les consécration de la JSS. Il s'agit de Mohamed Zerrouati qui a réussi là où d'autres ont échoué, en faisant de la JS Saoura une équipe respectable et respectée. Encore plus, le club de la Saoura est devenu une équipe de football avec un style spécifique qui lui a permis de tenir la dragée haute aux grosses cylindrées. S'installer sur le podium et s'accaparer de la deuxième place du classement devant la JSK, le CRB, le MCO, l'ESS, MCA, le MOB, le CSC et d'autres n'est pas à la portée du premier venu. Après un parcours honorable, les Sudistes viennent de réaliser un exploit historique en intégrant la cour des grands. « J'ai pro-

mis de faire venir le TP Mazembe au stade du 20 août de Béchar, Dieu merci, c'est acquis. Ma grande satisfaction est de voir de grandes formations du continent évoluer à Béchar », dira Mohamed Zerrouati. Ce dernier et son équipe dirigeante accordent une importance particulière aux jeunes catégories. L'objectif à long terme à la JS Saoura c'est de cueillir les fruits de la politique de formation en comptant à l'avenir sur les enfants de Béchar et ses environs d'autant que la pâte existe et la compétence aussi. Les responsables du club ont mis tous les moyens nécessaires pour concrétiser ces objectifs. Les U 21 de la JS Saoura ont remporté la coupe d'Algérie, une première dans les annales du football du Sud, alors que les U20 ont atteint la finale de la coupe d'Algérie après avoir été battus aux tirs au but à Boumerdes par leurs homologues de l'ASMO. En somme, la saison 2015/2016 sera marquée d'une pierre blanche dans l'histoire du club. Face à l'ASMO, les Bécharis ont séduit plus d'un par la qualité du jeu développé sous la houlette de l'excellent Hamar qui a confirmé son talent et séduit l'entraîneur de l'équipe nationale olympique qui l'a convoqué pour le prochain stage. Au coup de sifflet final de l'excellent arbitre Benbraham, joueurs et dirigeants de la JS Saoura étaient aux anges et n'arrivaient pas à contenir leur joie. Ils venaient d'écrire l'une

des plus belles pages de l'histoire du club mais non sans difficultés comme l'a clairement souligné Abelkader Gourari, l'entraîneur Béchari, en fin de partie. « Nous allons disputer une compétition africaine qui reste comme un véritable cadeau pour nos supporters et nous en sommes très fiers. Personne ne nous a fait cadeau. Nous avons réalisé ce rêve à la sueur de nos fronts. La preuve aujourd'hui, nous avons affronté une équipe qui a été très volontaire et qui a joué le jeu à fond. C'est légitime. Mais nous avons réussi à avoir le dernier mot. Dans ce genre de match, seul le résultat compte et sur ce plan, je suis entièrement satisfait du rendement et de la volonté affichée par mes joueurs. Je pense que notre seconde place est méritée. Cela n'a pas été facile. Nous avons rencontré beaucoup de difficultés lors des rencontres que nous avons livrées jusque-là. Il faut savoir que cette seconde place n'a pas été facile à réaliser. Ce n'est pas un miracle et ce n'est pas aussi une surprise, car tout le monde était conscient que seuls le travail et l'abnégation sont gages de réussite. Les joueurs ont travaillé dur pour permettre au club de demeurer sur le podium où chaque rencontre était une véritable finale pour nous », affirmait-il. A présent, le plus dur reste à faire pour la JS Saoura, version Mohamed Zerrouati, qui aura la lourde mission de représenter l'Algérie dans le concert africain.

Hand ball - Division Excellence

Le GS Pétroliers fait un grand pas pour le titre

Deux journées de la fin de la compétition, le GS Pétroliers, qui compte, toujours, trois longueurs d'avance sur son dauphin du CR Bordj Bou Arreridj, a fait un grand pas pour décrocher le titre et succéder, ainsi, au palmarès à la JSE Skida.

Ce vendredi les pétroliers n'ont fait qu'une bouchée de la lanterne rouge, la GSB et il en est de même pour son dauphin le CRBBA qui a pas-

sé le cap du CRB Mila, sans difficultés. Pour sa part, la JSE Skikda a conforté sa troisième place sur le podium en prenant le dessus sur l'O El-Oued, alors que le CRB Baraki a concédé la défaite, devant son public, face au MB Tadjenane. De son côté, le C Chelghoum Laid est allé damner le pion à l'ESAT, à Ain Touta.

Dans le bas du tableau, il faudra patienter pour connaî-

tre qui du WABO ou du MCO accompagnera la GS Boufarik au purgatoire, la rencontre qui devait mettre aux prises les deux équipes suscitée, à Ouargla, ayant été reportée à une date ultérieure. Cette décision a été prise par le DOS de la FAHB pour mettre de l'ordre dans son calendrier, en faisant disputer l'opposition, en retard, entre le WABO et le MBT mardi prochain. **A. S.**

Mohamed Zerrouati

(Membre du conseil d'administration de la JS Saoura) «Travail et persévérance, gages de la réussite»



La JS Saoura a la chance de pouvoir compter sur un homme qui a su gérer son club comme sa propre entreprise et prendre des décisions draconiennes dans l'intérêt général. De l'avis de tous les observateurs, Mohamed Zerrouati a été le grand artisan de la consécration historique des Bécharis. Ce membre du conseil d'administration est considéré comme le principal décideur du club et une personne influente dans l'entourage de l'équipe. Nous l'avons sollicité en marge du match que son équipe a livré face à l'ASMO.

créateurs du club réclament aujourd'hui un changement au niveau du logo. Personnellement, je n'ai pas le droit de nier l'histoire de mon club, d'autant plus que l'agrément prouvant la création de la JS Saoura durant les années 60 existe. Laissez-nous savourer cette consécration et ensuite une solution sera trouvée à cet épineux problème.

Q.O.: *Quelle a été la clé de réussite ayant permis à la JS Saoura de défrayer la chronique en un laps de temps assez court ?*

M.Z.: Notre foi et notre conviction à aller de l'avant nous ont permis de sauter tous les obstacles. En toute sincérité, cette réussite ne constitue pas pour moi une surprise. J'avais la ferme intention qu'il y avait un bon coup à jouer, mais à condition de travailler et d'y croire. C'est notre devise à Béchar. En 2008, en Régionale, j'ai promis de faire venir la JSK, l'ESS, le MCA, l'USMA, le MCO et les autres grosses cylindrées au stade du 20 août de Béchar, et ils sont venus.

En 2011, lorsque nous avons accédé en ligue 1, j'ai promis de faire venir à Béchar de grandes équipes africaines et éventuellement le TP Mazembe et voir les visiteurs acheter des produits locaux de la rue Emir Abdelkader à Debdaba. Notre force réside dans la stabilité de l'équipe dirigeante. Nous sommes ensemble depuis

huit ans. En dépit des départs, pour une raison ou une autre, des différents entraîneurs, nous n'avons jamais paniqué ou enregistré un quelconque déséquilibre. Nous avons toujours surmonté les obstacles et comblé les déficits. Notre force de caractère a également été un atout considérable pour nous. Certains ont voulu nous déstabiliser en nous collant des étiquettes gratuitement pour justifier leurs échecs. Nos amis de Blida ont clairement affirmé que « même le Barça ne gagne pas à Béchar ». C'est flatteur et c'est un honneur pour nous en tant qu'Algériens en général et Bécharis en particulier si le Barça ne peut pas gagner à Béchar. Croyez-moi, je suis fier d'entendre de telles affirmations. Je dirais à ces gens-là qu'il faut plutôt se retrousser les manches et travailler.

Quant à nous, l'histoire retiendra que nous sommes parvenus à donner à notre équipe une dimension internationale en 2016. Cette consécration va nous stimuler davantage et envisager l'avenir avec sérénité. Nous allons procéder à la restructuration du club en mettant tous les moyens, notamment humains, où la compétence sera exigée pour réaliser nos objectifs et assurer l'avenir du club sur tous les plans.

Q.O.: *Quels sont les problèmes qui, selon vous, pourraient nuire à la bonne marche de l'équipe ?*

M.Z.: Chaque problème a une solution si on a réellement cette volonté de travailler pour atteindre les objectifs assignés. Pour moi, les rumeurs infondées de certaines personnes dans le seul but de ternir l'image de notre club ne font que nous motiver d'avantage. On parle pour dire n'importe quoi sur la Saoura mais la réalité est là, à la JSS, il y a des gens qui travaillent et Dieu merci, nous avons été récompensés pour tous les efforts déployés et les sacrifices consentis.

Propos recueillis par M. Zeggai

USMBA

Chérif El-Ouazani nouvel entraîneur

M. Kadiri

Chaque fin de saison apporte son lot d'informations, tant au niveau des effectifs des clubs que de la barre technique. Par le passé, on reprochait aux dirigeants de mettre la charrue avant les bœufs. La nouveauté donc, c'est ce retour à la logique qui veut que c'est l'entraîneur qui doit être recruté en premier afin qu'il établisse un état des lieux en ce qui concerne l'effectif. C'est ce qui vient de se réaliser au sein de l'USMBA, avec l'engagement officiel de Chérif El Ouazani, dont le contrat avec le PAC n'a pas été renouvelé. En l'absence de proposition d'un nouveau contrat, l'ex-international a répondu à l'offre du DG du club Bens-

nada Djillali, qui a confirmé l'information relative aux négociations entre le technicien et la direction de l'USMBA. L'accord est officiel et il ne reste que la signature du contrat qui serait imminente. D'ailleurs, le nouveau coach d'El-Khadra a visité les installations et l'hôtel du club. Evoquant ce sujet, le DG a donné les raisons de ce choix : « Dès la fin du championnat, notre priorité concernait la barre technique et, après réflexion, nous avons opté pour un jeune entraîneur issu de la vague montante, si je peux les qualifier ainsi. Nous lui avons soumis notre projet ainsi que les objectifs. Nous sommes d'accord sur tous les points » conclura notre interlocuteur.



APARTEMENTS

■Mets en Location : F1 Medioni 13.000 DA - F2 Carreau 18.000 DA - F3 Carreaux Maisonnette 36.000 DA et F2 individuel 25.000 - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Vends F2 Miramar 730 U. 1er étage - Vends F3 St-Pierre 650 U. 1er étage - Vends F3 Akid Lotfi 1.300 U - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Loue à ORAN des Studios équipés et meublés à Canastel pour vacances (à la semaine) - Tél : 0669.42.83.19

■A vendre F2 - Cuisine - SDB - au Rez-de-chaussée avec Désistement - sis à Messerghine près de la Gendarmerie - Prix offert 400 Unités - Tél : 0540.33.28.59

■Vends F2 - 70 m² - 4ème étage Millenium - Acté - (Prix après visite) - Tél : 0549.62.33.54

■Vends 01 Logement haut standing 1er étage en cours de réalisation + terrasse. Garage sous-sol - Ascenseur. 1 seul Appart F4 par étage de 143 m² entre Canastel et Belgaid - Tél : 041.65.30.65 / 0555.731.531 - www.mb-prom.com

■A louer un Appart F3 - 02 façades - 67 m² - GDYEL - Tél : 0797.38.86.49

■Vends joli F4 - Sup. 130 m² - 02 façades + terrasse - Haut Standing en face l'hôpital USTO - Refait à neuf - Prix après visite - Cité les Pyramides - Tél : 0672.33.76.05

■AG. AMAR - 0540.33.00.33 - Loue F4 4ème + F3 3ème USTO - F2 3ème Yasmine + F2 (N.U.) Morchid - F1 meublé USTO - F1 1er C-Ville - F3 1er Maraval - Villa Hippodrome

■Loue Appart F4. Gd Hall + Cour - 1er étage - (Possibilité Bureaux - Tél : 0551.32.69.05 ou 041.42.90.57 - près Café "Diplomate"

■A vendre F3. Refait à neuf. 73.5 m² + 2 façades au 3ème étage avec Ascenseur - Acte définitif - En face Hasnaoui Haï Yasmine 2 - Es-Salem - Tél : 0793.02.44.97

■A louer F3 - Acté - à Gdyl en 1er étage dans R+2 avec Réservoir (Environ Protection Civile) - Tél : 0560.28.50.78

■Ag. Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Vend Bel Appart 1er étg. Bien aménagé. Convient Cabinet - Bureau... etc. sis USTO-HLM côté Clinique - F4 5ème étg. CNL Bir El Djir - F4 5ème étg. Akid

■A.V. : F3 - 75 m² - Acté avec Livret foncier - 2 façades - RDC à Cité Yaghmoran - ou Echange F2 - Prix après visite - Tél : 0774.23.97.54 - 0549.32.83.59

■Vente F3 (03 Chambres + SDB) - Acté - WC + Buanderie - Sup. 93 m² - Millénium en face Stade Olympique - Tél : 0561.61.85.80/81

■A vendre F3 - Acté - RDC - 65 m² avec Cour de 30 m² - Double façade - Refait à neuf - Convient à Fonction libérale - Maraval - Tél : 0557.18.53.44

■Vends Appart + Local - R.CH. - Etat neuf - ORAN - Tél : 041.13.10.62 - Portable : 0558.40.94.60

■Loue Appart F3 - 1er étage à Belgaid - Refait à neuf - Clim + Chauffe-bain - Endroit calme - Tél : 0541.52.66.38

■A vendre à Akid Lotfi, côté Pâtisserie Opéra - Joy - Résidence Benkhaldoun : Bel Appart 70 m² - 5ème étage. Toutes commodités - Prix Off. 1 Mil. - Accepte Promesse de Vente - Libre - Tél : 0782.19.93.85 (Pas d'intermédiaire)

■A vendre F4 + Terrasse + Cuisine équipée - 130 m² - 2ème étage - en face l'hôpital EHU - Cité Pyramides (USTO) - Tél : 0549.53.79.57

■Loue : F1 Miramar 2ème (2 U) - F1 Rue Lourmel RDC (1,5 U) - F2 Ben M'hidi 8ème (2 U) - F3 centre-ville 3ème (3 U) - F4 meublé Ben M'hidi 3ème (6,5 U) - AG. "ABDAL-LAH" - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Cherche pour Achat Appartement (Location ou Vente) ORAN - Tél : 0552.38.71.79

■A louer Apparts : F3 bien équipé, très propre, 5ème étage Ascenseur, Haï Yasmine côté 4ème Périphérique + F3 Résidence Benabed Canastel avec garage, équipé, en face l'hôpital de pédiatrie + F5 à Fernandville - Tél : 0552.38.71.79

■A louer T4 à Mobil'Art bien aménagé, équipé luxe, Tour B en Hauteur + T4 Tour D en Hauteur. Vide. Très bon prix + Tour B. Vide. Usage Bureau - Tél : 0552.38.71.79

■J.H. cherche Achat Appartement minimum F4 chez Promoteur Rahmouni (près EHU - USTO) ou similaire - Tél : 0561.666.588

■A vendre Appart 3 P. + Petite cour - Bâche à eau 2.000 L - à El Kerma Route de l'aéroport - Tél : 0558.76.75.68

■Vends très bel Appart F3 à Akid Lotfi en face Méridien - Acté - Prix 1.500 U - Tél : 0555.27.47.89 - 0663.30.36.57

■Vends très beau Appart à USTO 1500 Logts. 2ème étage. Deux façades + une Cave - Prix 1 M 100 - Tél : 0663.30.36.57

■Agence Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue : F2 meublé Akid 4ème - Etage de villa F4. 1er Haï Khemisti - Villa F6 FORA - Villa 500 m² Choupot convient crèche - Local 85 m² bien aménagé Bir El Djir - F4 meublé RDC (Eden)

■A vendre Appartement F4 - 124 m². Acté. 5ème et dernier étage. 2 façades - Parking - Accepte Promesse de Vente - Akid Lotfi - N° 0552.40.54.84

■Vends F2 bien aménagé avec 2 terrasses et un local au rez-de-chaussée, pourrait faire extension - Toutes commodités - entrée 2 au palier, à proximité Ecole primaire, C.E.M., Lycée, situé à Hassi Bounif - Tél : 0560.30.39.30

■Loue F3 meublé immeuble Banque Natixis lycée Lotfi à 8 Millions - Tél : 0661.20.08.90

■Vends F4 luxe avec matériaux italiens. Cuis. équipée de tout, Fenêtre Aluminium Technal Domestique double vitrage, Rideaux Elect., Portes de qualité + Luminaires (situé du côté du consulat de France, vue sur mer + sur Bd Hôtel Royal, la montagne, vue splendide) - Tél : 0550.11.18.78

■Location F4 sans meuble Eden Bel-Air Promotion Chérif Othmane à 8 Millions par mois de 160 m² avec place de parking et la vente à 2 Millions 600 + F3 Piazza Seddikia 2 Millions 500 - Tél : 0661.20.08.90

■Vends des Apparts promotionnels luxe à bon prix + des Apparts dans une Résidence différentes avec piscine pour les prix entre : 10 Millions le m² / 16 Millions le m² / 20 Millions le m² / 22 Millions le m² Bd Mobilart, Bd Fernandville, Bd Saint Hubert, Bd Millenium - Tél : 0661.20.08.90

■Vends (F4) RDC refait à neuf à USTO HLM de 100 m², usage de bureaux, prix 1 Milliard 200 + Vends (F6) Résidence Piazza Seddikia de 200 m² prix : 4 Millions 800 avec parking sous-sol - Tél : 0550.12.20.67

■Cherche pour Achat Duplex chez Résidence Hasnaoui 4ème Périphérique. URGENT - Tél : 0550.12.20.67

■Vends (F3) refait à neuf avec cuisine équipée à la Ville Mosquée. Prix 1 Milliard 600 - Tél : 0550.12.20.67

■Cherche des Apparts Achat ou Location chez Hasnaoui - Piazza - Mobilart - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F4) 4ème étage Résid. Hasnaoui avec meuble à 12 Millions + Loue (F4) 5ème étage Résid. Hasnaoui sans meuble à 10 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F3) 4ème étage Plaza Géranium avec meuble à 13 Millions + Loue (F3) 4ème étage Plaza sans meuble à 10 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F3) 2ème étage Yasmine immeuble de 3 niveaux bien situé et avec des meubles neuf 7 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue des Appartements à Mobilart meublés et sans meuble à partir de 10 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Location Studio neuf à lycée Lotfi (centre-ville - immeuble sécurisé) à 3 Millions 500 le mois + 3 Apparts F3 à Gambetta 5 Millions par mois - Tél : 0550.12.20.67

■A.V. F3 ensoleillé. 76 m². 2 façades. Acté + L.F. dans une cité clôturée, jardinier + parking H24. Toutes commodités à côté - Adresse : Cité les Frères Benaida Avenue Sidi Chahmi - Tél : 0555.55.04.74

■Vente sur plan : F2, F3, F4, F5 Résidence El Mass en face l'université de Belgaid - Possibilité de Crédit bancaire - Tél : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■Appart à vendre F3 - 4ème étage (Bâtiment R+5) - Refait à neuf - Haï El Yasmine en face Hasnaoui - Prix 850 Nég. - Tél : 0550.99.58.33 / 0553.09.73.59

■Vends grand F2 - 70 m². Bd Adda Benouda - Refait à neuf au 1er étage - Toutes commodités - Prix après visite - Tél : 0561.45.70.30

■Vends F2 à Haï Yasmine en face Hasnaoui - Acté - Tél : 0557.38.76.67

■A vendre Appartement F4 - Libre - 3ème étage - Ensoleillé - Ligne téléphonique - Chauffe-eau - en face clinique St-Michel Bd Adda Benouda - Tél : 0558.51.19.55 - 0552.20.18.53

■A vendre F3 - 60 m² - 4ème étage - Acté - Refait à neuf - Boulevard Abderrazak en face Cafétéria 3D avec emplacement parking - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0696.42.69.12

■Loue à Bouisseville Ain Turck. Sup. 154 m² : Appart 5 Pièces - Cuisine - SDB - Meublé - Climatisé - 100 m plage : Juillet - Août ou l'année - Tél : 0661.20.51.37 - 0557.24.61.44

■Vente sur plan : F2 - F3 - F4 - F5 + Locaux commerciaux à Résidence El-Mass, en face l'université de Belgaid - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■Loue Appart à Akid Lotfi : 3 P. C. SDB - 91 m² - Refait à neuf - équipé (pas meublé) - 1er étage - Tél : 0561.01.98.03

■Loue près de la plage de Cap-Falcon (Ain El Turck - Oran) Apparts F2 et F3 meublés, terrasses, avec vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée et Réservation pour l'été - Tél : 0773.59.09.23 - 041.10.52.15 - 0774.42.78.56

VILLAS

■Vente de Maison de Maître de superficie 105 m² sise à Hamri : 09, Rue de la Sikkah angle avec Rue Mekkaoui Tayeb - Tél : 0772.47.05.80

■Vends belle Maison à ORAN (MAHDIA - OUED TLELAT) 120 m². R+1 - Actée - RDC fini. 03 Ch. + Cuis. + SDB + Salon + Cour - Viabilisée - Curieux s'abstenir - Prix fixe 850 U - Tél : 0540.29.29.39 - 0559.03.63.32

■Vds : Villa 300 m² R+1 Cité ENSEP + Villa 400 m² La Lofa + Villa 550 m² R+2 cité militaire Canastel + Villa 250 m² R+1 Millenium + Villa 270 m² R+1 cité militaire Canastel - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends : Villa 150 m² R+2 Millenium + Villa 150 m² R+2 Canastel + Villa 180 m² R+2 l'Hippodrome + Villa 300 m² R+2 + 3 Locaux Plateau - ORAN - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre ou Echange une belle Villa à Bir El Djir - Haï Louz - 150 m² - 2 étages - Nouveau Design - Tél : 0559.50.21.37

■A louer une Villa - 2 étages - à Fernandville avec Jardin - Tél : 0799.63.99.68

■A vendre Villa R+1 - 500 m² - 2 façades - 7 Pièces - Salle de sport - Acté avec Livret foncier - à BECHAR - EL BARGA - Tél : 0669.69.23.15

■Vends Maison - Actée + L. Foncier - Sup. 607 m² - 4 Pièces + Cuisine + grand Jardin + Puits plus 2 Hangars à Hassi-Ameur-Village à 15 Km d'Oran - Tél : 0796.55.22.15 - 0674.40.03.17

■Vends ou Echange + complément : Villa R+2 Oued Tiélat. ORAN. 196 m². F11. 2 Gds garages 4 m H. 2 Balcons 2 Cuisines. 3 SDB. 4 WC. 2 Halls. 2 Cours. Terrasse. Buanderie - Prix 2 M 800 négociable - Tél : 0668.69.14.09

■A vendre Villa à Choupot : 48, Avenue du Foyer Oranais, à 50 mètres de Pizzeria « Strada » - 4 Locaux - 6 Pièces - Cuisine + une Gde Cour et Gde Terrasse - Tél : 0770.57.84.51

■Vends Villa à Cap Falcon - Ain El Turck (ORAN) - RDC + 1er étage (Vue sur mer) de 288 m² avec Jardin et Garage pour 3 voitures - Tél : 0550.01.33.18

■Maison à vendre : R+2 + Terrasse + Cour + 2 Garages - Superficie 144 m² - Adresse : 240 Cité 258 Logts / ES-SENIA - N° T. : 0791.78.58.85

■Vds ou Echange Villa 3 Niveaux (Apparts) + Rez-de-chaussée (Gd Dépôt + 02 Locaux) 02 Faç. - Sup. 135 m² - Eau H24 - Elect. 380 V - Acte en cours (Récepissé de dépôt) - Sise à Ain Beida - ORAN - Curieux s'abstenir - N° Tél : 0556.83.14.22

■Vends ou Echange Villa R+2 - Sup. 250 m² : Bâti 160 m². Jardin 90 m² - à Bouisseville à Ain Turck - Prix après visite - N° 0771.18.09.13

■Loue des Villas à 15 Millions jusqu'à 20 Millions avec piscine ou sans : Hasnaoui + Bir El Djir + Fernandville + Canastel + Maraval + Saint-Hubert... etc. - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Villas à Canastel Sup. de 145 m² + 270 m² + 600 m² + 400 m²... - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Villa de 320 m² en face Université IGMO sur Boulevard. Prix : 9 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Chalet R+1 de 310 m² à Point du Jour à bon prix - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Villa à la Cité Mordjane en face ENAVA avec 2 façades à très bon prix 6 Millions Négociable - Tél : 0661.20.08.90

■Vends vieille Bâtisse de 400 m² Boulevard Castors avec très bon prix + 600 m² Bd Froment Coste à Bel Air avec 2 façades + 645 m² de 24 mètres de façade convient à 2 Villas à l'Hippodrome. Prix fixe : 6 Millions 500 + 1.500 m² côté RTA 9 Millions 500 le m² - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Villa de 400 m² très bonne affaire avec 2 façades, moderne avec piscine en R+1 côté feu rouge Hôpital Pédiatrique de Canastel à l'intérieur pas loin du boulevard. Prix offert 7 Millions et la vente 8 Millions fixe - Tél : 0770.10.25.25

■Location Villa de 550 m² en R+1 sur Boulevard El Morchid - Convient pour toute activité - avec très bon prix - Tél : 0770.10.25.25

■Villa à vendre à Sidi Marouf à 500 m Zawia Belkaydia (à côté du cimetière) 180 m² - Acte - R+1 - Toutes commodités. Gaz. Elect. Tél... Prix 2,5 Millions Nég. - Tél : 0550.99.58.33 / 0553.09.73.59

■A vendre Villa - Actée - 174 m² à Maraval en face la mairie Sid El Senouci : 6 Pièces - 02 Cuisines - 02 Douches - Hall - Grande Cour - 02 Locaux Commerciaux - N° Tél : 0774.97.84.59

■Vends Maison commerciale nouvelle construction Place Fontanelle - Gambetta à ORAN - 2 façades - 358 m² - Rez-de-chaussée : Café + 2 Locaux + 2 Apparts au 1er étage - Tél : 0661.46.33.14

■Vends Villa 200 m². R+1. Finie à 80% à Bir El Djir - Contact : 0558.20.32.99 - 0696.62.62.49

■Vends : Villa Bd Maraval 300 m² - Villa LA LOFA 220 m². 320 m² - Carcasse 200 m² - Cherche Villas à la Résidence Hasnaoui - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■A vendre Immeuble 375 m² de 2 étages : 5 Appartements vides et 6 Appartements en cours - situé à côté de l'Hôpital et la Gare d'Oran - Plateau - Tél : 0558.51.19.55 - 0552.20.18.53

■Vends Villa. R+1. Sup. 273 m². Actée. 170 U. Dalle. Bâche d'eau. Elect. Gaz. 2 Jardins avec Arbres fruitiers, en face nouvelle mosquée RHA - FLEURUS - HESSIANE ETTOUAL - Prix après visite - Tél : 0556.83.76.49 - 0673.89.14.28

EMPLOIS

■Ecole privée recrute : Serveuse - Préparatrice pour restaurant enfants, sérieuse, dynamique - Tél : 0773.64.29.00 - Email: gr.sc.Ryad@gmail.com

■Une Sté sise à Bir El Djir cherche une Assistante qui maîtrise la Gestion des Stocks et la Comptabilité - Envoyez vos CV par Email : benebekritefouad@yahoo.fr

■Recrute Secrétaire Commercial maîtrise parfaite de l'anglais et l'Excel - Envoyer CV par mail : etsyoussef@gmail.com

■L'Assoc. Nationale de Protection contre le Sida APCS (HAK EL WIKAYA) recrute : 1) Médecin Généraliste 2) Biologiste - Adressez CV et L.M. avant le 31/05/2016 - Mail : apcs.algerie@gmail.com - Face book : https://www.facebook.com/apcs31/

■Sté Mixte recrute P/Sud : TS et Maint. Mécan. - Elect. Ind. et Bâtiment et Lignes électriques - Instrumentation - Tourneurs - Préparateurs Méthodes - Maîtrise informatique. Expér. : 6 ans et + Usines Gaz - Pétrole + GMAO - Contrat CDI - aoumar.aisaoui@ewamax.com

■Entreprise privée sise à ES-SENIA-Village cherche une Secrétaire diplômée - Tél : 0550.42.47.11 - 0559.12.72.23 - Email : bouri-lotfi@yahoo.fr

■Ecole privée recrute : jeune Adolescent environ 15 ans, niveau collège, pour le former à la Maintenance et l'Entretien - Tél : 0773.64.29.00 - Email : gr.sc.Ryad@gmail.com

■Ecole privée recrute : Enseignantes Primaire arabe et français pour l'année scolaire 2016 / 2017, niveau universitaire, sérieuses, aimant leur métier et très disponibles - Transports collectifs pour écoliers maxi 15 élèves/voiture, sérieux et responsables - Tél : 0773.64.29.00 - Email : gr.sc.Ryad@gmail.com

■Recherchons Aide-soignante et Infirmière - CV à : terminia69@hotmail.com

■Société privée cherche Agent (H.F.) maîtrisant la langue turque - Contact : soip@soip-auto.com - Tél : 041.46.05.80

■Grossiste Distributeur en Parapharmaceutiques cherche Opératrice Commerciale ayant l'expérience dans le domaine - Salaire motivant - Email : paracos31@yahoo.fr

■Importante Sté privée recrute dans l'immeuble Femme de Ménage âgée entre 40 - 45 ans - 02 ans d'expérience, sérieuse, résidente à ORAN - Envoyer CV par Email : ressources.h@mateg.net - Tél : 0555.90.00.41

■Sté Import Produits Cosmétiques et Parapharmaceutiques sise à ORAN recherche : Responsable Commercial possédant expérience dans le domaine - Envoyer CV à : emploi431@gmail.com

■Traducteur cherche Agent de saisie - Centre-ville ORAN - Tél : 0560.23.47.40

■Magasin de gâteaux "Chahrazed" cherche des Jeunes Filles sachant faire les Gâteaux Traditionnels (Moderne et Oriental) - Tél 0772.94.42.03

■Crèche cherche Educatrice ORAN FERNANDVILLE - Tél : 0551.27.75.70

■Recherchons Cuisinier (ère) diplômé (e) avec expérience - Tél : 0660.80.38.44

■Société privée recrute Assistante de direction maîtrise langues Anglais et Français - Contactez N° 0771.67.49.03

■Sheraton ORAN cherche : Coiffeuses - Esthéticiennes - Massothérapeutes même débutantes et Apprenties - Tél : 0770.48.47.18

■Salon de coiffure pour femme cherche Coiffeuse qualifiante Cité Haï El Yasmine POIF 52 Bloc 10 - N° Tél : 0541.78.06.74

■Restaurant Pizzeria "Le Grand Bleu" recrute : Cuisinier - Pizzaiolo - Chef de rang - Mobile : 0664.74.12.73 - N° 05, Place 20 Août - Ain El Turck - ORAN.

■Sté à la Z.I. Es-Senia recrute Chef d'atelier, meneur d'hommes, organisé et expérimenté dans le secteur d'activité « Tôlerie fine et Mécano-soudure » - Prière envoyer CV au N° 041.61.76.61

■Sté privée sise à la Z.I. Es-Senia recrute des Soudeurs à l'arc - Peintres avec ou sans expérience - Résident à Es-Senia - El Kerma, ou environs - Pour contact appelez le 041.61.76.59

■Entreprise privée à ORAN cherche des Tourneurs qualifiés ou des Jeunes Débutants avec diplôme - Hébergement assuré pour les qualifiés - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN recrute un Electricien en Bâtiment et en Industrielle et des Manœuvres - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■Sté à BETHIOUA recrute : Commerciaux - Agents polyvalents - Manœuvres polyvalents - Soudeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Magasinières - Peintres industriels Epoxy - Electriciens - Chauffeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Assistance Plus recrute : Professeurs retraités de toutes les matières (Primaire - Moyen - Secondaire) - Se présenter muni d'un CV. Place Fontanelle - Gambetta - ORAN

■Ecole privée EL HAYAT - Place Fontanelle - GAMBETTA - Recrute des Professeurs retraités de toutes les matières (Primaire - Moyen - Secondaire) - Pour l'année scolaire 2016 / 2017 - Se présenter muni d'un CV

TERRAINS

■A vendre Lots de Terrain. Sup. 500 m² et 1000 m². Actés + Livret foncier - Convient pour Activité Industrielle et Agro-alimentaire - situés à Kharrouba - Sig - W. MASCARA - Contacter : 0549.58.98.91

■A vendre un Lot de Terrain de 3300 m², clôturé et viabilisé avec poste électrique + hangar à la Zone d'activité de Bir El Djir - ORAN - Prix intéressant - Acté - Mob : 0540.12.09.27 / 0551.55.15.59

■Je mets en vente un Lot de terrain à Canastel 200 m² - Bien situé - J'accepte l'échange - Tél : 0560.30.46.05

■A ORAN - Vends Terrain. Sup. 450 m². Faç. 18 m. Maraval / 416 m² Double Faç. à 100 m Bd Millenium / 150 m² Canastel (Haï El-Nakhil) - Tél : 041.33.46.68 / 0557.40.97.65 - www.louni-immobilier.com

■Vends Lots : 150 m² Belgaid Coop. Wilaya - 200 m² Boudjemâa bon prix - 250 m² Nakhil - 350 m² F. Belgaid - 220 m² Petit - Ag. Imm. LITTORAL - Seddikia. ORAN - Tél : 0550.31.09.46

■Vends Lot Terrain de 150 m² + 2 façades à Hay Chahid Mahmoud (Douar Boudjemââ) -

LOCAUX

■Loue Hangar de 356 m². Toute commodité avec Bureau moderne + 3 Lignes + Internet + 12 Caméras de surveillance + Puits - Environs ORAN - Tél : 0797.71.97.66

■A louer Local 80 m² avec sanitaires - Bien situé à Ain Turk - Bahia - Endroit très commercial grand boulevard + 03 Locaux 26 m² - Tél : 0558.53.73.81

■Loue Local commercial R. De C. + 1er étage grande Surface + 2ème étage grand Habitation - Idéal pour Société nationale ou étrangère - situé à Ain Turk - Tél: 0553.72.70.63

■Local à louer - Sup. 80 m² à Carteaux - Gambetta - ORAN - Tél : 0791.64.58.90

■Cède en location : Local 50 m² - WC - Clim - Rideau électrique - sur grand Boulevard ORAN - Tél : 0559.42.13.37

■Vends Local de 40 m² + Soupente de 20 m² - Eau. WC. Climat. Tous commodités. Peut servir : Auto-école - Huissier - Avocat - Assurance... Acté plus Livret foncier - Libre de suite - Tél : 0699.34.11.55 - Adr : 6 bis, Avenue de Sidi Chahmi (côté CASORAN)

■A louer Chambre Froide de 100 m³ * Négative * située à Boutléis - ORAN - Tél : 0557.66.01.50

■Cherche Location de Bain maure et Douche publique - Contactez-moi N° 0770.11.85.49 - 0773.94.85.75

■Vends Dépôt de 11.000 m² couvert 4.000 m² Zone industrielle Es-Senia (Acté) ou Echange avec un Bien + Vends Dépôt 2.000 m² couvert 700 m² en dur hauteur de 6 m avec Administration à la Zone industrielle Kerma - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Hangar neuf de 2.000 m² côté (RTA) CASORAN avec une belle façade de 80 mètres ou Echange contre Villa aux Palmiers ou Quartier Résidentiel - Tél : 0661.20.08.90

■Location des Parcs clôturés, plusieurs zones industrielles : 8.000 m² + 25.000 m² Zone Senia + 3.000 m² Zone Chayabou + 5.000 m² Hassi Ameur + 1 Hectare côté Hasnaoui 4ème Périphérique - Tél : 0661.20.08.90

■Location Locaux : 200 m² + 250 m² + 45 m² Boulevard Millénium à bon prix + (150 m² x 2) + (750 m² x 2) côté Rond-point Gambetta - Tél : 0550.12.20.67

■Loue des Locaux commerciaux au centre-ville de Sup. : 200 m² + 40 m² + 400 m² + ... à la Rue Larbi Ben M'hidi - l'Avenue Loubet et la Rue Khemisti - Tél : 0550.12.20.67

■Location Dépôts : 2.000 m² Zone Industrielle + 4.000 m² sur Boulevard Rond-point Pépinière en allant vers Arzew + 5.000 m² couvert Zone Tillat Aghbel + 6.000 m² couvert Zone Hassi Ameur + 2.400 m² couvert 1.000 m² Zone Hassi Ameur - Tél : 0661.20.08.90

■Vends ou à louer un Local + F2 au rez-de-chaussée à ORAN - Miramar - Joindre Tél : 0552.16.00.86 disponible ou : 0553.41.72.91

■Vente un Local très bien situé sur Gd boulevard en face l'Avenue Choupot. 400 m². Possibilité de surélévation - Courtier s'abstenir. Prix après visite - Tél : 0658.31.39.66

■A louer 1 Local : RDC 150 m² - 1^{er} étage 180 m². Open Space - Etat neuf - Idéal : Bureaux / Cabinet médical / Assurance / Banque / Opérateur téléphonique / Grand Magasin ou autre - à ORAN - Prix après visite - Tél : 0661.20.66.32

■A louer un Fonds de commerce - Sup. 16 m² avec Rideau électrique dans une Villa deux façades N° 44, Rue DJELLAT Habib - Gambetta - Avenue Canastel - ORAN - Tél : 0550.19.73.86 - 0794.90.92.35

■Vends Local commercial en plein boulevard à Hai El Yasmine : 120 m² RDC et 160 m² Sous-sol - Tél : 0555.933.510

■Location 4 Chambres froides 2 Positives et 2 Négatives de 500 m³ chacune à BOUTLELIS sur la Route Nationale - Tél : 0550.46.18.22 - 0661.10.10.50

■Vends Complexe de 20 Chambres froides « Posit. / Négat. » : Matériel et Construction récents - Etude toute proposition - Tél : 0670.34.63.37

DIVERS

■Vends : 01 Poste transfo électrique maçonné 400 KVA / 30 VOLTS avec équipements complets marque SCHNEIDER - 01 Refroidisseur à eau industriel pour plastique + T.B.E. - 01 Colorateur Doseur pour plastique marque italienne - 01 Alimentateur (auto loader) pour faire monter matière Plast. - Tél: 0797.71.97.66

■Entrep. Bâtiment vend Monte-charge électrique avec Support (220 U / 500 Kg / 30 m) ITALY + 2 Treuils manuels avec Nacelle (ITALY) + Pompe eau thermique (4,5 CH 6 48 m²/h) + Vibreur à béton (ORAN) - Tél : 0661.31.06.80

■BENI SAF : Vends Matériel de Pizza (complet) peu servi : Four - Présentoir - Table de préparation - Friteuse - Kebab - Plaque chauffante - Tables - Chaises...etc. - Tél : 0554.31.61.33

■Nous faisons la Fourniture et la Pose de Revêtement mural Intér. / Extér. Style monocouche sur Brique - Parpaing - Béton... La finition et la solidité promises - Intér. 1.000 DA/m² - Extér. 1.400 DA/m² - C'est notre formule - 0558.08.26.38

■A vendre un grand Lot de Pièces pour une Renault R16 TL. Neuves et d'occasion + un Atelier de Tournage des Accessoires. Frais. Outils diviseurs et Outils - Tél : 0670.10.22.41

■Pour tous vos Travaux de Plomberie - Chauffage central - Installation Gaz : Diplômé Sonelgaz - Tél : 0560.927.870

■Société privée vend Profileuse de tôle nervure (TN 40) très bon état - Tél : 0555.01.41.33

■Pharmacie située au centre-ville ORAN vend Agrément - Contactez : 0774.70.33.88

■ORAN : Loue Licence Café - Tél : 0554.81.89.74

■Hamilcarmedical organise votre voyage en Tunisie pour tous types de soins et de chirurgies (esthétiques, ophtalmo, neuro, vasculaire, cardio, orthopédie, radiothérapie, thérapie des couples, gynéco... etc.) - Tél : 0560.04.17.11 - www.hamilcarmedical.com

■Vente Ligne de Gaufrette HAAS 24 plaques : 03 Fours + 02 Mélangeurs + Turbo à crème + Tartineuse + Coupeuse + 02 Flow Pack - Année 2012 + Ligne Enrobeuse de chocolat avec Tunnel à froid de 7 m - Tél : 0661.20.32.14

■Vends Presse Injection plastique 630 tonnes + 2 Moules G.M + 1 Moule P.M + Moule Bacs à lait - T.B.E. - Tél : 0772.59.00.66

■UniBeaute Centre de Formation Professionnelle, sis : 04, Rue EZZAOUI Mustapha - Gambetta - ORAN : Assurance des Formations en Esthétique : Soins du visage - Epilation - Maquillage - Manucure & Pédicure - Massage. - Tél : 041.53.32.23 / 32-32

■Inscription des élèves pour l'année scolaire 2016 - 2017 est en cours, à l'école privée EL KORTOBI pour les 3 niveaux : Primaire - Moyen et Secondaire - Prix très intéressant - Contactez-nous sur le : 0560.98.79.00

■Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur grossiste dispose en stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Vends Machine de production de Ballons - Contact : 0661.10.45.14

■Pour une bonne prise en charge de vos problèmes de santé, Hamilcar Médical vous propose un voyage en Tunisie pour tous types de chirurgies et de soins médicaux - Pour plus d'information contactez : 0560.04.17.11 www.hamilcarmedical.com

■A céder Agence de Voyages agréée IATA. Professionnel uniquement - voyages18@yahoo.fr

■NOMADES TOURS Spécialiste en Maritime : ORAN-ALICANTE // ORAN-MARSEILLE // GHAZAOUET-ALMERIA // MOSTAGANEM-VALENCE // ORAN-ALMERIA // MOSTAGANEM-ALICANTE - Tél : 041.30.14.01

■Médecin vous propose des Circoncisions, spécialisé au cabinet les Amandiers - Tél Fixe : 041.13.11.79

■Agence de voyage à Oran vous propose visa Dubaï (14 jours - 30 jours - 90 jours). Nous vous proposons aussi des hôtels pour Ttes destinations sachant que vous payez ici et en dinars au meilleur prix - Tél : 0541.69.14.36

■Vente Chaîne de peinture électrostatique pour peinture Epoxy dotée de deux Fours avec traitement de surface, état neuf - Numéro de téléphone : 0540.03.91.61

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية عنابة
مديرية البيشة

قرار رقم 1238 مؤرخ في 12 ماي 2016 يتضمن فتح تحقيق علني للملائمة أو عدم الملائمة لموجز التأثير على البيئة لمشروع إنجاز وحدة لتخزين السلع (النفائات الحديدية)، الكائنة بالمكان المسمى لعلايق، قطعة تحمل قسم 09 مجموعة ملكية 82 ذات مساحة قدرها 5000 م²، بلدية البوني، دائرة البوني، ولاية عنابة، لفائدة الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة " اس ا اف حديد SARL SAF HADID"

باقتراح من السيد / مدير البيشة - يقرر -

المادة الأولى: يفتح تحقيق علني للملائمة وعدم الملائمة لموجز التأثير على البيئة لمشروع إنجاز وحدة لتخزين السلع (النفائات الحديدية)، الكائنة بالمكان المسمى لعلايق، قطعة تحمل قسم 09 مجموعة ملكية 82 ذات مساحة قدرها 5000 م²، بلدية البوني، دائرة البوني، ولاية عنابة، لفائدة الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة " اس ا اف حديد SARL SAF HADID".

المادة الثانية: تعين السيدة/ سعدو ليندة مهندس معماري ببلدية البوني محافظة محقة لإجراء التحقيق حول المشروع وفي حالة غيابها تستخلفها السيدة/ هادف لامية تقني سامي ببلدية البوني وتكلف على الخصوص بما يلي:

-السهر على احترام التعليمات المحددة في أحكام المادة 10 من المرسوم التنفيذي رقم 145/07 المؤرخ في 2007/05/19 المحدد لمجال تطبيق ومحتوى وكيفية المصادقة على دراسة أو موجز التأثير على البيئة، في مجال تعليق ونشر القرار المتضمن فتح تحقيق للملائمة أو عدم الملائمة وكذلك سجل جمع الآراء.

-إجراء كل التحقيقات وجمع المعلومات التكميلية الرامية إلى توضيح العواقب المحتملة للمشروع على البيئة.

المادة الثالثة: يعلق هذا القرار بمقر البلدية وفي موقع المشروع وبجواره حسب محيط المنشأة، كما ينشر على حساب ونفقة صاحب المشروع في جريدتين يوميتين وطنيتين.

المادة الرابعة: يفتح التحقيق بمقر البلدية لمدة لا تتجاوز خمسة عشرة (15) يوما، ابتداء من تاريخ تعليق هذا القرار، وعلى كل معترض أن يقدم بتسجيل ملاحظاته المحتملة في السجل المرقم والمؤشر المفتوح لهذا الغرض، أو يرسلها كتابيا إلى المحافظ المحقق.

المادة الخامسة: في نهاية التحقيق يرسل المحافظ المحقق ملف التحقيق إلى السيد مدير البيشة للولاية مع إرفاقه بمحضر يحتوي على تفاصيل تحقيقاته والمعلومات التكميلية المعللة التي جمعها مبديا رايه صراحة حول ملائمة الطلب.

المادة السادسة: يكلف كل من السادة : الأمين العام للولاية، مدير التنظيم والشؤون العامة، رئيس الأمن الولائي، قائد المجموعة الإقليمية للدرك الوطني للولاية، مدير البيشة للولاية، مدير الطاقة، مدير الصحة والسكان للولاية، مدير الموارد المائية للولاية، مدير الحماية المدنية للولاية، مدير المصالح الفلاحية، مدير الصناعة والمناجم، محافظ الغابات، مدير التجارة، رئيس دائرة البوني، رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية البوني، كل ما يخصه بتنفيذ هذا القرار الذي يدرج في مدونة القرارات الإدارية للولاية.

الوالي

Importante Entreprise de Fabrication de Bois et Dérivés Recrute : Un Chef d'équipe (Menuisier)

Conditions Requises :

- Possédant un diplôme.
- Expérience souhaitée dans le domaine (20 Ans) Minimum.
- Ayant le sens de la responsabilité.
- Sérieux.
- Disponibilité absolue.

Avantages :

- Couverture sociale.
- Salaire motivant.
- Cadre de travail agréable.

Lieu de travail : Zone d'Activité El Kerma - Oran -

Remarque : Un essai sera accordé aux candidats sélectionnés.

Envoyez SVP votre CV à l'adresse : **info@decopors.com**

SARL FAMYB ALGITAL CAPITAL SOCIAL 100 000 DA RC 13 B 0264572-00 / 13 AVIS DE LIQUIDATION

Il est porté à la connaissance de l'ensemble des créanciers de la Société SARL FAMYB ALGITAL que sa dissolution a été prononcée selon les formes légales et statutaires le 30 Mars 2016.

A cet effet, les créanciers sont invités à se présenter au siège de la Société en Liquidation, sis au 554 Lotissement Kiffane TLEMEN, munis de toutes les pièces justificatives dans un délai d'un mois à compter de la parution du présent avis. Passé se délai, aucune réclamation ne pourra être prise en considération.

Le Liquidateur

Vacances d'été 2016
MAROC
Agadir / Marrakech / Casablanca
TURQUIE
Istanbul / Antalya
Départs chaque semaine à partir de 01/08/2016
Pour toute confirmation avant le 31/05/2016 des remises seront accordées
Contactez-nous à :
SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES
TEL : 041 41 59 24 - FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84 ou 0555 73 24 65

SOIP AUTO OUVRE SON NOUVEAU MAGASIN SPÉCIALITÉ ROUEMENTS
DAS LAGER GERMANY
- Industriels
- Automobiles
- Lourd & Engins
عالم البيشات
LE MONDE DES ROUEMENTS AVEC SOIP AUTO
Adresse : 75 avenue Sidi Chahmi 31000- Oran-Algérie
N° de Tél : +213 41 469 046 / +213 41 46 05 80 / Fax : +213 41 460 350
N° Mob : 05 55 06 29 35 / 05 60 05 33 02
Mail : das@soip-auto.com / soip@soip-auto.com

Importante Entreprise de Fabrication de Bois et Dérivés Recrute Un Vernisseur sur Bois

Conditions requises :

- Expérience exigée dans le domaine.
- Ayant le sens de la responsabilité.
- Sérieux.
- Disponibilité absolue.

Avantages :

- Couverture sociale.
- Salaire motivant.
- Cadre de travail agréable.

Lieu de travail :

Zone d'Activité El-Kerma - ORAN-

Remarque : Un essai sera accordé aux candidats sélectionnés.

Envoyez SVP votre CV à l'adresse : **info@decopors.com**

شبكة اوديفال Réseau AudiFel

الأجهزة الطبية لتقوية السمع

www.audifel.com

هل عندكم نقص في السمع؟ هل عندكم نقص في السمع؟ هل عندكم نقص في السمع؟

أوديفال تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعة. AudiFel vous fait un test prothétique gratuit.

شلف	مستغانم	سعيدة	غليزان	تلمسان	الجزائر	وهران
0661.10.35.22	0661.10.35.06	0661.10.35.05	0661.10.35.04	0661.10.35.03	0661.10.35.02	0661.10.35.01
مع تحيات	تيرات	سطيف	تيزي وزو	بجاية	عنابة	قسنطينة
قتال	0661.10.35.16	0661.10.35.11	0661.10.35.10	0661.10.35.09	0661.10.35.08	0661.10.35.07

مكتب الأستاذ بارودي هشام محضر قضائي لدى محكمة ندرومة
25 شارع عياش محمد حي دقيوس ندرومة - تلمسان
الهاتف: 043.35.97.44

إعلان عن بيع عقار مملوك للمحجوز عليه

طبقاً للمادة 754 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية، يعلن أنه بتاريخ 2016/06/23 وبطلب من السيد مدير البنك الوطني الجزائري وكالة 526 بوتشتفين وبناء على الأمر بالحجز التنفيذي على العقار الصادر عن السيد رئيس محكمة تلمسان بتاريخ 2015/02/17 فهرس رقم 15/143.
- سوف يجري على الساعة 11 صباحاً بقاعة الجلسات بمحكمة تلمسان البيع بالمزاد العلني للعقار المملوك للمحجوز عليه بوعبدالله سيدي محمد الكنان في حقل الرماية بلدية منصوره عمارة E يحتوي على قاعة استقبال، غرفتين، مطبخ، حمام وبهو، مساحتها 72 م². السعر الافتتاحي 6.750.000 دج زائد مصاريف وأتعاب المحضر.
* إضافة إلى الشروط المذكورة فإنه يجب على الراسي عليه المزداد أن يدفع حال انعقاد الجلسة خمس الثمن والمصاريف والرسوم المستحقة، ويدفع المبلغ الباقي في أجل 08 أيام بأمانة الضبط.

Recrutement dans le domaine médical

Dans le cadre de la création d'un centre médical de diagnostic, situé au niveau de la wilaya d'Oran, nous recherchons des profils différents et expérimentés :

- Médecin Généraliste.
- Médecin Cardiologue.
- Médecin ORL.
- Médecin ou Pharmacien Biologiste.
- Médecin Endocrinologue.
- Médecin Gastrologie.
- Médecin Dermatologue.
- Manipulateur en Radiologie.
- Infirmiers.
- Secrétaire d'accueil.

Merci de nous envoyer votre CV à l'adresse email suivante :

wahran.medical@gmail.com

Nous vous contacterons rapidement si votre candidature semble correspondre.

Nous vous proposons un cadre de travail moderne et agréable.

Ligue 1 Des hauts et des bas

Adjal L.

Il y a longtemps que le championnat n'a pas connu une telle situation aux deux extrémités du tableau. D'un côté, c'est la course à une compétition continentale, alors que dans la partie basse du tableau deux clubs, l'USMB et le RCR étaient les plus menacés par la rétrogradation en Ligue 2. Il y a fort à parier que beaucoup de dirigeants ont utilisé la calculatrice, se livrant aux pronostics possibles et autres probabilités. Il y avait, avant le coup d'envoi, diverses situations où un club le RCR devait rafler le point nécessaire à son maintien, alors que les Blidéens ne dépendaient plus d'eux-mêmes même en cas de victoire face au champion, l'USMA. Toujours est-il qu'il est de notoriété publique que les Relizanais et les Blidéens ont tous tenté pour éviter le troisième siège éjectable vers la Ligue 2. Sauf que pour les Blidéens, il s'agissait d'une action légale (encore que...) qui consistait à motiver des Harachis lesquels, justement, n'ont pas touché leurs salaires depuis sept mois. A l'inverse, les Relizanais ne pouvaient verser dans l'illégalité sous peine de très lourdes sanctions. Pour les places qualificatives aux coupes africaines, cinq clubs étaient concernés, et chacun d'eux a échafaudé des scénarios positifs et négatifs. A leur corps défendant, l'USMA, le MCO, l'ASMO, le NAHD, le MCA et l'USMA, devaient jouer le jeu et tant pis pour les « sanctions » qui en découlaient. Il faut dire que, tout au long de ces interminables rencontres, tour à tour, et au fur et à mesure des résultats, le classement a bougé aux deux extrémités. Ainsi, à la mi-temps, on pouvait dire que l'USMB était virtuellement condamnée et que la JSS et la JSK avaient acquis les deux strapontins donnant droit aux épreuves africaines. Il y a que tout match ne s'achève qu'au coup de sifflet final de l'arbitre. Au vu des enjeux, on s'attendait à un ou plusieurs coups de théâtre. Finalement, hormis le retour de l'Entente en seconde période et la résistance farouche du MCO à Tizi-Ouzou, les pronostics auront été conformes à la logique. On ne pouvait demander aux champions de l'USMA de se défouler face à un adversaire qui jouait sa survie parmi l'élite. L'ASMO et le RCA, démobilisés, se sont inclinés malgré leur évidente bonne volonté.

L'USMA, UNE SUPÉRIORITÉ MANIFESTE

L'USMA a donc enlevé un titre haut la main et peut s'estimer satisfaite de son parcours. N'oublions pas, en effet que les gars de Soustara ont affiché une supériorité que personne n'a pu contester, et que, par ailleurs, ils ont atteint la finale de la Ligue des champions face aux congolais du TP Mazembé. Que manque-t-il à l'USMA pour se hisser sur le toit de l'Afrique ? C'est aux responsables du club de plancher, dès à présent, sur ce sujet.

HISTORIQUE POUR LA JSS, SATISFACTION POUR LA JSK

Pour sa part, la JSS a ouvert une belle page pour le football du sud du pays. Après avoir échappé de justesse à la relégation la saison écoulée (un point sur le premier relégué, le MC El-Eulma), les dirigeants sudistes ont retenu la leçon et ont renforcé l'effectif par des joueurs combattifs, à l'image du percutant Zaïdi et Hamar, très en vue à Bouakeul face à l'ASMO. Le bilan de cette phase retour de la JSS est flatteur, ce qui explique fort bien son poste de dauphin. Si le CR Béni-Thour a disputé la coupe de la CAF en 2000/2001, la JSS participera à la compétition la plus prestigieuse, en compagnie de l'USMA. C'est une performance absolument historique pour le club du président Zerouati. La JSK était en course pour ce poste de dauphin bien que la JSS était en ballottage favorable. Il y a que



le club de Béchar a su gérer son dernier match. En outre, les coéquipiers de Rial ont eu affaire ce vendredi à un MCO particulièrement tenace et qui a résisté de toutes ses forces malgré les assauts de l'équipe de Mouassa. En vérité, cette troisième place doit être appréciée à sa juste valeur, en prenant en compte la situation de la JSK avant l'arrivée de Mouassa à la barre technique. Participer à la coupe de la CAF était un résultat inespéré pour une équipe qui a connu bien des déboires. Si l'on se base sur le projet de Mohand Cherif Hannachi, on présume que la JSK sera présente sur la scène africaine et, évidemment sur le plan national la saison prochaine.

MENTION BIEN POUR LE MOB ET LE DRBT

Que dire du MOB et du DRBT, si ce n'est que ces deux clubs ont fait l'unanimité auprès des puristes en raison de leur football et des individualités qui les composent. Le MOB et le DRBT qui ont longuement défrayé la chronique en occupant le haut du tableau derrière l'indétrônable USMA ont malheureusement accusé une baisse de régime dans cette dernière ligne droite en ratant d'un cheveu le podium, synonyme d'une participation à une compétition africaine. Si pour le DRBT, Lamine Bougherara poursuivra l'aventure donc avec des chances de réussite pour ce club de la wilaya de Mila qui gagnera en expérience et pourquoi pas bousculer la hiérarchie, il n'en demeure pas moins que les lendemains s'annoncent difficiles pour le MOB qui est en quête d'un entraîneur après le départ de Abdelkader Amrani et des envies de départ de nombreux cadres qui sont convoités par plusieurs clubs, à l'image de Zerdab et Mebarakou, les plus demandés dans le marché des transferts, alors que se profile la phase de poules de la coupe de la CAF.

DÉCEPTION SUR TOUTE LA LIGNE POUR LE MCA, L'ESS, LE CRB, LE CSC ET LE MCO

En raison de leurs moyens financiers et de leurs effectifs, on attendait beaucoup mieux du MCA, de l'ESS, du CRB, du CSC et du MCO. Que ces clubs, soutenus par leurs milliers de fans, se contentent du maintien relève de l'anormalité. Quelles explications peut-on avancer pour expliquer ces échecs en championnat ? Encore que le Doyen a sauvé sa saison en remportant la coupe d'Algérie.

Le nul concédé à l'ESS en seconde période est un juste reflet de l'inconstance du MCA. Le CRB, après avoir donné des espoirs à ses fans, a régressé au fil des journées. Pour expliquer la saison de l'Entente, son président arguera le fait que son équipe est en reconstruction, alors que le CSC, ébranlé au niveau de sa direction, a déçu ses fans. Il reste le MOB, auteur d'un authentique exploit face à un grand d'Afrique, l'ES Tunis. Ceci ne nous empêche pas de dire qu'on attendait mieux du Mouloudia en championnat. Quant au MCO, où les polémiques ont empoisonné l'atmosphère, il s'agit d'une saison à oublier et ce, en dépit d'un jeu offensif de bon aloi (deuxième attaque après l'USMA). Des fans s'interrogent sur l'avenir de leur club, sans consécration depuis deux décennies. Quelques mots sur le NAHD qui a bénéficié de l'apport de son école et qui reviendra plus fort dans quelques mois.

LE RCR REMPORTE LE DUEL À DISTANCE FACE À L'USMB

L'un des plus grands suspenses avait trait à la « désignation » du troisième club à chuter en Ligue 2. Il faut dire que l'USMB et avant le coup d'envoi de cette journée, se trouvait dans une situation inconfortable, car n'ayant plus son destin entre les mains, même en cas de victoire sur l'USMA. Ce fut, dès l'entame des rencontres, un coup de bambou pour les protégés de Djelloul, car, à cinquante kilomètres de là, Manucho avait trouvé le chemin des filets de l'USMH, sur laquelle, justement, les Blidéens misaient, trop sans doute, car les Relizanais, même rejoints au score, ont fait front avec bonheur, sauvant leur peau face à un adversaire peu enclin à faire la moindre concession. Il n'empêche que les dirigeants du Rapid doivent revoir leur copie en tirant les leçons d'une saison mouvementée et stressante.

Zaâbia et Tiaiba co-meilleurs buteurs

L'international libyen du MC Oran Mohamed Zaâbia, et Mohamed Tiaiba du RC Relizane, ont terminé co-meilleurs buteurs de la Ligue 1 algérienne de football clôturée vendredi par le déroulement de la 30e et dernière journée. Les deux attaquants ont inscrit chacun 13 buts, devançant d'une seule unité le troisième, Ahmed Gasmi du NA Hussein Dey. Zaâbia a joué vendredi son dernier match avec le MCO qui a accroché la JS Kabylie (0-0) à Tizi Ouzou. En fin de contrat, il ne pourra pas le prolonger suite au dernier règlement de la fédération algérienne (FAF) interdisant le recrutement de joueurs étrangers et entré en vigueur depuis le précédent mercato d'hiver. Le meilleur buteur de la saison dernière, Walid Derrardja alors qu'il portait les couleurs du MCE Eulma, avec 17 réalisations, a inscrit vendredi seulement son deuxième but cette saison lors du nul à domicile de son équipe le MC Alger face à l'ES Sétif (2-2).

Classement final des buteurs :

- 1- Mohamed Zaâbiya (MC Oran) : 13 buts
- Mohamed Tiaiba (RC Relizane) : 13 buts
- 3-Ahmed Gasmi (NA Hussein Dey) : 12 buts
- 4-Banou Diawara (JS Kabylie) : 11 buts
- 5-Moustapha Djallit (JS Saoura) : 10 buts
- Mohamed Seguer (USM Alger) : 10 buts
- 7-Mohamed Benyahia (MC Oran) : 9 buts
- Mohamed Boulaouidet (JS Kabylie) : 9 buts
- Bouazza Feham (CR Belouizdad) : 9 buts
- Ghislain Guessan (RC Arbaâ) : 9 buts
- Kouakou Manucho (RC Relizane) : 9 buts
- Mohamed Ndoeye (MO Béjaïa) : 9 buts.

Ligue 1 (U-21) L'USM Alger sacrée

L'USM Alger a remporté le titre de champion d'Algérie de Ligue 1 de la catégorie des moins de 21 ans (U-21) grâce à sa victoire en déplacement contre l'USM Blida (3-0) lors de la 30e et dernière journée disputée vendredi. Les Usmistes avec 63 points devançant de cinq longueurs leur poursuivant direct l'ES Sétif, battue par le MC Alger sur le score de 3 à 1.

La JS Saoura, auteur d'un nul en dépla-

cement à Oran face à l'ASMO (1-1) complète le podium du championnat d'Algérie de Ligue 1 des moins de 21 ans. A signaler que c'est le même trio qui s'est distingué dans le même ordre la saison précédente. Les Rouge et noir ont décroché leur quatrième titre consécutif depuis la mise en place de cette catégorie en 2011. Depuis cette date, on trouve pratiquement les mêmes clubs sur le podium.

Pour des raisons pratiques et sécuritaires Les derbies algérois maintenus au 5-Juillet

Kamel Mohamed

La Ligue de football professionnel (LFP) a décidé de maintenir la domiciliation des derbies algérois au stade du 5-Juillet, la saison prochaine. Il s'agit, en fait, de la reconduction de la décision prise, la saison écoulée. Cela met fin aux spéculations concernant la domiciliation du MC Alger, dans ce stade. Le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, a justifié cette décision par des raisons pratiques et sécuritaires. Il a expliqué qu'il est difficile, voire risqué de programmer un derby algérois, comme

MCA-USMA, hors du 5-Juillet du fait de l'engouement populaire que suscitent ces rencontres.

«On ne peut pas autoriser le MCA à être domicilié au 5-Juillet, dans la mesure où le stade est réquisitionné pour les derbies algérois du championnat de Ligue 1», a encore précisé Kerbadj. La direction du MC Alger avait déjà introduit une demande auprès de la LFP pour domicilier l'équipe au 5-Juillet.

Le nouvel entraîneur du Mouloudia Djamel Menad, également, émis le vœu d'évoluer au 5-Juillet qui est un grand stade, a-t-il dit. De son côté,

le manager du club, Omar Ghrib, a décidé de saisir la FAF pour permettre au Mouloudia de recevoir ses adversaires au 5-Juillet, précisant que le stade de Bologhine est géré par l'USMA. Ghrib insiste sur sa demande à la FAF, malgré la décision prise par la LFP et annoncé par son président Kerbadj. Ghrib souhaite, tout au moins, jouer les matches de la coupe de la CAF au 5-Juillet, ce que ne devrait pas refuser la LFP, a-t-il estimé. Le Mouloudia qui est détenteur de la coupe d'Algérie, participera à la coupe de la CAF, la saison prochaine.

LWF Sidi Bel-Abbès Zerhouni Djamel reconduit pour un second mandat

Kadiri M.

C'est à la salle de la commission des arbitres située dans l'immeuble 'Le Prado', en plein centre-ville de Sidi Bel-Abbès, que s'est déroulée l'AGE de la ligue de wilaya de football, en présence d'un représentant de la DJS et d'un huissier de justice. Ces derniers ont relevé la présence effective des membres convoqués constituant cette AG. Le quorum largement atteint, il fut procédé, ensuite, à l'opération qui consistait à élire le président. La particularité de cette

manifestation, c'est qu'il n'y avait qu'une seule candidature, celle de l'ex-arbitre international Zerhouni Djamel, lequel et sans surprise, fut donc plébiscité par vote à bulletins secrets, avec 44 voix sur 46. Ce vote a débouché sur un renouvellement de confiance, pour un second mandat, sous les applaudissements nourris de tous les présents.

A noter que le bureau exécutif fut installé dans la foulée de cette élection et qui est composé de 3 experts, désignés par la FAF. Il s'agit du docteur Louled A., Rahmane B et

Benabboun M., et ce, outre Kasri D. et Kherradj O, représentants des clubs affiliés ainsi que Louhadj Nabil, du corps arbitral. Il a été précisé que, dès la prochaine réunion du bureau, le président Zerhouni sera assisté, dans sa tâche, par d'autres membres qu'il choisira pour les diverses missions indispensables à la continuité et à la bonne marche de la structure. On signalera, enfin, que le président a saisi l'opportunité de ces joutes électoraux marquées par la sérénité pour honorer les lauréats de la saison sportive 2015-2016.

Roland - Garros Sans Rafa, ça change quoi ?

Le forfait de Rafael Nadal a redonné tribu les cartes dans la partie haute du tableau. Et le grand gagnant pourrait être Jo-Wilfried Tsonga... Ils étaient programmés pour s'affronter en demi-finale. Mais pour la première fois depuis 2011, il n'y aura pas de Djokovic-Nadal à Roland-Garros. Même si le Serbe a battu l'Espagnol l'an passé en quarts de finale, et s'il n'a plus perdu contre lui depuis... la finale de Roland-Garros 2014 (depuis, sept victoires de suite sans perdre un set pour «Djoko»), le n°1 mon-

dial ne se plaindra sans doute pas de ne pas avoir à croiser le maître des lieux dans la quête de sa première couronne à Paris. Sans Nadal dans les parages, Jo-Wilfried Tsonga a maintenant de bien meilleures chances de disputer sa troisième demi-finale en quatre ans à Roland-Garros. Le Manceau, tête de série n°6, est désormais le joueur le mieux classé de sa partie de tableau. Sur sa route, avant le dernier carré, il pourrait affronter successivement Ernests Gulbis, David Goffin et Dominic

Thiem, si la logique est respectée. Un danger public et deux joueurs très solides, a fortiori sur terre battue. Mais Tsonga partira favori de toutes ces rencontres. Avec l'ogre Rafa et le boss Novak, tous les regards étaient tournés vers la partie haute du tableau. Mais finalement, c'est en bas, où tous les «gros» sont encore présents, que l'on pourrait retrouver les plus belles empoignées. Avec des quarts de finale théoriques entre Milos Raonic et Stan Wawrinka, et Kei Nishikori et Andy Murray.

Angleterre Rashford, quelle première !

Marcus Rashford (18 ans) a ouvert le score pour sa première titularisation avec l'Angleterre, qui a dominé l'Australie 2-1 en match de préparation. Et le jeune Red Devil a sans doute gagné sa place pour l'Euro. Il avait déjà fait le coup en Premier League et en Ligue Europa. A chacune de ses premières apparitions dans une compétition, Marcus Rashford marque. Le jeune attaquant de Manchester United (18 ans) n'a ain-

si mis que trois minutes pour ouvrir le score vendredi à Sunderland lors du deuxième match de préparation des Three Lions à l'Euro 2016, contre l'Australie (2-1). Une première cape en équipe d'Angleterre fêtée avec la manière donc, pour un Red Devil qui a probablement convaincu Roy Hodgson de l'emmener avec lui de l'autre côté de la Manche afin de disputer l'Euro (10 juin-10 juillet). D'autant plus que Daniel Sturridge,

blessé à un mollet et absent de la feuille de match au Stadium of Light, va certainement devoir y renoncer. Préservé au coup d'envoi de ce match amical disputé cinq jours après le premier, remporté sur le même score face à la Turquie à Manchester (2-1), Wayne Rooney, entré en jeu à la pause, a ensuite inscrit son 52e but en sélection (55e), avant qu'Eric Dier ne réduise l'écart au score contre son camp pour les Soccerroos (75e).

Basket-ball

La Fiba lève la menace, l'Espagne sera bien aux JO

La Fiba Europe a levé vendredi les menaces contre les fédérations rebelles dans le conflit avec l'Euroleague, écartant ainsi le risque de non participation aux jeux Olympiques de l'Espagne, l'un des pays visés. L'instance dirigeante du basket européen reprochait à quatorze fédérations affiliées leur soutien à l'Euroleague dans la querelle qui a pour enjeu le contrôle des compétitions continentales de clubs.

Parmi les pays concernés figuraient plusieurs nations majeures du basket, l'Espagne, la Lituanie, la Serbie et l'Italie, mais pas la France, fidèle à la FIBA. Ces fédérations avaient le tort, aux yeux de la fédération internationale, de laisser certains de leurs clubs disputer la saison prochaine l'Eurocoupe, organisée par l'Euroleague, alors que la FIBA lance une nouvelle

épreuve, la Ligue des Champions, censée la remplacer.

La Fiba avait menacé d'exclure ces pays des prochaines compétitions internationales, c'est-à-dire notamment de l'Euro-2017, mais aussi des jeux Olympiques et des tournois de qualifications olympiques (TQO) qui les précèdent. Menace désormais levée. L'Espagne et la Lituanie, déjà qualifiées, pourront donc participer aux JO; l'Italie, la Serbie et la Grèce tenteront leur chance aux TQO. Les autres pays dans le viseur étaient la Croatie, la Turquie, la Russie, l'Israël, le Monténégro, la Macédoine, la Bosnie-Herzégovine, la Pologne et la Slovaquie. La levée de cette menace laisse à penser que la sortie de crise est proche. On ignore néanmoins pour l'heure quel compromis la Fiba a trouvé avec les clubs rétif à sa nouvelle compétition.



Real Madrid Une offre colossale pour Lewandowski



Robert Lewandowski pourrait être la première recrue estivale du Real Madrid, qui serait prêt à offrir 90 millions d'euros au Bayern Munich pour enrôler l'attaquant polonais. L'heure du départ pour Robert Lewandowski ? Depuis six ans en Allemagne, au Borussia Dortmund puis au Bayern Munich, l'attaquant polonais aurait des envies d'ailleurs. Sa facilité à empiler les buts Outre-Rhin (30 réalisations en 32 matches cette saison en Bundesliga) a attiré l'œil d'autres grands clubs et à 27 ans, il se dit qu'il est temps de relever un nouveau challenge, plus excitant. «Excitant», c'est justement le mot utilisé par son agent pour qualifier l'écurie qui fait les yeux doux à son poulain: le Real Madrid. Contacté par Der Spiegel, Cezary Cucharski a clairement laissé entendre que «Lewy» avait envie de tenter sa chance chez les Merengues et confirmé être en contact

avec les dirigeants de la «Maison Blanche», qui l'ont approché «il y a quelques semaines», selon lui. Les contacts dans le milieu du football ne sont pas quelque chose de secret, a affirmé le représentant du buteur bavarois. Après six ans en Allemagne, on peut penser à essayer autre chose. Le Real Madrid nous a contactés il y a quelques semaines et nous avons écouté tout ce qu'ils nous ont dit. C'est un grand club, un club excitant. Nous avons informé le Bayern de ces discussions. Le nom de Robert Lewandowski, sous contrat jusqu'en 2019, avait déjà circulé du côté de Santiago-Bernabeu en 2014 mais le transfert n'avait pas pu se faire et il avait filé chez les quadruples champions d'Allemagne en titre. Cette fois, Florentino Perez a d'autres arguments. Le président madrilène serait prêt à débours 90 millions d'euros pour l'attirer dans ses filets.

Amical L'Argentine gagne mais perd Messi



A dix jours de son entrée en lice en Copa America, l'Argentine a remporté son seul match de préparation face au Honduras (1-0), dans la nuit de vendredi à samedi. Lionel Messi a quitté ses partenaires sur blessure. Une victoire au goût amer. L'Argentine a passé avec succès son dernier galop d'essai à quelques jours de la Copa America. Pour son seul match amical de préparation, l'Albiceleste est parvenue à dominer le Honduras (1-0), à San Juan, vendredi. Dans la lignée de son excellente saison avec le Napoli (36 buts en Serie A, un nouveau record), Gonzalo Higuain a inscrit l'unique but de la rencontre sur un service de Marcos Rojo (31e). Sauf qu'une mauvaise nouvelle est venue assombrir la soirée des Argentins. Peu avant l'heure de jeu, Lionel Messi a été contraint de quitter ses partenaires sur blessure. Le numéro 10 est tombé dans un duel avec un adversaire. Il a ensuite reçu un coup dans le bas du dos. Le quintuple Ballon d'Or est parvenu à reprendre sa place pendant quelques minutes avant que Gerardo Mar-

tino, son sélectionneur, ne choisisse de le remplacer. Messi, qui a été cédé sa place à Eder Baneaga, a rejoint le banc avec une large grimace sur le visage. L'attaquant de Barcelone a quitté le stade afin d'effectuer des examens dans une clinique privée. Ceux-ci ont révélé «un traumatisme sur la gauche de la zone lombaire et de la cage thoracique», indique la Fédération argentine dans un communiqué. La star de Barcelone doit désormais suivre un traitement médical. Aucune information n'a été communiquée sur son éventuelle indisponibilité. Nous sommes inquiets pour Leo», s'est contenté de préciser Gerardo Martino, à l'issue de la rencontre. Les tracas de Lionel Messi ne s'arrêtent pas là. Quelle que soit sa condition physique, la Pulga est attendue en Espagne, où son procès pour fraude fiscale présumée débute le 31 mai prochain. Il doit ensuite retrouver ses compatriotes aux Etats-Unis, pays hôte de la Copa America. L'Argentine entre en lice 7 juin face au Chili, le tenant du titre.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Boudhou 3
11.00 Avis religieux (direct)
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Sur la voie de la foi
12.40 JSK/MCO en différé
14.25 Qoloub fi sir'a'e

15.00 Twahacht bladi (direct)
16.30 E'namour el abyadh
17.00 Clip spéciale fête des mères
17.25 Dar Da Meziane II
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Boudhou 3
19.00 Journal télévisé en français

19.30 Droits de l'immigration à l'étranger

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Canal foot
22.00 Culture club
23.00 Festival de la musique Hawzi
00.00 Journal télévisé en français



11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Météo 2
12.05 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.00 Verdun, la paix
16.15 Tennis
17.50 Stade 2
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.45 D'art d'art
19.50 Le village préféré des Français
19.51 Image du jour : Roland Garros
19.52 Météo 2

20.00 Le crime est notre affaire



Avec Catherine Frot, André Dussollier, Claude Rich, Chiara Mastroianni
Agents secrets à la retraite, Bélisaire et Prudence Beresford vivent tranquillement dans leur manoir. Si Bélisaire est satisfait de son sort, Prudence s'ennuie ferme. Aussi, quand sa tante Babette lui raconte avoir été témoin d'un crime, elle se sent revivre. Son mari absent, elle se met au travail.
21.45 Apocalypse Verdun
23.20 Les frères Larrieu : jours et nuits
23.55 13h15, le dimanche...
00.35 Permis de tuer ?



10.10 Expression directe
10.25 Dans votre région
11.10 12/13 dimanche
11.55 Dans votre région
12.30 Les enquêtes de Murdoch
13.15 Nous nous sommes tant aimés
13.50 Tennis
16.15 Personne n'y avait pensé !
16.55 Le grand Slam
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.05 Tout le sport
19.25 Zorro

19.55 Harry Bosch



Saison 1 - Episode 4 - Fiasco
Avec Titus Welliver, Madison Lintz, Jamie Hector, Amy Aquino, Lance Reddick
Alors que le dénouement de son procès approche, Bosch décide de rendre visite à la mère de l'enfant retrouvé mort sur la colline. Il est déterminé à lever le voile sur les secrets les plus obscurs de la famille du jeune défunt. Il embarque par ailleurs pour un périple aux côtés d'un suspect extrêmement dangereux. Une impitoyable chasse à l'homme s'engage. Et comme à son habitude, Bosch est au premier rang.
22.10 Soir 3
22.30 Violence et passion
00.30 Eugène Onéguine



12.40 Dangers dans le ciel
13.40 Visages du littoral
14.40 Mère Océan
15.35 Viande rouge, un pavé dans l'assiette
16.35 Algues, les délices de la mer
17.35 C politique
19.00 In Vivo, l'intégrale
19.30 Avis de sorties
19.45 Hold up sur la banane
20.30 Jus, yaourts, biscuits, où sont passés les fruits ?
21.25 Morts sous X
22.20 La grande librairie
23.50 Into the French Wild
00.40 Visa pour l'aventure



10.45 Metropolis
11.30 Philosophie
12.00 Square
13.05 La Corse, beauté sauvage
13.50 Le port de Hambourg
15.20 Personne ne bouge !
15.55 Michael Jackson
17.30 L'envol de l'orchestre
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
19.00 Karambolage
19.15 Vox pop
19.40 Tout est vrai (ou presque)
19.45 Pas si simple
21.40 Les dessous chics d'Hollywood
23.10 A fleur de peau
00.05 Poppea



11.30 Le journal de la RTBF
12.00 Maghreb-Orient Express
12.30 Edition spéciale 29 mai - Verdun, la paix
15.35 Kiosque
16.30 64' le monde en français
17.35 Mediterraneo
18.00 Maghreb-Orient Express
18.30 Le journal de France 2
19.00 Thalassa
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
22.00 La grande librairie
23.30 Peuples du monde
00.00 TV5Monde le journal



TF1 19.55

MONUMENTS MEN

Avec George Clooney, Cate Blanchett, Matt Damon, Bill Murray, John Goodman
En 1944, une grande partie de l'Europe a été bombardée, et de nombreuses oeuvres d'art volées par les nazis. Sur la demande du gouvernement américain, un peloton spécial est formé afin de récupérer ces chefs-d'oeuvre. Formé de sept spécialistes en art peu habitués aux champs de bataille, l'improbable commando, dirigé par Frank Stokes, subit un entraînement sommaire, avant d'être envoyé à travers la France et l'Allemagne. Objectif : retrouver ces fleurons du patrimoine avant qu'ils ne soient détruits par les nazis.

NT1 19.55

KICK-ASS 2



Avec Chloë Grace Moretz, Jim Carrey, Aaron Taylor-Johnson, Lyndsy Fonseca
Mindy, qui se œuvre sous le pseudonyme de Hit-Girl, ne parvient pas à mener une vie de lycéenne normale. Dave s'ennuie aussi. Il demande donc à sa jeune amie de l'aider à s'entraîner pour reprendre le costume de Kick-Ass. Il finit par rejoindre «Justice forever», un groupe de justiciers dirigé par le colonel Stars and Stripes. De son côté, Chris ne pense qu'à une chose : se venger. Il se fait désormais appeler The Motherfucker.

CINE + FRISSEON 19.45

JOHN RAMBO



Avec Sylvester Stallone, Julie Benz, Jake La Botz, Paul Schulze
Retiré dans le nord de la Thaïlande, le vétéran du Vietnam John Rambo passe son temps à chasser des serpents pour les vendre. Un matin, un groupe d'humanitaires américains sollicite son aide pour qu'il le conduise en Birmanie, dans une région habitée par la communauté chrétienne karen, en rébellion contre la junte. Rambo accepte. A peine est-il rentré de mission que les missionnaires se font capturer.

TÉLÉVISION



22.15 Esprits criminels



Saison 5 - Episode 9

- Course contre la mort
Avec Thomas Gibson, Joe Mantegna, Jayne Atkinson, C Thomas Howell
George Foyet, alias l'Eventreur, refait surface dans les environs de Washington. La réapparition du seul tueur que Hotch n'a jamais réussi à arrêter menace directement sa famille. Son équipe fait aussitôt tout son possible pour localiser et appréhender le dangereux tueur en série. Malgré leurs efforts, Foyet reste insaisissable et parvient à enlever Haley, l'ex-femme de Hotch, et leur fils Jack.
00.00 Les experts



20.00 Zone interdite



Présenté par Wendy Bouchard

Avec ses 362 mètres de long, «Harmony of the Seas» est, à ce jour, le plus grand paquebot du monde. Pour respecter les délais de livraison à un célèbre croisiériste américain, les 3 000 ouvriers du chantier naval de Saint-Nazaire ont travaillé nuit et jour. Retour sur les étapes de sa construction. Solène, en charge de l'ameublement, doit faire acheter près de 15000 pièces qui répondent à un cahier des charges très précis.
22.00 Enquête exclusive



19.45 Championnat de France Top 14



- Montpellier / Toulon

A deux journées de la fin de la saison régulière, Guilhem Guirado et les Toulonnais doivent négocier un déplacement difficile sur la pelouse de l'Altrad Stadium. Deuxièmes au terme de la 23e journée, les Héraultais effectuent une saison remarquable et se posent parmi les prétendants au bouclier de Brennus.
21.50 Le supplément interdit
22.50 Le journal des jeux vidéo
22.15 Tale of Tales
01.25 Rencontres de cinéma



08.55 Batman
10.25 Star Wars Rebels
11.10 Zouzous
12.50 Rugby à 7
14.50 Rugby à 7 de France
19.55 Sans filtre
21.30 Le comique



00.00 Flashpoint



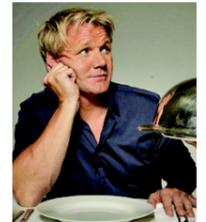
11.45 Friends
14.20 Confessions intimes
16.10 Super Nanny



19.40 N.T.1 infos
19.55 Kick-Ass 2
22.00 Jennifer's Body
00.00 Souviens toi... l'été dernier 3



10.30 Génération Hit machine
11.30 Cauchemar en cuisine



16.20 Soda
19.50 Talent tout neuf
19.55 Les Kaïra
21.40 Relooking extrême : spécial obésité

Nouveaux incidents entre pro et anti-Trump en Californie



Des milliers de partisans et opposants de Donald Trump se sont fait face vendredi dans un climat tendu en Californie à l'occasion de deux discours du candidat républicain à la présidentielle, avec quelques incidents et arrestations contenus par une présence policière massive. Les autorités ont annoncé trois arrestations à San Diego, dans le sud-ouest des Etats-Unis, notamment pour être passé au-dessus d'une barrière, tandis qu'une autre personne a été interpellée plus tôt vendredi à Fresno. D'après la presse locale, le discours de près d'une heure vendredi à San Diego, ville située à la frontière mexicaine, a été interrompu brièvement par des manifestants qui ont été expulsés du centre de convention où se déroulait l'événement. A l'extérieur, des groupes de pro et anti-Trump se sont fait face dans un climat tendu, séparés par des dizaines de policiers en tenue anti-émeute, avec de brèves échauffourées rapidement interrompues.

Certains lançaient des bouteilles d'eau et des cailloux. Après le discours du milliardaire et ex-star de télé-réalité, la police a ordonné aux manifestants de se disperser, qualifiant le rassemblement d'illégal, mais beaucoup restaient sur place.

Pyongyang menace Séoul de frappes de représailles



La Corée du Nord a menacé samedi la Corée du Sud d'"impitoyables frappes de représailles" au lendemain de tirs de sommation de la marine sud-coréenne à l'encontre de deux bateaux nord-coréens près de la frontière maritime contestée en mer Jaune. Le Nord ouvrira désormais le feu sans avertissement contre tout bateau sud-coréen qui pénétrerait "ne serait-ce que de 0,001 millimètre" dans la zone frontalière contestée, a affirmé l'état-major de l'Armée populaire de Corée dans un communiqué relayé par l'agence officielle KCNA. Un navire militaire sud-coréen a effectué vendredi des tirs de sommation pour rappeler à l'ordre un patrouilleur et un navire de pêche nord-coréens qui avaient franchi la frontière maritime occidentale entre les deux pays, selon Séoul. Cette frontière de facto n'est pas reconnue par Pyongyang, qui affirme qu'elle a été tracée unilatéralement par les Nations unies à l'issue de la guerre de Corée (1950-1953). L'état-major nord-coréen a exigé de Séoul des excuses pour ce qu'il considère comme une "imprudente provocation militaire" qui amène la région "au bord de l'explosion", selon le communiqué.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Cinq soldats maliens tués et quatre blessés dans l'explosion d'une mine

Cinq soldats maliens ont été tués et quatre blessés vendredi dans le nord du Mali par l'explosion d'une mine au passage de leurs deux véhicules, a annoncé l'armée malienne.

"Deux véhicules des Forces armées maliennes ont sauté sur un engin explosif improvisé, occasionnant la mort de cinq militaires maliens et en blessant quatre autres" entre les localités d'Ansongo et d'Indelime, a indiqué la Direction des relations publiques de l'armée (Dirpa) dans un communiqué. Le gouvernement "rassure que tout sera mis en oeuvre pour démasquer et traduire les poseurs de mines devant les tribunaux", poursuit la Dirpa. Le nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda, après la déroute de l'armée face à la rébellion à dominante



touareg, d'abord alliée à ces groupes qui l'ont ensuite évincée. Les djihadistes ont été en grande partie chassés par une intervention militaire internationale, lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France, qui se poursuit actuellement.

Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix entre le camp gouvernemental et l'ex-rébellion, censé isoler définitivement les djihadistes.

Pas d'accord entre Téhéran et Ryad sur le pèlerinage



Une délégation iranienne en visite en Arabie saoudite pour tenter de trouver un accord sur le pèlerinage des fidèles iraniens à La Mecque repartira sans signer d'accord final, a indiqué vendredi le ministère saoudien du Hadj. Ces discussions sont la deuxième tentative des deux grandes puissances rivales du Moyen-Orient pour fixer les conditions de l'organisation du pèlerinage de cette année, une gigantesque bousculade ayant fait 2.300 morts dont plus de 450 Iraniens lors du dernier hadj en septembre. Les premiers pourparlers en avril en Arabie saoudite n'avaient pas donné de résultat, dans un climat par-

ticulièrement tendu depuis la rupture des relations diplomatiques en janvier entre les deux pays. Deux jours après des discussions "approfondies" et "la proposition par le ministre (saoudien) du Hadj et de la Omra de nombreuses solutions" aux demandes de la République islamique, la délégation iranienne "a demandé à rentrer chez elle sans signer l'accord pour l'organisation du pèlerinage", a indiqué le ministère. Ryad avait proposé mardi que les Iraniens puissent obtenir des visas électroniques imprimables, toutes les représentations diplomatiques saoudiennes en Iran étant fermées depuis janvier. La partie iranienne avait accepté.

Des milliers d'Espagnols marchent pour «du pain, du travail, un toit»

Plusieurs milliers d'Espagnols ont participé samedi à des "marches de la dignité" dont le slogan était "du pain, du travail, un toit", afin de rejeter "les politiques néolibérales imposées par Bruxelles", moins d'un mois avant les élections législatives. A Madrid, différents cortèges ont convergé vers la Puerta del Sol pour se retrouver face à la banderole "Pour une rébellion démocratique des peuples d'Europe, souveraineté, dignité, solidarité". Les manifestants remplissaient la moitié de la place. Les premières grandes "marches pour la dignité", rassemblant des dizaines de milliers de personnes venant de tout le pays, avaient eu lieu le 22 mars 2014 à Madrid. Ce samedi, plus de 125 organisations politiques, syndicales et sociales avaient de nouveau appelé à y participer dans une trentaine de villes, de Séville à Barcelone, pour que les gens "rendent visibles leur indignation". Les participants craignaient que, quel que soit le prochain gouvernement issu du scrutin du 26 juin, de nouvelles réformes et réductions du service public soient imposées, alors qu'un Espagnol sur cinq vit déjà en situation de risque de pauvreté.



Quatre personnes mortes noyées dans une mare d'eau à Djelfa

Quatre personnes, dont trois adolescents, sont mortes, hier, par noyade dans une mare d'eau de la commune de Sidi Bayzid, à 55 km à l'est de Djelfa, a-t-on appris auprès de la Protection civile de la wilaya. Une équipe de plongeurs de la protection civile de Djelfa est intervenue pour repêcher les corps de quatre personnes noyées, faisant partie d'un groupe d'excursionnistes, d'une école coranique, sorti en villégiature dans la région, a-t-on ajouté de même source. Il s'agit d'un jeune (26 ans) enseignant (le Coran), et de trois élèves âgés entre 14 et 17 ans, morts noyés dans une mare d'eau du lieu dit Chaia, de la route de Sidi Bayzid, est-il précisé. Les dépouilles des victimes ont été transférées vers l'hôpital du chef lieu de wilaya, selon le directeur local de la protection civile, le lieutenant colonel Amichi Hakim.

15 harraga interceptés au large d'El Kala

Une tentative d'émigration clandestine de quinze personnes, à bord d'une embarcation de construction artisanale, a été déjouée hier matin par les Gardes-côtes d'Annaba au nord d'El Kala, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. "Dans le cadre de la lutte contre l'émigration clandestine, des unités des Gardes-côtes d'Annaba (5ème région militaire) ont déjoué, ce matin du 28 mai 2016 à 4h40, une tentative d'émigration clandestine de quinze personnes à bord d'une embarcation de construction artisanale à 4 miles au nord d'El Kala", note la même source. "Cette intervention s'est déroulée dans de bonnes conditions", précise le communiqué.

Relizane : deux morts et trois blessés dans une collision

Deux personnes ont trouvé la mort et trois autres ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation survenu, samedi à Zemmoura (20 km au sud de la ville de Relizane), a-t-on appris auprès des services de la protection civile. L'accident s'est produit dans la matinée lorsqu'un camion semi-remorque est entré en collision avec un véhicule touristique au niveau du lieu-dit Chehabiya sur la RN 23 selon la même source. Les victimes, deux femmes âgées de 53 et 64 ans, sont décédées sur place, alors que les blessés, grièvement atteints, ont été transférés vers la polyclinique de Zemmoura alors que les corps de deux victimes ont été déposés vers la morgue de l'établissement public hospitalier "Mohammed Boudiaf" de Relizane. Une enquête a été ouverte sur les circonstances de cet accident, a-t-on ajouté de même source.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

POUR LE GRAND BIEN D'ISRAËL

à la Maison-Blanche. Pour le plus grand bien d'Israël. Ce qui reste de la Nation arabe vivra certainement ses heures les plus sombres parce que choisir entre les deux candidats, c'est choisir entre la peste et le choléra. Entre la chambre à gaz ou la chaise électrique tellement leurs programmes respectifs divergent pour se rencontrer dans la case. Pour le plus grand bien d'Israël. Il n'est plus un secret pour personne que l'Amérique d'Obama, des Clinton, mari et femme, de Trump, de Reagan, de Bush, père et fils, de Truman... ne vit que pour assurer la sécurité de l'Etat hébreu au détriment des causes justes et de la légitimité internationale. Hillary Clinton a écrit, alors qu'elle était en poste au secrétariat d'Etat, l'équivalent de notre ministère des Affaires étrangères, que la «meilleure manière d'aider Israël à gérer la ca-

pacité nucléaire grandissante de l'Iran» serait «d'utiliser la force» en Syrie afin de renverser le gouvernement, ajoutant que c'était une «bonne chose» de menacer personnellement de mort la famille de Bachar al-Assad. Donald Trump, son alter ego chez les Eléphants, lui, fait carrément dans la surenchère promettant que s'il est élu président des Etats-Unis, il transférerait l'ambassade américaine à Jérusalem, la reconnaissant par-là comme la capitale d'Israël. «Personne n'est plus pro-Israël que moi. Nous devons protéger Israël», a-t-il encore indiqué pour prouver sa vassalité à l'Etat sioniste. Et l'Algérie qu'a-t-elle à voir dans ces élections américaines ? Tout ou presque, parce que ça serait une erreur de croire que notre pays n'est pas concerné par les bouleversements du monde arabe. En effet, on serait vite dans la ligne de mire d'un quelconque plan de pacification pour peu qu'Israël ou BHL ne s'intéressent à notre cas. Avec ses principes inaliénables, l'Algérie a compilé les ennemis qui n'attendent que le bon moment pour la dépecer.